

GLASS ASYLUM

Prélude à Légende et Conspiration...

Épisode 01

"Les chanceux mourront les premiers et les vivants envieront les morts"

[Il y a environ un an]

Lhess avait beau essayer, il n'arrivait tout simplement pas à s'habituer à la couleur de ce ciel. Le décor rocailleux, sinistre et sablonneux, il avait pu s'y faire. Mais ce damné ciel rose au-dessus de leur tête, il n'y parvenait pas. Rose! Quelque chose à voir avec l'atmosphère de cette planète maudite où ils étaient cachés depuis un moment.

Les mains croisées dans le dos, Lhess s'éloigna doucement de la baie vitrée en faisant négligemment virevolter les pans de sa longue tunique. Cette base était sinistre mais il préférerait encore sa vue à celle de cet atroce ciel rose.

Depuis bientôt une heure, Lhess faisait les cent pas devant la porte de la chambre de sa maîtresse en se mordillant la lèvre inférieure. Mais, que foutait donc cet imbécile de médecin?

La porte coulisssa enfin et un vieil homme en sortit en serrant contre lui une vieille mallette de cuir souple.

LHESS (impatient) – Alors!?

Le vieillard sursauta. Il ajusta les lunettes sises au bout de son nez et toussota au creux de sa main. Lhess ne comprenait pas pourquoi le vieil imbécile insistait pour porter cet antique palliatif visuel alors que la médecine moderne en avait depuis longtemps éliminé l'usage.

ALORS ??? Insista Lhess en criant.

VIEIL HOMME – Alors... Ahem... Alors c'est plutôt grave.

LHESS – Définissez "grave".

VIEIL HOMME – Syndrome de Rayko-Lein. Je ne peux rien pour elle.

Dominant son impatience, Lhess ferma les yeux, soupira un bon coup et demanda: "Doc, prétendez une seconde que je ne connais absolument rien en médecine et parlez-moi clairement!"

VIEIL HOMME – C'est une condition médicale qui a fait son apparition au siècle dernier. Nous ignorons précisément comment les humains ont pu la contracter. De toute façon, c'est une maladie extrêmement rare. Le peu de gens qui en sont porteurs n'en souffrent d'ailleurs jamais. Mais, à l'occasion, il arrive qu'un élément traumatisant enclenche le mécanisme...

LHESS – Le mécanisme?

VIEIL HOMME – La maladie, si vous voulez. Votre maîtresse a probablement subi un choc nerveux, un traumatisme psychologique très intense récemment, la condition qui était latente en elle s'est alors éveillée et le syndrome a bien pris. Au bout de quelques mois d'atroces souffrances, elle mourra.

Lhess paraissait sincèrement triste.

LHESS – Un traumatisme... Oui, en effet. Elle vient de perdre sa mère; elle en était très proche.

VIEIL HOMME – Voilà!

LHESS – Il faut la soigner, la guérir!

VIEIL HOMME – Impossible. Mais ce n'est pas là le pire.

LHESS – Comment ça?

Le vieux docteur paraissait franchement mal à l'aise. Il redoutait ces gens et ne désirait qu'une chose: quitter cet endroit au plus vite.

VIEIL HOMME – Ce truc va lentement lui ronger le cerveau. Au fil des jours, des semaines, des mois, elle souffrira de crises de schizophrénie et de paranoïa de plus en plus fréquentes et de plus en plus longues. Elle deviendra également beaucoup plus méchante et plus cruelle au fil du temps. Il faudra la garder sous fort sédatif. Songer à l'enfermer. Certaines cultures vont même jusqu'à... euthanasier les victimes de Rayko-Lein... Je ne saurais que vous recommander la plus extrême prud...

Lhess passa une main autour des épaules du vieillard et l'entraîna lentement le long d'un couloir.

LHESS – Doc, il faut garder tout cela pour nous.

VIEIL HOMME – Vous n'y pensez pas? Au contraire, vous devez en aviser tous les gens qui la fréquentent! De plus, je suis légalement tenu de rapporter tout nouveau cas de...

LHESS – On garde le silence, doc. C'est impératif de ne parler de cela à personne, vous m'entendez? Personne!

Étreignant sa sacoche de cuir, le vieux docteur reculait, sans parvenir à dissimuler la crainte qu'il avait dans le regard. Son recul fut stoppé par une paroi métallique.

Lhess remarqua que le médecin était appuyé sur la porte coulissante d'un sas.

LHESS - Excellent idée, docteur. Allez donc réfléchir à tout cela en faisant une petite marche de santé!

VIEIL HOMME – Hun?

L'homme activa l'ouverture de la porte et poussa le petit vieux dans le sas, sans ménagement.

VIEIL HOMME – Hey! Mais, que faites v...

La porte se referma hermétiquement, juste avant qu'une autre toute semblable, juste en face, s'ouvre à son tour sur l'extérieur de la base. Horrifié, le vieux médecin lâcha sa sacoche et frappa la porte intérieure de ses frêles poings. Par la fenêtre de la porte, Lhess pu voir les lèvres du vieux docteur s'agiter en une muette supplique, tandis qu'il admirait toute la terreur dans ses yeux. En quelques secondes seulement, l'atmosphère hautement corrosive de la planète avait fait son œuvre. Le vieillard s'écroula, les poumons rongés par l'acide en suspension dans l'air. Déjà, de multiples lésions recouvraient sa peau. D'ici une heure, tout au plus, il ne resterait de lui que ses ossements et ses stupides petites lunettes à monture d'acier. Le tout aurait disparu demain.

[Maintenant]

À quoi songeait l'amiral Weightman - ou plutôt l'ex-amiral Weightman - en traversant le *wormhole* eldorien? Songeait-il au passé? À sa brillante carrière dans Starfleet? À ses années passées à commander le valeureux équipage du USS Kodiak? Aux raisons qui, bonnes ou mauvaises, l'avaient poussé dans les retranchements d'une retraite venue plus tôt que prévue? Se questionnait-il sur les motifs l'ayant fait sortir de cette même retraite, du moins temporairement?

Que se passait-il donc en cet instant précis dans l'esprit du fier guerrier klingon? Avait-il toujours fraîchement en mémoire le message qu'il avait reçu quelques jours auparavant? Probablement! C'était justement le genre de message que l'on n'oubliait pas. L'une des rares choses qui puissent le convaincre de revenir sur Lys 5, ne serait-ce que pour en savoir plus et pouvoir juger sur place de la pertinence de reprendre du service ou de les envoyer se faire foutre. Le genre de message qu'on retenait par cœur.

La communication ultrasecrète et encodée top priorité lui était parvenue jusque sur Kronos (Qo'noS), directement de Lys 5 via le *wormhole*: "Amiral Pierre Weightman, vous êtes prié de vous rendre dès que possible sur Lys 5 pour une réunion extraordinaire de la plus haute importance dont dépendra l'avenir de Starfleet; peut-être même l'avenir de la fédération. Croyez que sous aucune autre considération nous n'aurions osé vous importuner."

Le message n'était pas signé, mais il provenait bel et bien de la station spatiale de la galaxie d'Yzon. On lui intimait la plus grande discrétion. Les instructions étaient formelles: n'aviser personne de la situation, et se rendre sur Lys 5 immédiatement.

Qu'est-ce qui avait poussé Weightman à tout abandonner pour, une fois de plus, porter ses pas vers Starfleet? L'honneur? La loyauté? Un authentique souci pour la sécurité de la Fédération? Il n'arrivait même pas à le savoir avec certitude.

À quoi pensait donc Weightman alors que le petit appareil de type *shuttlecraft* entra en orbite d'Eldor?

ORDINATEUR - Communication entrante de la planète Eldor.

WEIGHTMAN - Passez-la sur mon moniteur.

Le visage d'un fonctionnaire anonyme apparut sur l'écran.

ELDORIEN - Ici le centre de contrôle aérien numéro 12-F. Vous êtes bien l'amiral Pierre Weightman, allant à Lys 5 en provenance de la galaxie de la Voie Lactée?

Le klingon décida de ne pas préciser qu'il n'était plus amiral. Les eldoriens étaient déjà bien assez compliqués sans en rajouter.

WEIGHTMAN - C'est moi.

ELDORIEN - J'ai ici trois officiers de la Fédération des Planètes Unies qui ont pour mission de vous accueillir et de vous accompagner sur Lys 5. Ils demandent la permission d'être transportés à bord de votre navette.

"Déjà?" pensa l'ex-amiral. Il aurait bien aimé profiter des derniers moments de solitude avant son arrivée à la station pour faire le vide et se concentrer sur ce qu'il allait vivre au cours des prochaines heures, en retrouvant ses anciens collègues et amis.

Weightman regarda les trois noms s'afficher sur sa console et un sourire se dessina à ses lèvres.

WEIGHTMAN – C'est bon, envoyez-les-moi!

Trois silhouettes se matérialisèrent sur le *transporter pod* de la navette et celle-ci quitta l'orbite d'Eldor en direction de Lys 5.

L'ex-amiral s'était senti empli de joie en voyant ses vieux amis apparaître devant lui. Sourire aux lèvres, il marcha tranquillement vers eux en écartant les bras. Et ce fût la ronde des accolades, des claques dans le dos, des yeux humides...
...des "Comment vas-tu, mon vieil ami?"

"Tu n'as pas changé du tout!"

"Toi, par contre, tu n'avais pas tant de cheveux gris la dernière fois qu'on s'est vus!"

"Ils ne sont pas gris, ils sont blonds! Et puis, c'est pour donner le change à cette bouée que tu trimbales autour de la taille!"

Rires.

Lames.

Assaut.

À quoi pensait donc l'ex-amiral Weightman en sentant les morceaux d'acier s'enfoncer dans sa chair? En sentant les coups répétés lui entailler la peau, sectionner ses vaisseaux sanguins, percer ses organes?

Qu'est-ce qui pouvait bien lui traverser l'esprit alors que, tombé à genoux et accroché maladroitement à ses assaillants, il sentait son sang, sa vie, s'échapper de lui par ces douzaines de brèches?

Et eux, ses anciens camarades, ses amis si chers... pourquoi? Et surtout, pourquoi avec autant d'acharnement? Avec autant de violence, de rage, de cruauté dans les yeux? Et, pourquoi à l'arme blanche alors qu'un simple coup de *phaser* aurait pu...

Pourquoi?

À quoi pouvait bien penser Pierre Weightman au moment où le dernier battement de cœur résonnait en sa poitrine... où la dernière lueur de vie vacillait et s'éteignait en lui?

Ainsi prend fin une existence.

Ainsi débute l'enfer.

La petite navette poursuit son chemin à travers les étoiles, portant en elle le corps sans vie de l'amiral Weightman.

Épisode 02

[Flashback]

Depuis plusieurs semaines déjà, elle avait pu s'habituer à la noirceur. Cette obscurité complète, épaisse, collante, qui ne laissait filtrer aucun trait de lumière quel qu'il soit, de sous une porte ou un interstice dans le mur.

Rien.

Un noir parfait. Comme si elle était devenue aveugle.

Les premiers jours, elle avait cru devenir folle. Quand, du jour au lendemain et sans savoir comment ni pourquoi, on passe de notre petite vie ordinaire à cette cellule obscure, on panique.

Elle avait paniqué.

Qui? Comment? Pourquoi? Elle ne le savait pas. Depuis tout le temps qu'elle était là, elle n'avait vu personne. Elle n'avait parlé à personne. Personne ne lui avait adressé la parole.

Oui, elle était presque devenue folle... ces crises de démence, de panique, cette effroyable terreur dans sa tête, de se retrouver enfermée ici dans le noir! Une pièce de deux mètres par trois, avec un lit, une chaise, une tablette vissée au mur, une toilette et un évier pour tout mobilier! Tout ça, elle l'avait découvert dans le noir. D'abord en se cognant contre, puis en tâtonnant pour essayer de découvrir son environnement immédiat.

Rien de pire que d'avoir à "voir avec les mains" quand, paniqué, on ne sait pas où on est, ni qui nous retient prisonnier.

Combien de temps avait-elle hurlé? Combien d'heures avait-elle frappé les murs? Combien de jours avait-elle pleuré en tremblant, insultant ses invisibles geôliers? Combien de semaines à s'auto mutiler dans le noir... Se griffant la peau au sang, s'arrachant des poignées de cheveux, le corps agité de soubresauts, le cerveau paralysé par la terreur et le désespoir?

Au bout de ce qu'elle estime être quelques semaines (impossible de savoir précisément quand on est privé de tout élément de mesure chronologique), elle était parvenue à se calmer. Reprendre ses esprits et tenter de réfléchir calmement, objectivement.

Un: elle n'était pas morte. Peu importe qui la retenait là, on la voulait vivante. Du moins pour l'instant.

Deux: elle n'aurait probablement pas longtemps à attendre avant d'être libérée. Ses camarades devaient être, en ce moment-même, en train de remuer ciel et terre pour la retrouver. Elle devait garder confiance.

Trois: elle était présentement victime de torture. Privation sensorielle, une des pires formes. Elle ne devait pas laisser à ses bourreaux la satisfaction de réussir à la rendre dingue. Ils désiraient probablement lui ramollir suffisamment le cerveau pour lui faire dire ou lui faire faire ce qu'ils voulaient.

Et puis, elle devait réfléchir. Il existait forcément une issue à cette prison. Un orifice par lequel on l'avait amenée ici.

Non... On avait pu tout simplement la téléporter dans cette boîte cubique...

Mais l'air? Elle respirait! Et puis la bouffe! Cette infecte bouillie dont elle retrouvait un bol sur sa tablette, de temps en temps... Ca devait bien être apporté ici par une trappe quelconque! Le rayon du téléporteur se verrait... S'entendrait!

Oui, elle allait devoir tenter d'en savoir plus sur...

Puis ce fût la lumière!

[Maintenant – Sur Lys 5]

C'est au pas de course qu'Eutz Chunax se dirigeait vers l'OPS de la station. Visiblement, le Premier Officier n'était pas des plus heureux. Dire qu'il avait enfin pu trouver une petite période de quelques heures dans son horaire chargé... Une petite période où prendre du repos. Voilà qu'au bout de seulement trente minutes, on l'avait éveillé et rappelé d'urgence à la salle de contrôle.

Le commodore n'avait même pas pris le temps de s'enquérir de la nature de l'urgence. Qu'est-ce qui pouvait bien presser? Bon sang, il fallait donc qu'il voie vraiment à tout sur cette station? Et l'amiral, où était-elle encore passée? Encore partie gambader dans les étoiles avec son Indépendance? Décidément, ce vaisseau portait bien son nom! Et pendant ce temps-là, qui s'occupait de tout sur Lys 5? Le pauvre Eutz, évidemment!

Chunax, ralentit et reprit un pas plus normal. Reprenant de grandes respirations, il s'intima au calme. Il était fatigué, c'était clair. Dans le fond, il n'en voulait pas du tout à l'amiral Alyécha. Il avait simplement eu une petite réaction de frustration. Ça passerait avec un peu de repos.

S'il arrivait un jour à se reposer!

Le F.O. entra dans l'OPS.

CHUNAX – *Report!*

TNEC – Une navette fédérée se dirige vers la station.

Chunax cligna des yeux quelques secondes, comme pour prendre le temps de s'assurer qu'il avait bien entendu.

CHUNAX – C'est tout? C'est pour ça que vous m'avez fait venir ici? Vous vous foutez de ma gueule?

TNEC – Pas exactement... La navette en question fonce droit sur Lys 5 à *warp 1* et ne répond pas aux *hails*.

CHUNAX – E.T.A.?

TNEC – Encore vingt minutes avant son arrivée.

CHUNAX – Peut-être ont-ils des ennuis de communication...

TNEC – Sir, j'ai scanné la navette. Aucun signe de vie à bord. Vraisemblablement, elle s'écrasera contre la station dans vingt minutes si on ne fait rien pour l'arrêter avant ça.

CHUNAX – Bon sang, mais d'où vient-elle? Est-ce une des nôtres?

TNEC – Négatif. Selon son transpondeur, il s'agit de la navette Marie-Curie. J'ai vérifié auprès des autorités eldoriennes... On m'a confirmé que cette *shuttle* a bel et bien traversé le *wormhole* en provenance du cadran alpha de la galaxie de la Voie Lactée.

Le commodore se mordilla la lèvre inférieure en observant la navette sur l'écran principal du OPS.

TNEC – On pourrait tout simplement la détruire. Quelques torpilles avant qu'elle ne s'approche trop de nous et...

CHUNAX – Avant cela, faudrait déjà savoir qui nous envoie ce paquet-cadeau et s'il contient quelque chose de particulier. Une matière dangereuse, peut-être... on ne peut pas la faire sauter comme ça. Faites-moi un *scan* complet de la Marie-Curie.

Quelques secondes suffirent pour obtenir les résultats demandés.

TNEC – Voilà... Tout semble normal. Aucune matière dangereuse à bord, ni... Un instant... Ca c'est bizarre...

CHUNAX – Vous avez trouvé quelque chose?

TNEC – De la matière organique. Commodore, je crois qu'on a du monde à bord de la navette. Mais aucun signe de vie.

Chunax soupira, il n'allait pas pouvoir retourner au lit tout de suite.

CHUNAX – Hors de question de faire exploser la navette. Tentez d'en prendre le contrôle à distance!

TNEC – Je n'arrive pas à entrer en contact avec son ordinateur de bord.

CHUNAX – Ses boucliers sont levés?

TNEC – Négatif.

CHUNAX – Envoyez un *runabout* en trajectoire parallèle et téléportez un pilote à bord pour prendre les commandes du Marie-Curie.

TNEC – Aye sir.

Épisode 03 [Flashback]

Deux semaines s'étaient écoulées depuis que Lhess avait "donné congé" au vieux docteur. Le secret de la terrible maladie affectant sa maîtresse avait ainsi pu demeurer caché des autres. La "Grande Dame", comme on l'appelait ici, s'était remise de sa crise de delirium — la première d'une longue série à venir, apparemment — et avait aussitôt commencé à échafauder son plan.

Son plan de vengeance.

Seul dans son bureau, Lhess travaillait en ce moment-même aux préparatifs de la première phase. Rien n'était simple. À commencer par la tâche de s'entourer des bonnes personnes. Pour arriver à ses fins, la Grande Dame aurait besoin du concours de certains individus spécialisés dans divers domaines. Lhess avait été chargé du recrutement.

Quelques "associés" avaient déjà été identifiés et engagés à grands frais. Lhess savait parfaitement que jamais la Grande Dame n'arriverait à payer ces gens le salaire qu'ils exigeaient, mais ce n'était qu'un détail.

Il fut interrompu dans ses pensées par l'arrivée de sa maîtresse, justement. Lhess la regarda entrer dans la pièce, l'air hautain, superbe femme au corps de déesse, sûre de sa supériorité, de son pouvoir et surtout, de son insatiable soif de vengeance.

Dieu qu'elle était belle! Et la haine qui lui dévorait les yeux n'entamait en rien sa beauté, au contraire.

- Alors? demanda-t-elle simplement.

Elle se tenait droite et immobile devant son bureau; superbe. Il l'admira quelques secondes avant de répondre.

- Alors... J'ai peut-être trouvé quelques candidats intéressants, mais...

- Mais?

Son ton de voix demeurait toujours calme, doux, mais ferme en même temps.

Lhess soupira.

- Mais ce ne sont pas les individus les plus loyaux de la galaxie.

La magnifique jeune femme chassa l'objection d'un geste de la main.

- Sans importance. Nous n'aurons qu'à éviter de leur tourner le dos.

- L'avantage, poursuivit Lhess, c'est que ce groupe de personnes saurait répondre à plusieurs besoins en même temps. Il nous faudra des mercenaires, mais également des gens qui se débrouillent avec la science et la technologie.

La Grande Dame lui tendit un feuillet de papier.

- La liste des "sujets" que j'ai identifiés pour la phase 3.

Sans attendre de réaction de la part de son secrétaire, elle tourna les talons et s'éloigna vers la porte. Lhess ne pu s'empêcher d'admirer l'ondulation de ses hanches jusqu'à ce qu'elle ait quitté la pièce. Il reporta ensuite son regard sur la liste qu'elle venait de lui laisser. Ses sourcils s'élevèrent et ses joues se gonflèrent avant d'exploser en un énorme soupir.

- Ben, mon vieux, ça ne va pas être simple!

[Maintenant]

Le *runabout* St-Laurent avait quitté le USS Indépendance, présentement *docké* à Lys 5, et fonçait maintenant en direction de la navette Marie-Curie. À son bord, deux officiers du *senior staff* de l'Indé échangeaient quelques propos en attendant de rejoindre le *shuttlecraft*.

BOND – J'ai du mal à comprendre pourquoi c'est nous qu'on envoie!

CRUZ — À l'entendre, Chunax n'avait pas beaucoup de temps pour nous donner des détails. Ce que j'en ai compris c'est qu'une navette inhabitée fonce vers la station à la vitesse de la lumière. On nous demande gentiment de larrêter.

BOND – Je comprends que ça puisse presser... mais pourquoi n'ont-ils pas envoyé un vaisseau à partir de la station?

CRUZ – Si ma mémoire est bonne, ils ont prêté tous les véhicules disponibles à l'expédition Hapgood, sur Tropical III.

BOND – Ah, oui! Les archéologues... M'étonnerais qu'ils trouvent quoi que ce soit de valeur sur ce caillou. Cet escroc de Barrie Mango ne risquerait pas de laisser quelqu'un d'autre profiter d'un trésor...

Le major orienta le *runabout* de façon à venir se placer parallèlement à la *navette*.

CRUZ – Prépare-toi, on sera bientôt en position.

Jim Bond se leva et marcha vers le *transporter pad*. Il pianota quelques instructions sur la console et se tint prêt.

BOND – J'suis prêt. Donc, Lys 5 n'a plus de navette et on envoie quelques guignols du *flag ship* pour aller faire de l'acrobatie spatiale?

Le major Cruz sourit en direction du demi-deltan.

CRUZ – Ils ont du se dire qu'on avait rien de mieux à faire en attendant un nouveau module central. Plus que cinq secondes...

BOND – Ok... Donc ils demandent à l'Indé de régler le problème... mais j'ai juste une dernière question pour toi...

CRUZ – Fais vite!

BOND – Pourquoi moi?

Cruz éclata de rire.

CRUZ – T'as dû être très vilain dans une vie antérieure.

Sur ce, le major activa le téléporteur avant que Jim Bond n'ait le temps de lui dire ce qu'il pensait de sa théorie.

[Flashback]

Elle allait devenir folle. C'était certain. Folle et sourde. Deux certitudes. Le seul point encore à éclaircir était: allait-elle devenir folle *AVANT* de devenir sourde ou *APRÈS* ?

Cachés elle ne savait où, les haut-parleurs continuaient à cracher leur litanie à un niveau sonore à la limite de la tolérance humaine.

"Starfleet n'est que l'instrument du Diable. Un moyen hypocrite et lâche de contrôler les esprits. La Fédération n'est qu'une farce odieuse. Sous couvert d'exploration, la Fédération colonise. Sous prétexte d'association, la Fédération conquiert par osmose."

Les mains plaquées sur les oreilles, elle hurlait à bout de force: "NON! C'est faux! Vous mentez! C'est de la propagande! Baissez le son! Arrêtez cet enregistrement!"

Toujours dans le noir, elle tournait en rond dans sa petite cellule en essayant désespérément de se concentrer. Oublier le bruit. Ne pas écouter le discours. Concentre-toi, concentre-toi!

Mais l'attaque sonore durait depuis plusieurs jours déjà. Des jours à ne pas dormir. Des jours à subir interminablement ce même discours débilitant, hurlé par les enceintes au point où elle croyait que ses tympanes en saignaient.

"... sous couvert d'exploration, la Fédération colonise. Sous prétexte d'association, la Fédération conquiert par osmose. Alyécha n'est qu'un tyran et sa brigade d'amiraux et de capitaines, des pantins qu'elle manipule pour mieux vous garder sous sa coupe!"

Elle était épuisée.

À bout de force.

Presque sourde. Presque folle.

"Starfleet n'est que l'instrument du Diable. Un moyen hypocrite et lâche de contrôler les esprits. La Fédération n'est qu'une farce odieuse..."

Dans un ultime geste de désespoir, elle se frappa violemment la tête contre un mur. Étourdie, elle écarta les bras en tentant de conserver son équilibre. En titubant, elle revint vers le mur puis s'y fracassa la tête à nouveau.

Et encore.

Et encore.

Et encore avant de s'écrouler par terre, assommée.

Indifférents, les haut-parleurs continuèrent à dévider leur assourdissante litanie.

"Starfleet n'est que l'instrument du Diable. Un moyen hypocrite et lâche de contrôler les esprits. La Fédération n'est qu'une farce odieuse. Sous couvert d'exploration, la Fédération colonise. Sous prétexte d'association, la Fédération conquiert par osmose. Alyécha n'est qu'un tyran et sa brigade d'amiraux et de capitaines, des pantins qu'elle manipule pour mieux vous garder sous sa coupe!"

[Maintenant – Dans un shuttle bay de Lys 5.]

Le *runabout* St-Laurent, affecté au USS Indépendance, se posa délicatement aux côtés de la navette Marie-Curie et le major Marc Cruz en sortit prestement. Accompagné par quelques officiers de sécurité, Eutz Chunax vint à sa rencontre et lui tendit la main. Les deux hommes se saluèrent chaleureusement.

CHUNAX – Merci d'être intervenu si vite, Major.

CRUZ – C'est tout naturel, sir.

CHUNAX - Si nous allions voir ce que contient ce paquet-surprise?

Tous deux s'approchèrent de la navette au moment où le haillon de celle-ci se soulevait, laissant sortir le commandeur Jim Bond, pâle et chancelant.

Cruz lui fila une bonne claque dans le dos.

CRUZ – Allons, commandeur, tu ne vas pas te mettre à tourner de l'œil pour si peu!

Bond jeta un coup d'œil vers l'intérieur de la navette, puis reporta son regard sur celui du major Cruz, et murmura froidement:

BOND – Si ton dernier repas remonte à moins de deux heures, Marc, rends-toi service: n'entre pas là-dedans.

Épisode 04

HP: Voici le quatrième et dernier volet de Glass Asylum, en prologue à la MGD. La suite de l'histoire aura lieu dans le cadre de la MGD elle-même, **Légende et Conspiration**.

[Maintenant – Dans un shuttle bay de Lys 5.]

Les événements semblaient se précipiter. Dire que tout était si tranquille quelques heures auparavant. Soudainement, c'était comme si tout le monde désirait la voir en même temps!

Kcinna Alyécha entra donc dans la baie des navettes d'un pas pressé. Eutz Chunax se dirigea vers elle mais la bajoran ne sembla pas remarquer son air perturbé.

ALYÉCHA – Quoi que fût la raison de votre appel, Monsieur Chunax, faites vite je vous prie. On me signale l'arrivée imminente de Barry Mango et cela semble important. Peut-être enfin quelques nouvelles de notre expédition archéologique!

CHUNAX – Je crois que la situation qui nous occupe peut être qualifiée d'urgente, amiral.

Tous deux marchèrent vers la navette Marie-Curie dont le haillon arrière était toujours ouvert. À côté de la petite *shuttle* se tenaient le Commandeur Jim Bond, le Major Marc Cruz ainsi que quelques officiers de sécurité.

CHUNAX – Cette navette a été interceptée par vos officiers il y a quelques minutes, alors qu'elle fonçait tout droit sur Lys 5. D'après le transpondeur, c'est la Marie-Curie, enregistrée auprès de la Fédération et en poste sur Qo'noS.

ALYÉCHA – Vous voulez dire que cette navette arrive du *home world* klingon?

CHUNAX – Apparemment.

ALYÉCHA – Et qu'entendez vous par "elle fonçait tout droit sur Lys 5" ? N'y avait-il personne à bord pour piloter?

Ils parvinrent à la navette. D'un geste délicat mais ferme, Marc Cruz saisit l'avant bras droit de la *Fleet Admiral*, l'empêchant ainsi de pénétrer à l'intérieur.

CRUZ – Amiral, je ne vous le recommande pas.

Interloquée, Kcinna regarda tour à tour Cruz, Bond et Chunax.

CHUNAX – Il y a bel et bien quelqu'un à bord, amiral, mais cette personne est morte. Messieurs Bond et Cruz ont pu reprendre contrôle de la navette avant un éventuel impact avec la station.

Alyécha soupira. Résolument, elle se libéra de l'empoigne du major Cruz et entra dans la navette.

[Flashback]

Une violente douleur lui vrilla la tête. Il y avait tellement longtemps qu'elle était dans le noir que l'éclairage subit de sa cellule eut l'effet d'une bombe explosant dans son crâne. Par réflexe, elle enfouit sa tête sous son oreiller.

Mon Dieu, qu'il faisait froid!

Où que ce soit qu'elle fut gardée prisonnière, l'endroit n'était pas chauffé, et elle gelait en permanence.

Ce n'était pas la première fois que ses geôliers allumaient la lumière sans avertissement, de cette façon. À chaque fois, cela lui faisait souffrir le martyr. Les vagues notions de temps qui lui restaient semblaient indiquer qu'elle était prisonnière depuis plusieurs semaines déjà; peut-être même quelques mois. Et c'était bien la quatrième ou cinquième fois qu'ils allumaient la lumière. À chaque fois, il lui avait fallu plusieurs minutes pour que ses yeux meurtris s'habituent un peu et qu'elle arrive à distinguer vaguement le contour des objets l'entourant.

Mais à chaque fois, ils avaient éteint avant qu'elle ne retrouve entièrement sa vision. De toute façon, qu'y avait-il à voir? Une prison minuscule meublée d'un lit de fer, une tablette vissée au mur, une toilette et un lavabo. Le grand luxe!

Au moins, les assauts sonores avaient cessés depuis quelques jours, maintenant.

Elle s'assit sur son lit, frottant ses yeux de ses poings. Ses cheveux en bataille tombaient devant son visage. Elle n'osait imaginer ce dont elle avait l'air, ou ce qu'elle devait dégager comme odeur!

Vraiment, sa situation ne pouvait plus devenir pire que ça!

C'est à ce moment que les gicleurs se mirent en marche. Sans avertissement, des hectolitres d'eau glacée déferlèrent du plafond en trombe. Des jets puissants qui meurtrissaient la peau.

Elle hurla.

En panique, elle tenta de s'abriter sous sa maigre couverture de laine sale. Mais l'eau tombait.

L'eau tombait toujours en de multiples douches glaciales, brutales, incisives.

Quand elle eut cessé de hurler, elle éclata de rire.

Elle ne pouvait plus s'arrêter. Elle rit, rit, rit encore à en avoir mal aux joues, à l'estomac, au ventre.

Elle ne pouvait plus cesser de rire.

Et l'eau tombait.

Et elle riait, transie de froid. Complètement trempée.

Ils ne lui avaient pas encore fait ce coup-là. Le coup des douches glaciales! C'était nouveau. Mais que voulaient-ils? QUE VOULAIENT-ILS DONC, CES ENFOIRÉS DE MERDE?! QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ, PUTAIN DE BORDEL?! QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ, HEIN????!!!

Son rire se changea en toux, puis la toux en hoquets, puis les hoquets en pleurs.

QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ?

Et elle pleura. Pleura, pleura, pleura.

ET MES AMIS? OÙ SONT MES AMIS? POURQUOI ILS NE SONT PAS VENUS ME CHERCHER, HEIN?

Ses larmes se mêlant aux gouttes d'eau gelée. Son corps tremblant de froid, de peur, de fièvre, de folie.

POURQUOI ILS ME LAISSENT TOUTE SEULE? POURQUOI ILS M'ONT ABANDONNÉE?

Et l'eau cessa. Laissant place au bruit horripilant des choses mouillées qui continuent à dégoûter sur le sol trempé.

Laissant place à la plainte de la jeune femme dont les pleurs de désespoir et de démence résonnaient sur les murs de sa cellule.

Et la lumière s'éteint à nouveau. Probablement pour encore plusieurs semaines, il ferait noir absolu.

[Maintenant – Dans un shuttle bay de Lys 5.]

La... "chose" qui gisait par terre était humanoïde. Cela, au moins, se voyait encore. Pour le reste, bien malin qui aurait pu dire de quelle espèce il s'agissait. Cependant, le liquide rose et poisseux qui recouvrait le sol et les murs en disait long sur l'origine du cadavre.

Les yeux exorbités, les mains sur la bouche, Alyécha contemplait l'horreur.

Comment pouvait-on s'acharner ainsi sur un être vivant, au point-même de le rendre méconnaissable?

Comment quiconque pouvait faire preuve d'une telle violence?

Penché sur "la chose", Chunax prenait des lectures au tricordeur.

L'odeur, plus que tout, était pratiquement intolérable.

CHUNAX – La tenue vestimentaire est encore plus où moins révélatrice. C'est un uniforme klingon. Les *scans* sont également formels: il s'agissait d'un mâle klingon d'âge mûr.

ALYÉCHA – Analyse d'ADN !

CHUNAX – Une seconde... voilà, je..

Eutz s'interrompit et laissa tomber le tricolore dans une marre de sang rose, avant de se laisser glisser contre une cloison, l'air abasourdi.

Alyécha se pencha et récupéra l'appareil du bout des doigts pour y lire les résultats de l'analyse.

ALYÉCHA – Oh, par les Prophètes!

Légende et Conspiration

Par Yannick Gilbert, Eric Esclamadon et Vincent Legault

Chapitre 1

Lys 5

Au cours de leur dernière mission, l'équipage du Québec était parvenu à secourir le fleet-capitaine Chiasson, CO de leur bâtiment, des griffes d'une race insectoïde. Toutefois, comble de malheur, ce dernier était dans le coma. Sa situation ne s'était guère modifiée avec le temps, si bien qu'aujourd'hui, sur Lys5, sa condition était similaire, quoi que moins grave puisque sous observation.

Présentement, dans l'infirmierie où il se reposait, Chiasson était pratiquement seul. En cette période matinale, seule une infirmière était de service, et elle supervisait deux autres cas d'observation beaucoup plus banals. Cette dernière était justement à faire sa tournée lorsqu'elle remarqua que les voyants au dessus du comateux s'activaient un peu plus qu'il ne l'auraient du. Avec un très grand professionnalisme, l'enseigne Chenaille se dirigea vers le lit du fleet-capitaine.

À sa grande surprise, ce dernier semblait se porter beaucoup mieux. Il avait les deux yeux ouverts et regardait de gauche à droite. Il avait cependant l'air incroyablement fatigué. Immédiatement, elle pressa sur son communicateur de la main droite, et avisa la passerelle de la situation. Ce fut alors les protocoles de médecine qui entrèrent en fonction.

D'une voix douce et qui se voulait rassurante, elle s'approcha du fleet-capitaine, et lui prit la main.

CHENAILLE : Tout va bien maintenant Monsieur... Vous êtes en sécurité sur Lys 5. Reposez-vous !

Ce dernier commentaire avait pratiquement l'allure d'un ordre, ce qui la fit sourire. Ce n'était pas à tous les jours qu'un enseigne donnait un ordre à un fleet-capitaine... Et que ce dernier se devait d'obéir. La réponse que ce dernier lui offrit ne la surprit pas le moins du monde. Il fit un " non " de la tête, d'une attitude lassé.

CHENAILLE : La seule manière de récupérer est de laisser votre corps se reposer un peu.

D'une voix extrêmement exténuée, Chiasson coupa la parole à l'infirmière. En fait, c'est plus cette dernière qui se tut afin de saisir ce que son patient tentait de lui dire.

CHIASSEON : Je le ferai... Mais avant, vous devez transmettre ces informations à Lys5... Écoutez attentivement... C'est de la plus haute importance.

Chenaille ouvrit son tiroir de la mémoire, et tâcha de se souvenir de tous les mots exacts employés par l'officier.

- * * * * *

Lys 5

L'Amiral Faucher se promenait une fois de plus parmi tous les corridors de la station, mais cette fois, c'était particulier. Tellement particulier en fait que tous les officiers qu'il croisait l'observaient passer avec grand intérêt. En fait, ce n'était pas particulièrement lui que l'on observait, mais la personne qui l'accompagnait.

Avec le retour de l'U.S.S. Husky, un nouvel individu était maintenant sur Lys5. Il avait le nom très original de V485, et était originaire de Tii.

Comme vous vous en doutez, il s'agissait d'un tinien, et la plupart des officiers n'en avait encore jamais vu de leurs propres yeux. Ce dernier flottait à quelques dizaines de centimètres à la gauche de Faucher, tout en suivant la visite guidée que son poste lui permettait.

Après avoir longuement survécu en symbiose avec une jeune métis, il avait enfin pu retrouver la joie de la vie individuelle, celle de pouvoir aller où bon lui semblait. Pas qu'il regrettait l'expérience. En fait, il s'ennuierait probablement des longues discussions qu'il pouvait avoir avec Sitem. Ses discussions l'avaient profondément transformé, et ses expériences l'avaient rendu prudent et mature.

Lors de son retour sur Tii, il était passé devant le consul, et ces derniers s'étaient aperçus de cette transformation. V485 n'était plus vraiment tinien dans l' " âme ". Il n'avait plus la mentalité du noir et blanc sans compromis, mais la comprenait toujours. Ceci faisait de lui le candidat idéal pour être représentant de Tii sur Lys5, afin de maintenir de bonnes relations diplomatiques avec leurs nouveaux " amis ".

Ce dernier avait donc accepté ce poste, et profitait d'un voyage sur le Husky pour revenir sur Lys5, en ayant des fonctions beaucoup plus importantes que celle de réfugié qu'il avait précédemment. Son exosquelette gris témoignait d'ailleurs de cette fonction.

FAUCHER : Et ceci, V485, sera vos quartiers pour la période de votre séjour Officiel parmi nous.

Une porte s'ouvrit pour laisser paraître une salle VIP diplomatique. Par standard humain, elle était grande. Par standard tinien, elle était immense! V485 pénétra donc dans ses quartiers, et fit une rotation 360 degrés pour bien voir. Il put d'ailleurs apercevoir ses effets personnels dans un coin de la salle, très loin. Ils y avaient été déposés bien plus tôt dans la journée, immédiatement après son arrivée sur la station, par un enseigne du Husky.

FAUCHER : Aurez-vous besoin de quelque chose de plus, ambassadeur ?

V485 : Oui, amiral Faucher. J'aurais besoin d'une quantité d'eau importante afin de pouvoir circuler à l'extérieur de ce scaphandre pour me détendre et me reposer.

Faucher acquiesça, la demande était sensée. Après quelques jours de voyage en scaphandre, lui aussi voudrait s'en sortir le plus rapidement possible.

FAUCHER : Je vous fais venir immédiatement un ingénieur qui vous arrangera tout ça. Maintenant, je vais vous laisser vous installer.

V485 : Merci Amiral.

L'amiral se détourna, et la porte se referma, laissant V485 seul dans ses quartiers. Ce dernier se retourna, et flotta tranquillement vers ses bagages qui lui semblaient si éloignés.

Eric Esclamadon

Chapitre 2

Lys5

L'amirale Alyécha était dans un bureau, sur Lys5, qu'elle n'utilisait que rarement lors de ses passages. Cependant, aujourd'hui, c'était bel et bien elle qui était aux commandes de cette station. Par une immense baie vitrée, elle pouvait observer les travaux d'assemblage sur l'Indépendance de leur nouveau module, qui avait été gentiment «envoyé» par Planetia Utopia. Le Module ne portait d'ailleurs pas encore les lettrages et marques d'identification de l'Indépendance mais cela ne saurait tarder.

L'amiral Faucher l'avait vu ce matin, et lui avait fait part de ses craintes vis à vis du fait que l'expédition archéologique n'avait pas donné signe de vie depuis quelques jours. Et du fait que ces derniers avaient trouvé les restes d'un animal inconnu qui était présentement sous analyse dans les labos de la station. Ils ignoraient comment cela avait pu se retrouver dans leur camp de base, et personne de leur petite équipe ne savait quoi que ce soit sur ce sujet.

Elle ne connaissait pas vraiment les officiers qui se trouvaient dans cette expédition, mais elle connaissait très bien Esclamadon, c'était un de ses bons amis. C'était une personne imaginative et plein de ressource, et elle était certaine qu'il s'inquiétait tous pour rien. Après tout, un groupe de scientifiques, dans le milieu de leurs recherches, ça oublie toujours tout le reste, et ça leur prend pratiquement quelqu'un pour aller leur dire de se coucher, le soir.

Un son retentit de son appareil de communication, et la tira de sa rêverie soudaine. Elle appuya sur un bouton et prit l'appel qui provenait de son aide de camp.

EPSI [Via communicateur] : Amirale, le fleet-capitaine Chiasson se porte mieux et est sorti du coma. Il se repose actuellement à l'infirmerie principale.

ALYÉCHA : Je suis contente qu'il se porte mieux.

EPSI [Via communicateur] : Ce n'est pas tout, il vous a adresser un message. L'enseigne Chenaille l'a pris et désire vous voir sur le champ, il semblerait que ce soit de la plus haute importance.

ALYÉCHA : Bien... Faites-là entrer. Alyécha terminé.

L'amirale soupira. Elle était en retard dans son ouvrage de la journée, et il lui semblait difficile de se concentrer en cet avant midi avec cette magnifique vue sur sa flotte.

Malheureusement, le grade ne venait pas seulement avec de belles vues sur les installations, mais comportait aussi de grandes responsabilités. Les portes s'ouvrirent sur une officière qui se mit droite comme un T.

CHENAILLE : Madame Alyécha.

ALYÉCHA : Repos enseigne.

Elle lui indiqua d'un geste de prendre place dans un fauteuil, avant de faire de même à son tour.

ALYÉCHA : Alors, qu'avez-vous à me rapporter ?

CHENAILLE : Madame, ce matin, vers 0645, le fleet-capitaine Chiasson est sorti de son coma. Il est actuellement stable, et sa condition n'est plus critique. Il devrait être sur pied d'ici quelques jours, voir quelques semaines. Toutefois, pendant sa courte période de réveil, il m'a chargée de vous livrer un message. Il n'est cependant pas certain que je vous livre le message exact, car il était faible, et certains mots m'ont échappé. Je n'ai pas voulu lui signifier pour le pas ajouter du stress sur sa condition actuelle.

Alyécha acquiesça. Et une petite pause s'installa, histoire de bien séparer la condition médicale de Chiasson et le message de ce dernier. Chenaille profita de ces quelques secondes pour tenter une nouvelle fois de remettre tout cela en ordre dans sa tête.

CHENAILLE : Bien, alors il m'a parlé d'insecte géants qui l'avaient capturé. Ils recherchaient quelqu'un ou quelque chose. Un endroit en tout cas. Et ils savaient qu'ils étaient tout près de leur but. Il m'a également signifié qu'ils possédaient de très grandes armes, mais je crois que nous sommes au courant avec ce qui vient d'arriver à la moitié de la flotte.

ALYÉCHA : Effectivement, ils sont assez puissants, mais pas imbattables. Est-ce que le capitaine de flotte a pu apprendre autre chose ?

CHENAILLE : Bien, il a mentionné qu'ils avaient fait un très long voyage, mais je ne pense pas qu'il sache la durée du périple. Peut-être même sur des générations. Il ne semblait pas savoir ce que s'était, mais ils ont définitivement quelque chose à faire dans ce coin de la galaxie. Ils ont déjà rencontré les tiniens et les ahonites, car ils connaissent leurs noms d'espèce.

ALYÉCHA : Une espèce fait donc un voyage très long. Peut-être sur des générations, et connaît le nom des espèces qui se trouvent ici avant d'y arriver. C'est étrange.

Chenaille ne put faire autrement qu'acquiescer avec l'amirale.

ALYÉCHA : Si ces espèces insectoïdes connaissent les ahonites et les tiniens, peut-être que l'inverse est également vrai. Je vais essayer de voir ça avec cet ambassadeur tinien qui vient juste d'arriver...

L'amirale prit note sur un padd de faire ça. Item 105 de la liste « à faire aujourd'hui ».

ALYÉCHA : Autre chose ?

CHENAILLE : Désolée amirale, mais rien d'autre ne me vient à l'esprit. Si je pense à autre chose, je vous le ferai savoir.

ALYÉCHA : Parfait.

L'appareil de communication se fit entendre de nouveau. L'amirale s'excusa auprès de l'enseigne et appuya sur un bouton pour prendre l'appel.

CHUNAX [Via communicateur] : Amirale. Je pense que vous devriez venir voir ce que vos officiers de l'Indépendance ont découvert.

ALYÉCHA : C'est important ?

CHUNAX [Via communicateur] : Je crois que vous trouverez ça très important.

ALYÉCHA : Bien, j'arrive tout de suite, Alyécha terminé.

L'amirale remit son attention sur l'enseigne Chenaille qui se tenait devant elle.

ALYÉCHA : Bien, entre temps, je voudrais que vous concentriez votre attention sur notre fleet-capitaine Chiasson. Je veux que quelqu'un soit à ses côtés en tout temps. Nous devons absolument en savoir plus sur ces insectoïdes, et il pourra peut-être nous en dire plus à ses périodes de réveils.

CHENAILLE : Bien amirale... Et...

L'appareil de communication de l'amirale sonna à nouveau, et, Alyécha appuya à nouveau sur le bouton après avoir fait signe d'attendre une minute à son invitée.

KERCHAK [Via communications] : Amirale, Barry Mango est en approche et désire absolument vous rencontrer sur le champs.

L'amirale soupira.

Eric Esclamadon

Chapitre 3

Lys5

V485 enfila son exosquelette gris, et sortit de l'aquarium qui lui avait été aménagé plus tôt par des ingénieurs de Starfleet. Il lui semblait immense, et aurait très bien pu abriter toute une famille de tinien dans un confort relativement bon. Il avait passé les dernières heures à décorer le tout avec de l'art tinien et des plantes aquatiques tiniennes.

Néanmoins, pour la première fois depuis son arrivée, il allait avoir des visiteurs à titre officiel. Aussi, en bon hôte qu'il voulait être, autorisa-t-il l'entrée de son invité, qui, comme il le savait, serait nul autre que la chef de la station, l'amirale Alyécha.

Comme de fait, ce fut effectivement l'amirale qui pénétra dans ses immenses appartements. D'un petit geste des mains, il s'adressa à celle ci.

V485 : Mes salutations distinguées, Madame Alyécha...

ALYÉCHA : Mes salutations distinguées, ambassadeur. Bienvenu sur Lys5.

V485 décolla du sol et vint se mettre à la hauteur de l'amirale, histoire de la rendre plus à l'aise dans la conversation.

V485 : Merci, Amirale Alyécha... Toutefois, je doute qu'une femme aussi occupée que vous ne vienne me voir uniquement pour me souhaiter la bienvenue. Quoique ce geste est apprécié de ma part. Que puis-je faire pour vous être d'assistance ?

ALYÉCHA : Vous m'excuserez d'être aussi directe ambassadeur, mais je crois que pour des raisons qui me sont toujours inconnues, votre gouvernement me cache quelque chose en ce qui concerne la race insectoïde que nous avons rencontrée sur votre colonie lors de nos dernières missions. Aussi, je me demandais si vous vous montreriez plus coopératif que votre gouvernement sur cette question.

V485 ne répondit pas immédiatement à la question.

V485 : Voudriez-vous prendre quelque chose à boire amirale ?

ALYÉCHA : Non, merci. Répondez à ma question, et je serai satisfaite.

Le scaphandre de V485 laissa s'échapper un soupir.

V485 : Ceci est plutôt embarrassant, Amirale. Comme vous le savez, notre culture ne laisse pas de place aux nuances. Nous savons ce qui est, et ce qui n'est pas. Ce qui a de la valeur, et ce qui n'en a pas. Il y a référence dans l'histoire tiniennne, à une race insectoïde qui aurait vécu dans les premiers temps de l'exploration tiniennne de l'Espace. Cependant, à l'époque, ces aventuriers avaient tendance à exagérer, et notre culture n'était pas aussi développée qu'aujourd'hui. Aussi, nombreux sont ceux qui croient que la rencontre avec cette espèce est quelque chose qui ne s'est jamais produit... Une invention en quelque sorte. Une histoire, qui n'a rien à voir à la réalité autre qu'une bande de tiniens voulant se vanter d'avoir réalisé des choses de grandeur. D'autres par contre croient que ça c'est effectivement produit. Aucun indice ne laisse percevoir quel côté est avéré, et aussi, comme le veut la coutume, ce qui est mitigé ne doit pas être abordé en public ou en privé.

ALYÉCHA : Et pourtant, vous m'en parlez aujourd'hui.

V485 : C'est que, suite à ma liaison proche, à Sitem, j'ai quelque peu perdu les habitudes de mon peuple, et bien que je ne partage pas toutes celles des métis, je me suis rendu compte que parfois, la réalité se situe entre deux extrêmes et qu'il vaut la peine d'en parler. C'est en partie cette nouvelle vision des choses qui m'a donné droit à mon poste sur cette station.

ALYÉCHA : Que pouvez-vous me dire de plus sur ces histoires ?

V485 : Pas vraiment plus, malheureusement. Je ne suis pas très érudit sur ce sujet. Et comme ce genre de discussion est habituellement tabou, très peu d'informations demeurent de nos jours sur ces soi-disant êtres. D'ailleurs, toujours en ce fiant à ces sources peu fiables, il semblerait qu'il y ait eu, au même moment, une race de grand bâtisseurs qui avaient une connaissance incroyable de l'univers. Ils auraient créé plein de merveilleuses choses. Pourtant, comme vous le constatez, il ne reste pas plus de ceux-ci que des êtres insectoïdes dans cette portion de Galaxie explorée.

Alyécha réfléchit quelques instants.

ALYÉCHA : Eldor n'a pas bâti son " whormhole ". Il était déjà sur place quand il est arrivé la première fois. C'est l'équipage du Bombardier qui l'a découvert il y a bientôt plus d'un an. Est-ce que ceci ne pourrait pas être l'oeuvre de ces " créateurs " ?

V485 demeura un long moment silencieux.

V485 : Peut-être. Toutefois, notre peuple n'est pas habitué à monter des suppositions sur des histoires abracadabrantes, des mythes et des légendes. Eldor est un homme influant de ce que j'en sais. Et il dit avoir été le créateur de cette machine, et il en serait parfaitement capable. Vous trouverez un système planétaire complet qui le croit éperdument. Et cette opinion est partagée par mon peuple. Vous ne convaincrez pas beaucoup de gens sans avoir de plus fortes preuves.

Barry Mango attendait depuis maintenant un peu plus d'une heure dans le hangar, aux côtés de sa navette privée de luxe, lorsque se pointa enfin l'amirale qu'il avait demandée sur le champ avant même son arrivée. Il était un peu déçu de l'efficacité du service, mais se devait de rester poli, car l'aide de cette femme lui était indispensable. Il se dirigea vers celle-ci avec un sourire radieux, version ferengui, ne laissant pas entrevoir ses humeurs plus maussades...

MANGO : Ha ! Kcinna ! Ça me fait bien plaisir de pouvoir vous revoir ma jolie Dame !

Alyécha accepta le compliment, et ce dernier lui baisa la main, en noble gentleman.

ALYÉCHA : Moi aussi je suis heureuse de te revoir. Mais je suis une personne bien occupée. Alors, Barry. Qu'est-ce qui a bien pu te sortir de Tropical ?

Mango fut évidemment un peu pris de travers, ne voulant pas aborder ce sujet trop rapidement.

MANGO : D'une certaine manière, nous sommes tous des gens occupés. Vous avez vos carrières de Starfleet, et vos babioles de recherches scientifiques, et moi j'ai le commerce...

Le regard de l'amirale lui fit comprendre qu'elle n'avait vraiment pas de temps à perdre avec ce dernier, surtout pour patiner en ne disant rien qui en vaille vraiment la peine.

MANGO : Amirale, bien qu'indépendantes, les évolutions de nos systèmes ont toujours été reliées. Aujourd'hui, le Système Tropical vit une crise, et il a besoin de ses confrères fédérés du système voisin pour l'aider à s'en remettre.

L'amirale ne sut que faire où répondre à cette affirmation.

ALYÉCHA : Effectivement. Alors, quel est le problème et quelle est la nature de l'assistance que vous nécessitez ?

MANGO : Hé bien, pour être franc. Tout a commencé il y a un peu plus de 48 heures, par une série d'actes anodins. Puis, des problèmes plus importants ont eu lieu au niveau de mon vaisseau porte-étendard. Nous avons essayé de régler le tout, mais ça n'a pas marché. Aussi, j'ai décidé de venir vous solliciter. Mais, alors que je venais de quitter ma station, j'ai tenté de la rejoindre pour vérifier une affaire, mais je n'ai jamais eu aucune réponse à mes appels.

L'homme d'affaire semblait abasourdi.

MANGO : J'ai dépêché un navire pour voir ce qui se passait. Et il n'est pas revenu non plus. Mais ce n'était qu'un astronef de 10 passagers, un appareil de reconnaissance. J'ai besoin de votre aide pour voir ce qui se passe chez moi.

Chapitre 4 **[Maintenant - Lys 5]**

Légèrement incurvée et faite sur la longueur, la salle de conférence épousait la courbe d'un des *habitats ring* de la station Lys 5. L'endroit était sobre mais chaleureux avec quelques toiles de bon goût décorant les murs et une épaisse moquette insonorisant la pièce. Les fauteuils eux-même étaient d'un confort sans pareil, invitant davantage à la détente qu'au travail.

Mais l'heure n'était pas aux loisirs.

L'amiral Alyécha avait invité Barry Mango à l'accompagner ici pour y continuer leur conversation. Une attention que l'homme d'affaire avait nettement appréciée. Après tout, un hangar de navette n'avait rien de l'endroit idéal pour discuter...

Mango s'était confortablement affalé dans un siège et sirotait un café en regardant l'amiral. Kcinna Alyécha marchait lentement autour de la longue table, les mains dans le dos, l'air perdue dans ses pensées. Elle se mordillait la lèvre inférieure inconsciemment.

Barry Mango admirait secrètement cette femme qui semblait une source d'énergie et de volonté inépuisable. Lui-même silencieux, il respectait sa réflexion.

Au bout d'un moment, elle sembla réaliser que Barry était toujours là.

ALYÉCHA – Excuse-moi Barry, mais tu tombes à un bien mauvais moment! J'ai plusieurs problèmes sur les bras en même temps et...

L'amirale fût interrompue par un officier du centre de contrôle de la station (OPS).

TNEC - *OPS à l'amiral Alyécha*

Kcinna soupira. Durant sa carrière, elle avait été interrompue des milliers de fois de cette façon, mais elle ne s'y faisait toujours pas.

ALYÉCHA – Je vous écoute, monsieur Tnec.

TNEC – *Un de nos navires vient de nous contacter... Ils éprouvent quelques difficultés administratives avec Eldor et demandent notre aide.*

Barry Mango eut un sourire en coin.

MANGO – Ces gatte-papiers d'Eldora n'ont décidément rien de mieux à faire que d'embêter les gens.

ALYÉCHA – Dites-leurs de se débrouiller comme ils peuvent! Qu'ils fassent preuve d'un peu d'imagination, bon sang! Va-t-il falloir que j'envoie l'Indépendance lui-même pour régler le problème?

TNEC (hésitant) – *Euh... Ahem... *

Kcinna réalisa soudainement que C'ÉTAIT l'Indépendance qui avait été envoyé à Eldor pour enquêter sur le décès de l'amiral Weightman.

TNEC – *Amiral, je...*

ALYÉCHA (rapidement) – C'est bon, monsieur Tnec, faites le nécessaire pour porter assistance à l'... A ce vaisseau. Alyécha out!

Puis, se tournant vers Mango.

ALYÉCHA – Fais-moi le plaisir d'effacer ce sourire de sur ton visage!

MANGO (redevenant sérieux) – Désolé... Alors, pour mon problème?

La bajoran prit place dans un fauteuil près de Barry.

ALYÉCHA – Écoute, tu as perdu le contact avec certaines de tes installations. Je sympathise, mais ce n'est pas le problème de l'année! Prend ton vaisseau et fait le tour de tes propriétés! Tu sauras certainement trouver la nature de tes ennuis tout seul. Je veux bien te porter assistance lors d'un vrai problème, mais Lys 5 n'est quand même pas un service de dépannage de *communication arrays*!

MANGO – Je pense qu'il y a plus grave, Kcinna...

ALYÉCHA – Barry... J'ai un amiral assassiné sur les bras, de très délicates opérations diplomatiques à mener avec les tiniens et nous sommes peut-être en guerre avec des coquerelles géantes! Je suis désolé mais ton problème devra attendre!

La fatigue gagnait l'amiral qui en perdait un peu de sa patience.

ALYÉCHA – Et puis, sois donc un peu plus soigneux! A-t-on idée de perdre contact avec son personnel et ses bâtiments! C'est...

TNEC – *OPS à l'amiral Alyécha!*

Elle regarda au plafond, l'air exaspérée.

ALYÉCHA – Quoi encore?

TNEC – *Désolé de vous importuner mais... Plusieurs vaisseaux ne se sont pas rapportés comme ils devaient le faire.*

ALYÉCHA – Et alors?! Contactez-les, c'est tout! Est-ce que je vais devoir monter faire votre travail, monsieur Tnec?

TNEC - ... Si vous croyez avoir plus de succès que moi amiral, je vous en prie... De mon côté, je ne peux que constater que nous avons perdu toute communication avec le Boréal, le Grizzly, le Bombardier, l'Aurore, le Perséide et le Patriote!

En voyant le visage d'Alyécha virer au blanc, Mango parvint à retenir l'éclat de rire qu'il avait dans la gorge.

[Flashback]

Un grincement métallique perce le silence.

Un éclair bleuté perce l'obscurité.

Le cillement d'un jet sous pression.

Quelqu'un est en train de perforer le mur!

Réveillée en sursaut, aveuglée par la flamme bleutée, à moitié folle, elle recule dans un coin en hurlant.

Le trait bleu continue à se découper un chemin dans la paroi métallique. Au bout de quelques instants, un panneau d'un mètre carré, grossièrement découpé, chute sur le sol de sa cellule dans un fracas assourdissant.

Elle panique... Ses yeux ne parviennent pas s'adapter à la lumière qui entre crûment par l'ouverture improvisée. Des ombres s'approchent. Elle perçoit des murmures inconsciemment mais les mots ne sont pas cohérents dans sa tête.

" Bon sang! Tu as vu dans quel état ils l'ont mise?"

" J'ose à peine imaginer ce que la pauvre a pu subir comme traitement!"

" Calmez-vous, madame! On vient vous sortir d'ici!"

" Tu as vu ses yeux? Son regard absent? Elle a l'air complètement déconnectée, la nana!"

" Bah... Elle pue! Et elle est recouverte de crasse!"

" Du calme, madame! Suivez-nous... Il n'y a pas de temps à perdre."

" Si je me fie à son dossier, elle n'en menait déjà pas large AVANT d'être kidnappée."

Elle se calme. Des mains la saisissent par les bras... L'aident à se mettre debout et à marcher vers la brèche dans le mur. Elle tente de distinguer les visages mais n'y arrivent pas. Tout ce qu'elle arrive à apercevoir vaguement, c'est le petit symbole qu'ils ont d'épinglé sur la poitrine, côté gauche... Un symbole familier...

Ils passent par la brèche et elle est amenée par une série de corridors. Comme il y fait plus sombre, elle arrive enfin à mieux distinguer les gens qui l'entraînent.

Ils sont quatre. Bien armés avec des... Des phasers, oui, c'est ça! Les uniformes... Le logo... Starfleet! Ce sont des officiers de Starfleet! Ils viennent pour elle! Ils viennent enfin la délivrer!

Elle éclate de rire... Un rire dément... Un rire de folie pure qui se transforme lugubrement en pleurs. Elle s'effondre et ils doivent la soutenir tout en continuant à avancer.

" Elle est complètement cinglée, oublie ça. Y'a plus rien à faire avec cette pauvre femme. Elle finira ses jours dans un institut spécialisé, c'est certain."

" Bordel, ce qu'elle peut puer!"

" Ta gueule! Tu veux prendre sa place dans cette cellule, peut-être?"

Les quatre officiers franchirent une porte et entrèrent dans un vaste hall où ils s'arrêtèrent. Ils semblaient attendre quelque chose.

La jeune femme regarda autour d'elle en tremblant. Elle tenta de parler, mais un grognement inintelligible sortit de sa bouche. Il y avait si longtemps qu'elle n'avait pas dit un mot!

- Ahh... Eurhh... P-p-partir... On doit p-p-partir...

Elle était parvenue à parler!

Mais qu'est-ce qu'ils attendaient, donc?! Ils risquaient de se faire prendre à tout moment s'ils ne fuyaient pas très vite!

Une porte s'ouvrit à l'autre bout de la salle. Un couple entra et marcha lentement vers les quatre officiers de Starfleet et la jeune femme.

L'homme était dans la trentaine. Il avait les cheveux long et portait une longue tunique dont le bas virevoltait au gré de ses pas. Il émanait de lui comme une sorte de calme confiant. La jeune femme qui l'accompagnait était d'une très grande beauté. Cependant, son regard trahissait quelque chose d'indéfinissable, mais de très perturbant. Ses yeux semblaient vous sonder l'âme et vous détester au premier regard.

Le couple s'arrêta à quelques pas devant la prisonnière. Celle-ci ne savait plus quelle attitude adopter. Elle regardait les officiers de Starfleet, cherchant tour à tour auprès d'eux une quelconque explication, mais ceux-ci l'ignoraient complètement.

- F-f-f-fuir... Articula-t-elle. Il faut f-f-fuir.

L'un des officiers se tourna promptement vers elle et la gifla violemment. La pauvre femme déjà très épuisée s'écroula sur le sol. Dans ses yeux, on pouvait lire un mélange d'incompréhension, de détresse et de terreur.

La Grande Dame ouvrit alors la bouche et déclara:

- Starfleet n'est que l'instrument du Diable. Un moyen hypocrite et lâche de contrôler les esprits. La Fédération n'est qu'une farce odieuse. Sous couvert d'exploration, la Fédération colonise. Sous prétexte d'association, la Fédération conquiert par osmose. Alyécha n'est qu'un tyran et sa brigade d'amiraux et de capitaines, des pantins qu'elle manipule pour mieux vous garder sous sa coupe!

Des larmes coulèrent le long du visage crotté de la prisonnière et elle se mit à hurler:

- NOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOON !!!

LHESS – Allons, allons, du calme! Vous avez vraiment pensé que Starfleet venait à votre secours? Ha! Ha! Ha! Ha!ha! Ha! Ha! Ces hommes ne sont pas des officiers de Starfleet, ma chère! Ce ne sont que quelques uns de mes hommes à moi! Que pensez-vous de notre petite mascarade? Amusante, n'est-ce pas?

Lhess fit un vague signe de la main.

LHESS – Messieurs, sentez-vous libres d'user d'elle comme il vous plaira!

Les quatre hommes portant les uniformes de Starfleet hésitèrent. L'un d'eux prétextait qu'il ne toucherait jamais à une femme aussi repoussante, même si elle était la dernière femme vivante dans l'univers. Ses camarades approuvèrent.

Puisqu'ils ne pouvaient pas la violer, ils se contentèrent de la rouer de coups. Lovée en boule par terre, la pauvre femme se protégeait la tête avec les bras du mieux qu'elle pouvait tandis que les quatre monstres la frappaient des pieds et des poings.

Lorsqu'ils l'eurent assez cognée, ils la rejetèrent dans sa vieille cellule obscure, dont le mur avait entre-temps été remplacé.

[Maintenant – Lys 5]

Pour aboutir au laboratoire médical tertiaire du niveau neuf, il fallait être soit complètement perdu, soit en corvée de maintenance des *biogel packs*. Le couloir qui y menait était habituellement désert et nul ne s'aventurait jamais de ce côté. L'endroit était perpétuellement plongé dans une pénombre silencieuse et ce soir ne faisait pas vraiment exception. L'unique lueur animant quelque peu l'endroit émanait du moniteur d'un ordinateur portable.

C'est là que le Dr. Crate s'était isolé, à l'abri des regards et oreilles indiscrets. Et c'est de là qu'il tenait présentement une communication illégale et camouflée.

CRATE – Je dois absolument lui parler!

L'homme qui avait reçu son appel à l'autre bout n'en semblait pas enchanté. Il rappela au docteur quelques consignes de silence que celui-ci semblait vouloir ignorer.

Crate jetait régulièrement des regards nerveux vers la porte du laboratoire. Toujours personne en vue. Il n'avait pas encore été détecté.

CRATE – Écoutez! Vous me la passez immédiatement, ou je dévoile tout à Alyécha, vous m'entendez? IMMÉDIATEMENT !

Le correspondant soupira et demanda un instant de patience au terme duquel Lhess se présenta devant l'écran.

LHESS (voix blasée) – Docteur... que nous voulez-vous?

CRATE – Je veux lui parler!

LHESS – Nous vous avons clairement interdit tout contact! Vous mettez en danger toutes nos opérations!

CRATE – Ne vous en faites pas, j'ai pris mes précautions. Ces imbéciles n'y voient que du feu! Je veux lui parler maintenant, Lhess! Maintenant!

LHESS – Elle... Se repose. Ses crises sont de plus en plus fréquentes et elle devient plus difficile à contrôler à chaque fois.

Le docteur soupira et Lhess détecta une douleur dans ce soupir. Crate avait mal. Mal à l'âme. La femme pour qui il brûlait d'amour était en train de mourir de démence et il ne pouvait rien pour elle.

CRATE (suppliant) – Laissez-moi venir auprès d'elle! Ma mission est terminée, ici. Je n'ai plus rien à faire sur Lys 5. Je désire la rejoindre!

LHESS – Vos loyaux services sont connus, docteur. Mais vous devez demeurer sur la station encore quelques temps.

CRATE – MAIS POURQUOI????

Le docteur sursauta au son de sa propre voix. Il avait crié! Un regard vers la porte du labo... toujours personne en vue.

CRATE – J'ai fait tout ce que vous m'avez demandé! J'ai éliminé Gsscarn. Je vous ai obtenu tout l'ADN que vous vouliez. Tous les dossiers médicaux que vous m'avez demandés! Toutes les informations sur les déplacements des officiers! J'ai même pu faire disparaître certains indices du corps de Weightman! Ça n'a pas été facile! Ça devient chaud pour moi ici! Vous devez m'évacuer!

LHESS – Encore un peu de patience, Crate.

Avant que le docteur n'ait la chance de répliquer, Lhess coupa la communication. Le pauvre docteur se retrouva devant le logo de la fédération. Il tenta de contrôler les tremblements qui agitaient ses mains. La sueur coulait sur ses tempes. Crate était terrifié à l'idée de se faire surprendre.

Il parvint à dominer les soubresauts qui l'assaillaient et pianota sur son ordinateur. Il fallait s'assurer de faire disparaître toute trace de cette communication.

À l'autre bout, Lhess avait éteint le moniteur et levait les yeux vers la grande dame qui se tenait debout devant son bureau.

LHESS – Ce crétin va finir par tout faire rater. Il faut l'éliminer au plus tôt.

- Il peut encore nous servir, rétorqua-t-elle de sa voix calme et autoritaire. Tant qu'il demeure amoureux, il demeure soumis. Crate est un pantin docile d'une rare efficacité. Et les gens de Lys 5 ont confiance en lui.

LHESS – Alors, ordonne-lui de désintégrer Alyécha!

La superbe femme eut un sourire méchant.

- Ce serait trop facile, trop doux, trop gentil.

Par Yannick Gilbert, a.k.a. Rox Tellan

Chapitre 5

[Maintenant - Lys 5 - OPS]

Les choses étaient relativement calmes sur le OPS de la station. Jusqu'à ce que l'amiral Alyécha entre en trombe en faisant grimper la tension d'un cran.

Un gros cran.

ALYÉCHA – Qu'est-ce que c'est que cette histoire?! Où est l'amiral Chunax?!

CHUNAX – Juste ici, Amiral.

Kcinna venait de bondir dans le centre de contrôle dès l'ouverture des portes, suivie de près par un Barry Mango qui était essoufflé juste de ne pas se laisser distancer. Visiblement, sa présence à cet endroit indifférait tout le monde.

ALYÉCHA – *Report!*

CHUNAX – Eh bien... comme vous l'a annoncé M. Tnec, nous éprouvons actuellement quelques ennuis de communication avec certains de nos bâtiments.

ALYÉCHA – Je sais, je sais! Est-ce que ces vaisseaux croisaient tous dans le même secteur au moment des ennuis?

CHUNAX – Négatif.

ALYÉCHA – Eh, bien, je ne sais pas moi! Est-ce qu'ils ont signalé le moindre ennui ou élément hors de l'ordinaire?

TNEC – Rien du tout, amiral.

Une nouvelle fois, Kcinna sembla perdue dans ses pensées en se mordillant la lèvre inférieure. Inconsciemment, elle en prenait l'habitude.

Est-ce que ses navires avaient été la proie d'une attaque surprise? Est-ce que les tokou'kan seraient déjà revenus, et en force? Alyécha avait encore très fraîchement en mémoire la sévère bataille qui avaient eu lieu autour d'une colonie tinienne, il y avait de cela à peine quelques jours, et lors de laquelle Lys 5 avait perdu le Kodiak ainsi que le module central de l'Indépendance, son propre navire.

Non! Impossible. Même une attaque en règle n'aurait pas empêché six vaisseaux de lancer un message de détresse vers Lys 5.

ALYÉCHA – Poursuivez les recher...

TNEC – Désolé de vous interrompre Amiral, mais je capte quelque chose d'étrange ici.

ALYÉCHA (soupirant) – Monsieur Tnec, je crois bien qu'il n'y a que trois fois dans ma vie où je n'ai pas été interrompue. Qu'avez-vous à rapporter?

TNEC – Un message destiné à Lys 5. Audio uniquement. Je le passe sur les haut-parleurs?

CHUNAX – *Make it so!*

Les main dans le dos, Barry se pencha vers la bajoranne et lui murmura à l'oreille: "Il faudra bien que vous me racontiez ça, douce amie... Les trois fois où vous n'avez pas été interrompue dans votre vie."

Kcinna le chassa d'un geste agacé, comme on chasse une mouche, et fit comme tout le monde faisait spontanément en écoutant un message audio: elle regarda la source du son, dans ce cas-ci le plafond.

"USS Grizzly- appel de détresse! Avons été fait prisonniers par force hostile, demandons assistance immédiate. Situation critique! Voici notre dernière position : 217.42.9 mark 12" [hp: message authentique reçu du Grizzly]

TNEC – L'ordinateur confirme que la voix est celle de la sous-lieutenante Kalika Wolf, *counselor* du USS Grizzly.

CHUNAX – L'ennui c'est qu'on n'a pas vraiment de vaisseau disponible pour aller les aider! Et puis, c'est plutôt bref, comme message. On n'a pas beaucoup de détails!

Alyécha était blanche comme du lait.

ALYÉCHA – Ils... Ils ont été faits prisonniers? Qu'entend-t-elle par là? Sont-ils toujours sur le Grizzly?

CHUNAX – Probablement puisque la *counselor* est parvenue à envoyer le message de détresse.

TNEC – Euh... Justement, c'est ça le détail bizarre...

Kcinna regarda l'officier des opérations en fronçant les sourcils. Son regard exigeait des précisions.

TNEC – Ce message nous est parvenu sur une fréquence ferengui! Il ne vient pas du Grizzly.

MANGO – Les ferenguis? Qu'est-ce qu'ils font de ce côté-ci du *wormhole*?

C'est seulement à ce moment que Chunax sembla remarquer la présence de Barry.

CHUNAX – Mais... ? Qu'est-ce que vous foutez-là, vous? Le OPS de la station est interdit aux...

Alyécha l'interrompit d'un geste impératif de la main.

ALYÉCHA – Il nous faut absolument en savoir plus. Et on doit aller porter secours au Grizzly.

CHUNAX – On ne peut quand même pas leur envoyer le USS Towing!

La jeune femme bajoranne semblait bien embêtée brusque, tout à coup, ses yeux s'illuminèrent en se posant sur Mango.

ALYÉCHA – Dites donc, cher ami, comment se porte le magnifique navire que nous vous avons gentiment offert?

MANGO – Euh... C'est que, voyez-vous, précieuse amie, je...

Le regard de Kcinna se fit plus dur.

ALYÉCHA – Il me faut ce navire, Barry! Maintenant!

MANGO - Aheeeeeeee, oui, euh... C'est que... Je ne suis pas venu avec. Il...

ALYÉCHA – Monsieur Mango, vous avez entendu ce message de détresse comme moi! Nous ne pouvons pas...

TNEC (pianotant sur sa console) – Amiral! Une sonde approche de la station!

L'amiral soupira. Encore interrompue!

CHUNAX – Une sonde? Origine?

TNEC – Elle appartient à l'Aurore!

ALYÉCHA – Qu'on la récupère! Rapidement!

TNEC – Inutile. Elle vient de commencer à émettre un message.

CHUNAX – *On screen!*

TNEC – Impossible. Il est encodé en hanonien.

ALYÉCHA – Ce n'est pas la première fois qu'ils font ça. Et c'est toujours dans des situations d'extrême urgence où ils ont des doutes sur la loyauté du personnel en place. Une seule personne sait parler hanonien: Linxes, du Perséide. Ancien FO de l'Aurore.

TNEC – Comment décoder le message alors?

ALYÉCHA – Linxes avait un vaisseau personnel qui s'est écrasé dans la forêt tropicale d'Iris III. Je crois qu'il l'a converti en un genre de temple. L'ordinateur de bord fonctionne toujours. C'est ce qu'on avait utilisé la dernière fois pour décoder le message.

Puis se tournant vers Chunax.

ALYÉCHA – Accompagnez-moi dans mon bureau pour prendre connaissance de ce message. Je suis désolée messieurs, mais si ce message est encodé, il contient peut-être des informations ultra secrètes.

Les deux amiraux passèrent dans le bureau de Kcinna, laissant Barry en compagnie du Ops.

[Maintenant - Lys 5 – Bureau de l'amiral Alyécha]

ALYÉCHA : Alors, Monsieur Chunax? Vous m'aviez promis que nous pourrions visionner ce message...

L'Amirale avait beau être patiente, il y avait tout de même des limites. Il y avait bien une demi-heure qu'ils étaient passés dans son bureau pour écouter le message urgent, mais elle n'avait encore rien vu.

Le message qui était contenu dans la *probe* était savamment encodé, certaines parties étaient même encryptées en Hannonien, langage de l'Ancien FO de l'Aurore. Kcinna était donc des plus curieuses, car si le capitaine Thomas Shlack avait pris autant de précautions pour protéger sa correspondance, c'est qu'elle devait être de la plus haute importance.

CHUNAX : Je fais ce que je peux, Amirale, mais si vous croyez que c'est facile à décoder, ce machin... Pffff... Une chance que l'on avait accès aux bases de données de Linxes, sinon, on aurait eu l'air idiot!

Eutz Chunax travaillait très fort et Kcinna avait bien l'impression qu'il s'amusait comme un petit fou. En fait, cela lui rappelait le temps où Chunax était chef Ingénieur de l'Indépendance... Prévenu par la Fleet Admiral, le commodore Kerchak s'était joint à eux.

CHUNAX : Ça y est! Je l'ai. Je vous passe le message sur l'écran, Amirale.

Alyécha sourit, et fixa son écran. Le visage de Thomas Shlack y apparut. Il avait l'air fort grave et très sérieux. À la minute où celui-ci allait ouvrir la bouche, il y eut du brouillage dans l'écran, bientôt, il ne restait plus que du noir.

ALYÉCHA : J'ai perdu l'image, Chu...

L'Amirale fut coupé en plein milieu de sa phrase par une voix. Le message se poursuivait:

VOIX : *Honey, I'm home!*

Incrédule, l'Amirale se tourna vers Eutz. Celui-ci haussa les épaules, comme s'il ne comprenait pas non plus ce qui se passait. Kerchak s'était approché et scrutait l'écran des yeux.

KERCHAK : On dirait qu'il y a encore quelque chose...

Le message continua de se dérouler.

VOIX : Pourquoi il fait tout noir, ici... Chérie? Chérie, tu es là? (Il y eut un silence) *Computer, lights!*

La lumière se fit et enfin, Kcinna, Kerchak et Eutz purent voir ce qui se passait à l'écran. L'action se situait dans la chambre de quelqu'un, visiblement les quartiers d'un officier. D'ailleurs, l'officier en question se trouvait dans la chambre. Il s'agissait d'un homme qui devait avoir dans la vingtaine. Alyécha le reconnut. Il s'agissait du nouveau FO de l'Aurore, le Commander Béchard. Pourtant, sur l'écran, il portait un uniforme bleu. Étrange...

Béchard s'avavançait vers l'écran, et on pouvait maintenant le distinguer un peu mieux.

ALYÉCHA : Qu'est-ce que c'est que ça...?

Sur le terminal de l'amirale, on pouvait voir que le regard de Béchard avait changé. Il avait l'air étrangement surpris, mais ravi. Une nouvelle personne entra dans la pièce, faisant dos à l'objectif. Il s'agissait d'une dame... Et de toute une dame! Elle portait de longues bottes de cuir noir, une culotte du même matériel qui révélait admirablement ses "arrières", des bracelets noir ornés de pics

métalliques. Elle n'avait pour tout autre vêtement ce qui ressemblait à un soutien-gorge en cuir noir lui aussi. Elle brandissait un fouet dans sa main gauche.

VOIX : Bonsoir chéri... Je pensais que l'on pourrait fêter ta promotion en grande...

Alyécha écarquilla les yeux. À l'écran, la femme punctua ses paroles d'un coup de fouet. Le commander Béchard semblait en baver d'envie. La femme dégrafa alors son soutien gorge.

ALYÉCHA : EEEEEUUUTTTTZZZZ!!!!

Le message s'interromptit juste au moment où la femme bondissait sur le Commander qui arrachait ses vêtements, l'écran devint alors tout noir.

[Un peu plus tard...]

Kerchak regardait les étoiles par la baie vitrée. En fait, il tentait de camoufler son fou rire. Il ne pouvait s'empêcher de sourire en repensant à la tête de Kcinna lorsqu'elle avait vu les deux amoureux s'élaner l'un vers l'autre.

Chunax se tenant devant le bureau d'Alyécha, et celle-ci ne semblait pas de très bonne humeur. Elle avait d'autres chats à fouetter (euh, non, il ne fallait pas employer cette expression en ce moment!)... Elle avait autre chose à faire que de découvrir les passions sexuelles étranges de certains officiers de la flotte.

ALYÉCHA : Amiral, voulez-vous bien m'expliquer ce qui s'est passé?

CHUNAX : Et bien, vous voyez, la sonde a été piratée. En fait, c'est un travail remarquable qui a été effectué là-dessus. Un programme avait été implanté dans la *probe*, et dès que celle-ci était hors de portée des *short range sensors* de son vaisseau, ledit programme effaçait le message d'origine et le remplaçait par... celui auquel nous avons eut droit.

KERCHAK : Il n'y pas moyen de récupérer le message d'origine du capitaine Shlack?

CHUNAX : Et bien, ça sera très difficile, puisque le message "pirate" a été copié par-dessus celui du capitaine. Si j'y travaille, je serai peut-être capable de le reconstituer, mais je ne garantis rien.

ALYÉCHA : Il serait peut-être bien d'essayer de le faire. Un message envoyé en priorité par l'Aurore, savamment encrypté, et qui a été effacé doit être plutôt précieux.

CHUNAX : Je vais m'y remettre, alors...

Eutz quitta la pièce, visiblement soulagé de pouvoir s'éclipser. Kcinna se retourna alors vers Kerchak.

ALYÉCHA : C'est bon, tu peux cesser de rire, tu sais...

Il se retourna vers elle en souriant. Au fond, ce n'était pas si pire. La *Fleet Admiral* se devait d'admettre qu'en ce moment, rire un peu lui avait fait du bien. Et puis, elle se consolait en constatant que son *First Officer* à elle n'était pas le seul dingue sexuel de la flotte!

Le système de communication bipa et la voix de Tnec se fit entendre.

TNEC * Amiral, une nouvelle sonde vient d'apparaître sur nos *sensors* !*

ALYÉCHA – Décidément!

Chapitre 6

La sonde, qui venait d'être découverte sur les senseurs, avait été téléportée directement dans un hangar, et le personnel du Ops attendait les résultats des téléchargements en provenance de celle-ci. L'amirale tentait désespérément de faire parler Mango qui bafouait et donnait des réponses inintelligibles du moment que le sujet de son navire rose était abordé. Elle n'eut toutefois pas beaucoup d'essais avant d'être à nouveau interrompue par Tnec.

TNEC : Amirale, pendant que vous étiez en conférence, j'ai reçu une communication de l'Arctica. Ils ont des nouvelles de l'expédition Hapgood. Ça augure mal.

ALYÉCHA : Qu'on-t-il découvert ?

TNEC : Il semblerait que l'expédition ait subi de lourdes pertes... 10 cadavres ont été retrouvés, il y a une survivante, et deux des trois runabouts ont disparu. C'est tout ce que nous savons pour le moment...

Une série de bips sonores émanèrent d'une console... Tnec, étant le plus près, se dirigea vers celle-ci...

ALYÉCHA : Bon... Que ce passe-t-il encore ?

TNEC : Je détecte des particules chronitons à un taux plus élevé que la normale dans tout le secteur...

CHUNAX : Des particules chronitoniques ?

Des officiers se rassemblèrent autour de la dite console.

CHUNAX : Bon dieu ! Ces données ressemblent étrangement à ce que nous avons détecté il y a un peu plus d'un an ! J'ai bien peur que le whormhole qui nous a amené ici soit sur le point de s'ouvrir à nouveau!

ALYÉCHA : Quoi ?

L'amiral Chunax regarda Alyécha d'un air très sérieux, très conscient de ce qu'il était sur le point de dire...

CHUNAX : Le whormhole VA s'ouvrir. Ce n'est qu'une question d'heures...

Chapitre 7

[Maintenant - Lys 5 - OPS]

Kcinna Alyécha se sentait soudainement comme aspirée dans un tourbillon infernal où tous les éléments de sa vie tournoyaient autour d'elle avant de disparaître à jamais dans un siphon maudit.

La guerre avec les créatures insectoïdes, l'assassinat de l'amiral Weightman, Barry Mango qui perd le contact avec ses installations, Lys 5 qui perd le contact avec la moitié de sa flotte, l'Indépendance enfoncée jusqu'aux *warp nacelles* dans des procédures administratives interminables, l'expédition archéologique décimée mystérieusement, et maintenant, le *wormhole* naturel qui semblait vouloir se rouvrir sans explication.

Seule consolation: les choses ne pouvaient plus empirer.

C'est sur cette réflexion que les portes du OPS s'ouvrirent pour laisser passer un étrange duo. Le premier des deux était un officier de Starfleet affecté à l'une des salles de téléportation de Lys 5. Le lieutenant Dys Persal. Il avait les yeux exorbités et l'air complètement abruti, comme proche de sombrer dans la folie.

La deuxième personne était un très jeune homme, humain en apparence, complètement surexcité, qui avançait en tournoyant autour du lieutenant Persal sans jamais arrêter de parler.

ALYÉCHA (se pinçant le haut du nez entre le pouce et l'index) – Qu'est-ce que c'est que ce cirque?

Le lieutenant se mit au garde à vous devant elle.

PERSAL – Lieutenant Dys Persal, affecté au *transporter pad* numéro...

ALYÉCHA – Oui, oui, je vous reconnais, Lieutenant. Vous pouvez me dire ce que ce jeune homme fait sur mon OPS?

PERSAL – Il se nomme James Brownnose et...

Sans attendre le reste, le dénommé Brownnose se mit à tourner autour d'Alyécha en tirant parfois sur ses manches d'uniforme.

BROWNOSE – Amiraaaaaaaale, Amiraaaaaaaale, voulez-vous que j'aille vous chercher un café? Je suis enchanté de vous connaître, Amiral! Avez-vous besoin de quelque chose? Une petite laine, peut-être? Ce n'est pas chaud sur ce OPS! Un bon thé, alors? Amiral, j'ai des idées extraordinaires pour améliorer la performance des quarts de travail de 120%. Voulez-vous que je vous expose mon plan?

Le regard de Kcinna Alyécha, à ce moment précis, aurait fait fuir de terreur n'importe quel targ enragé. Dys Persal déglutit avec difficulté puis continua:

PERSAL – Monsieur Brownnose vient tout juste d'arriver sur Lys 5 par navette prioritaire en provenance de *Starfleet Headquarters*. Il s'agit du petit-fils du cousin par alliance de la voisine du plombier de la femme de chambre du président de la Fédération des Planètes Unies. On nous l'envoie avec la mission d'en faire un homme.

ALYÉCHA – PARRRRRRDON ????????

PERSAL (suant de plus en plus) – Oui... Euh... Il s'est vu accorder le titre honorifique de sous-enseigne.

BROWNOSE (sans cesser de tirer sur la manche d'Alyécha) – Vous savez amirale, rien ne me ferait plus plaisir que de vous préparer un petit encas. Vous devez avoir une faim de loup avec toutes ces heures passées à travailler sans arrêt. Amiraaaaaaaaaaale, désirez-vous que je démonte le *warp core* pour réaligner les cristaux?

CHUNAX – Sous-enseigne? Qu'est-ce que c'est que ce délire?

BROWNOSE – *Acting* sous-enseigne, en réalité!

Et le jeune homme de montrer son uniforme de Starfleet fait sur mesure, dont la couleur dominante n'était pas le bleu, le jaune ou le rouge, mais bien le rose fushia.

KERCHAK (se mordant l'intérieur des lèvres pour ne pas exploser de rire) – *Acting* sous-enseigne... vraiment?

BROWNOSE (approuvant de la tête) – Hmm hmm! Amiraaaaaale, Amiraaaaaaaaaaale!

Le jeune sous-enseigne tournait toujours autour de la pauvre bajoranne en tirant sur le bas des manches d'uniforme d'Alyécha.

BROWNOSE – Amiraaaaaaaaaaale, est-ce que je peux...

Alyécha le saisit fermement par les épaules pour l'obliger à s'immobiliser, puis plongea son regard dans le sien.

ALYÉCHA – *Acting* sous-enseigne Brownnose!

BROWNOSE – Oui, amirale?

ALYÉCHA – On se tait. On reste immobile et silencieux ou on passe par le premier *airlock*.

Ignorant la réaction de l'adolescent, elle se tourna à nouveau vers le lieutenant Persal.

ALYÉCHA – Maintenant, à moins que vous ne mourriez d'envie d'aller nettoyer toute la surface extérieure de la station avec votre propre brosse à dent, expliquez-moi cette stupidité! Qu'est-ce que c'est que ce grade? Et comment se fait-il que je n'ai pas été informée de l'arrivée de ce... De cette... De monsieur Brownnose?

Persal ferma les yeux très fort et entra la tête dans le cou, comme s'il craignait de se faire frapper, puis tendit un padd à l'amiral en murmurant: "À cause de la surprise".

ALYÉCHA – Surprise? Quelle surprise?

Saisissant le padd, elle lu rapidement le message qu'il contenait puis tomba assise sur la chaise la plus proche.

Les yeux dans le vide, elle tendit le padd à Eutz qui le lut tout haut.

CHUNAX – *"Ma chérie, je te confie la garde et l'éducation de ce jeune prodige. James est tout simplement merveilleux! Nul doute qu'il deviendra rapidement l'un de tes meilleurs officiers et les Prophètes savent que tu n'en as pas tant que ça de bons! James saura t'assister magnifiquement en tout, ce qui te changera des incompetents qui sévissent autour de toi. Ce n'est pas ta faute, ma pauvre chérie, mais tu n'as jamais su t'entourer de gens compétents. Prend par exemple cet incapable qui te sert de FO sur l'Indépendance... Ou encore l'aberration à quatre pattes qui prétend t'aider à gérer la station. Bref, James possède toutes les qualités requises, soit en certaine, je l'ai vérifié moi-même. D'autant plus qu'il a un goût des plus sûrs pour l'agencement des couleurs et il a vraiment hâte de commencer la redécoration des corridors de la station. Tu verras, les échantillons de tissus à rideaux qu'il apporte avec lui sont fantastiques."*

L'amiral Chunax prit une seconde pour reprendre son souffle en haussant les sourcils. De son côté, Alyécha semblait complètement abattue. Quant à lui, Kerchak avait perdu son sourire de naguère.

KERCHAK – L'aberration à quatre pattes, qui ça peut être selon vous?

CHUNAX – Blah, blah, blah... Elle continue en demandant qu'on s'occupe bien de son protégé qui est le fils d'une amie personnelle... Et c'est signé Losika Alyécha, Amiral-Mère. Bref, on n'est pas dans la mouise à peu près!

À la console des opérations, Tnec fit une heureuse diversion en annonçant à tous qu'il avait enfin à leur disposition le contenu de la sonde mystérieuse.

KERCHAK – Au sujet de cette sonde... Nous ne savons toujours pas d'où elle provient?

TNEC – Négatif, sir. C'est définitivement de l'équipement de Starfleet, mais tout ce qui pouvait nous permettre de l'associer de près ou de loin à son vaisseau ou à sa base d'origine a été effacé ou endommagé.

ALYÉCHA – Peu importe. Passez-nous le message à l'écran.

TNEC – Aye, M'am. Visuel seulement.

L'écran principal s'illumina d'un champ d'étoiles au milieu duquel on pu apercevoir un point qui grandissait à vue d'oeil.

Au fur et à mesure que le point grossissait, il devenait évident qu'il s'agissait d'un vaisseau spatial. D'un vaisseau fédéré. un vaisseau de classe Harfang.

CHUNAX - NCC-980201-A...

ALYÉCHA - ...L'Aurore.

À l'écran, tous purent suivre les traces distinctives de torpilles lancées à toute allure vers l'Aurore. Les torpilles semblaient venir du même endroit que la caméra qui avait pris ces images. Au grand effroi de tous, les torpilles s'abattirent sur le vaisseau fédéré où elles causèrent énormément de dégâts, de toute évidence.

KERCHAK – Bon sang! Ils n'avaient pas de boucliers!

À l'écran, l'Aurore blessé sembla enfin vouloir bouger, s'écarter le plus possible de la caméra. Mais une nouvelle salve de torpilles fonça s'écraser sur la coupole du Harfang-class, causant une nouvelle série de dommages effroyables. Toutes les lumières des fenêtres de la soucoupe s'éteignirent d'ailleurs d'un coup.

Sur le OPS de Lys 5, le silence était total. Uniquement rompu par un grincement. La voix de l'amiral qui grognait entre ses dents serrées:

ALYÉCHA – *Raise your shields! Raise your shields!*

L'Aurore passa de côté devant la caméra et tous purent admirer avec horreur ses *bulkheads* déchirés. À certains endroits, on pouvait apercevoir clairement l'intérieur du fier navire par les brèches ouvertes en son flanc. Gracieusement, l'Aurore parvint à éviter l'attaque suivante et même à lâcher une salve de *phaser* en direction de la caméra.

Malheureusement, une nouvelle volée de torpilles s'abattit, foudroyante, sur le bâtiment déjà bien mal en point et dispersa des plaques de titane dans l'espace. L'Aurore se mourait. Il était flagrant que presque plus rien ne fonctionnait à bord. Le grand oiseau métallique flottait inerte au milieu de plusieurs cadavres. Quelques infortunés membres d'équipage ayant été éjectés lors des impacts de torpilles.

L'image coupa net et l'écran devint noir.

Nul n'osait interrompre le silence sépulcral qui s'était abattu sur le OPS.

Puis, horrifiée, Alyécha murmura:

ALYÉCHA – Monsieur Tnec... Rien d'autre?

TNEC – Juste une petite seconde... Voilà, j'ai des images supplémentaires...

À nouveau, l'écran s'illumina... Et une scène toute semblable se déroula à l'écran... Puis encore du noir... Puis une autre scène encore toute pareille à la première, à quelques détails près...

KERCHAK (tout doucement) – Le Boréal... et le Perséide... tous attaqués avec leur boucliers abaissés. Tous massacrés sans avoir la moindre chance de se défendre.

CHUNAX – Comment est-ce possible?

ALYÉCHA – Ce qui est le plus terrifiant, messieurs, c'est qu'on ne nous montre pas le sort de nos vaisseaux, on a délibérément filmé ces images et on les a envoyées dans une sonde directement ici, à Lys 5, pour qu'on les voit! Ça ne vous rappelle rien?

KERCHAK – Le meurtre de Weightman.

BROWNOSE – Moi, ce que je trouve bizarre, c'est le rose. C'est vraiment super-laid. On voit que ça a été butché.

Ils avaient presque oublié la présence de leur nouvel "acting sous-enseigne".

ALYÉCHA – Hein?

James s'approcha de l'écran et pointa la partie inférieure droite.

BROWNOSE – Oui, juste là. Vous pouvez ramener l'image, svp?

Tnec s'exécuta. Une image fixe, en mode "pause" apparut à l'écran.

BROWNOSE – Regardez... Toute l'image est ensachée dans une sorte de cadre rond et gris. C'est normal. Les caméras placées sur les starships sont placées dans des sortes de trous dans la coque, ce qui fait qu'on voit une partie de celle-ci autour de l'image. Non mais, regardez! Ce gris pâle, tout le tour, c'est la couleur des vaisseaux de Starfleet. Sauf cette bête tâche rose, juste là! On voit tout de suite que la job de peinture a été très mal faite. Probablement trop vite. Ils en ont oublié des bouts. Ah, j'vous jure que quand je superviserai la nouvelle peinture des coursives, je veillerai personnellement à ce que le travail soit fait à la perfection!

Chapitre 8

- Lys 5 –

Encore une journée où il allait y avoir beaucoup d'action sur ce ops. Depuis quelques heures était arrivé à bord de la station un homme au « talent » peu orthodoxe pour un grade d'« acting sous enseigne ». Bref un marginal qui, sans l'aide de sa maman, ne serait pas améré dans un coin de l'univers où il se passait tant de mystère, d'action et de danger.

Mais pour l'instant le dénommé Brownnose avait quitté la passerelle de la station en suivant comme un chien de poche sa mentor des prochaines semaines, l'amirale de flotte elle-même !

Pour le moment, il n'y avait que du personnel compétant sur le ops, malgré ce qu'en pensait l'amiral-mère Losika Alyécha, l'aberration à quatre pattes faisait partie de l'équipe en place.

Kerchak : Des nouvelles de la flotte Lieutenant Commandant ?

Le chef ops se retourna tranquillement.

Tnec : Non rien encore.

À ces mots un officier des communications signala l'arrivée d'un message.

Tnec : Mais ça risque fort bien de changer.

Kerchak avança entre deux consoles et fit signe de mettre le tout sur écran. Rapidement il put reconnaître le visage de son ancien premier officier l'air inquiet et préoccupé.

Haddock : *Ici le Capitaine Haddock du Uss Husky. Nous sommes présentement sur Ahonites, la planète des habitants du même nom. Leur civilisation est présentement sous attaque sévère d'un ennemi appelé "Conquérant" par la communauté locale. Nous avons pu faire un lien direct avec les shhiien et les tokou'kan. Présentement nous faisons face à une flotte imposante de près de 40 navires. Les vaisseaux ahonites tombent comme des mouches, et nous sommes sur le point de leur porter assistance, mais seuls nous ne pourrons pas grand chose. Nous demandons donc à tous les vaisseaux disponibles du secteur de venir nous assister. Haddock Out !

L'écran redevint noir.

Kerchak : Hum !

Les portes du ops s'ouvrirent quelques instants, le temps d'y faire entrer de la lumière et un invité de petite taille qui prit peu de place et garda le silence en suspension dans les airs. Kerchak se retourna et le salua brièvement de la tête.

Kerchak : Quels vaisseaux avons nous dans le secteur ?

Tnec consulta sa console.

Tnec : L'Indépendance et le Solstice sont dans le système d'Eldora et ont les bras déjà pleins. Sinon sur Tropical se trouve l'Artica et ici à Lys 5 se trouve le Uss Alcyone.

Kerchak : L'Alcyone ! [Réfléchissants quelques instants] Le vaisseau prototype qui a été prêté à l'équipage du Kodiak. Hum. Starfleet nous la envoyé pour le « field tester ». C'est sûrement l'occasion idéale.

Le geckorien activa son combadge et demanda l'amiral de flotte Alyécha.

Alyécha : *Oui commodore ?

Kerchak : Les Ahonites sont sous attaque.

Alyécha : *Les Arbres ? De la part de qui ?

Kerchak : Nul autre que les nouveaux Conquérants.

Alyécha : *Ahh les insectes ! Nous avons quoi dans le secteur ?

Kerchak : Le Husky et je pensais envoyer le Alcyone il est le seul vaisseau disponible pour le moment.

Alyécha : *Très bien. Aller-y avec cette décision recontactez moi quand vous aurez d'autre nouvelle. Alyécha out.

Kerchak : [Regardant Tnec] Contactez moi le capitaine Levac.

Le délai fut relativement court avant que le capitaine Frank Levac s'affichât à l'écran.

Kerchak : Capitaine Levac ! Avez vous reçu ce dernier message ?

Levac : *Tout à fait ! Nous étions en train d'en discuter justement.

Kerchak : Vous êtes présentement le seul équipage à portée du Husky qui pourrait arriver à temps pour défendre le système ahonite.

Levac : *Je pense que la question ne se pose pas trop longtemps... Le Husky nous a bien aidé malgré tout lors de notre dernière mission. Et très certainement que l'Alcyone pourra leur donner le firepower nécessaire pour repousser nos désormais tristement célèbres insectes.

Kerchak : [sourie] Je n'ai donc pas besoin d'en faire un ordre ! Bonne chance Capitaine, à vous et votre équipage !

Levac : *Merci commodore !

Une fois la conversation terminée, le petit Tinien s'avança à la hauteur du nez de Kerchak.

V485 : Ahonite est sous attaque des Conquérants ?

Kerchak : Exact ! Avez vous de l'information, Ambassadeur, sur ces conquérants ?

V485 : [Mal à l'aise] Je vais voir ce que je peu faire, mais avant je dois contacter Tii et le consul.

Kerchak : Très bien.

Le tinien pris la direction de la sortie.

Tnec : Commodore ! Un autre message entre sous encodement prioritaire de provenance du Rafale.

Kerchak presque découragé fit signe de la main de faire passer le message. Bientôt c'était le visage du capitaine Eagle qui faisait des siennes en annonçant leurs problèmes.

Eagle : « Ici Eagle du Rafale. Nous avons présentement des intrus tokou'kan à bord et un de leur vaisseau s'apprête à nous attaquer. Nous avons aussi affaire à ce que nous croyons être une nouvelle sorte d'arme biologique. Il s'agit d'un insecte miniature plus petit qu'une cellule et qui s'attaque aux gènes humains. Tout humain infecté a une espérance de vie d'environ 2 semaines. La quasi totalité de mon vaisseau est infecté, car l'insecte semble venir des replicateurs. L'insecte semble avoir été entraîné pour effectuer cette tâche comme un nanoprobe borg. Nous pensons donc qu'ils ont une intelligence animale de base. De plus ils ne se reproduisent pas ce qui nous laisse penser que quelqu'un les a fabriqué. Quant à leur origine, nous ne sommes pas 100% sur. Ils n'ont aucun lien génétique avec les tokou'kan et leur petite taille nous fait envisager d'autres espèces. Je n'écarterais même pas les tiniens. Je vais ordonner la quarantaine du vaisseau mais je suggère de vérifier si les insectes ne se trouve nt pas ailleurs sur Lys5 ou sur un vaisseau. Eagle out! »

Kerchak : Encore des nouvelles des conquérants ! Je pense que les amiraux voudront savoir tout ça. [Tapant son communicateur] Amiral Alyécha, je pense qu'un tour sur la passerelle s'impose finalement.

Alyécha : Des bonnes nouvelles pour faire changement ?

Kerchak : Je vous laisse deviner !

Chapitre 9

Lys5

Après plusieurs jours d'inactivité, c'est avec une certaine joie que le capitaine de flotte Chiasson se retrouva enfin sur le poste de commandement de la station... Il allait enfin reprendre « vie » ici, puisque c'était le centre névralgique de la station et qu'il aimait y passer du temps.

Malheureusement, il n'était pas seul. À ses côtés, toujours anxieuse pour sa santé, se tenait l'infirmière Chenaille. Qui prenait l'ordre de l'Amirale Alyécha TRÈS au sérieux. Elle n'avait quitté son malade que quelques heures depuis que cette dernière lui avait demandé de lui consacrer tout son temps. Il espérait bien que l'amirale accorderait son congé à l'enseigne, maintenant qu'il avait eu son accord médical par le médecin.

CHIASSON : Vous verrez, nous allons aller voir l'amirale et elle vous permettra de me consacrer un peu moins d'attention.

CHENAILLE : Avec tout le respect que je vous dois, capitaine de flotte, je ne suis pas certaine que vous soyez entièrement prêt à reprendre du service.

CHIASSON : Ce n'est pas l'avis du docteur Crate.

Alors qu'ils débarquaient du turbolift sur le poste de commandement, le CO du Québec se mit à la recherche de l'amirale... Qui n'était malheureusement pas là. L'infirmière était arrivée à la même conclusion.

CHENAILLE : On dirait bien que je vais passer un peu plus de temps avec vous.

Chiasson remarqua par contre un attroupement aux consoles de communications, et prit cette direction sans vraiment se préoccuper de l'infirmière.

Sur l'écran principal, le visage du capitaine Hudson était affiché. Il avait l'air exténué, et le message avait été enregistré dans la salle de contrôle auxiliaire du Boréal. La transmission ne semblait pas très bonne, il y avait du léger grichement, et l'image, parsemée de lignes parasites, sautait quelques fois.

HUDSON - Ici le capitaine Hudson du Boréal-B. Nous avons été attaqués par un vaisseau fédéré, le USS Taïga, classe Kébec. Le Boréal est extrêmement endommagé. Nous tentons de retourner à Lys 5 le plus rapidement possible.

Des officiers s'étaient attroupés autour de la console, le commodore Kerchak (l'aberration à 4 pattes) fut le premier à reprendre la parole.

KERCHAK : Génial, tous nos vaisseaux sont en difficulté actuellement.

TNEC : Commodore, une sonde entre dans notre secteur. Elle provient du système Tropical, et donc probablement de l'Arctica.

KERCHAK : J'espère qu'ils ont de bonnes nouvelles pour une fois...

TNEC : On décode actuellement le message.

Depuis les dernières heures, les mauvaises nouvelles semblaient s'accumuler de partout... Une bonne nouvelle n'aurait pas fait de tort.

Avec toute cette agitation, personne n'avait vraiment remarqué le retour de l'ambassadeur tinien, qui flottait maintenant à une dizaine de mètres de l'attroupement d'officier. Voyant une bonne occasion de s'insérer dans la discussion il s'approcha.

V485 : Commodore Kerchak, après avoir discuté avec le consul, et après avoir consultés les archives peu fiables de Tii, je peux vous donner les informations qui ont été ajoutés à votre base de données depuis mes quartiers.

Kerchak indiqua un terminal.

KERCHAK : Affichez les informations sur ce moniteur!

Sur ce dernier, les images se mirent à apparaître. Ils semblaient avoir été réalisés par un artiste tinien inconnu...

Le capitaine de flotte Chiasson se dirigea vers cette console, suivi de près, malgré lui, par son infirmière désignée.

TNEC : Messieurs, dames, le message de l'Arctica a maintenant été décodé.

KERCHAK : Envoyez ça sur l'autre écran.

L'autre écran afficha le capitaine Wong, et avant même qu'il ne se mette à parler, l'amirale Alyécha sortit d'un turbolift avec un air exaspéré. Le jeune Brownnose le suivait toujours comme son ombre, y allant également toujours avec des suggestions aussi utiles que stupides.

ALYÉCHA : Rapport ?

KERCHAK : Deux autres vaisseaux nous ont fait part de leurs problèmes.

Néanmoins, tous les regards se tournèrent vers Wong, et même Brownnose demeura silencieux le temps du message.

WONG : Ici le Captain Wong du USS Arctica, nous sommes actuellement attaqués par un vaisseau que nous n'avons jamais rencontré auparavant. Leurs systèmes offensifs ne semblent pas affecter nos boucliers qui restent à 100% après les premiers coups, mais je crains que ça soit de courte durée et que le party va commencer. Je vous dirais en premier lieu qu'il semble avoir des liens avec la flotte rencontrée dans la mission moyen déploiement mais ceux-ci semblent légèrement différents, comme vous pourrez le constater vous même.

Le capitaine fit une pause au moment où son vaisseau tangua sous une secousse.

WONG : La situation ici est extrême. On a perdu toute communication avec notre away team et puisque j'ai mis tous les œufs dans le même panier, je me retrouve avec un équipage minimal sur le vaisseau contre l'hostile. Mes meilleurs officiers sont sur la planète. Nous allons tenter de nous sortir sans trop d'ennuis supplémentaires. Nous avons tenté de communiquer avec Tropical 6, mais il semble que leur station ainsi que la planète soient dépourvues de leurs populations. La station elle-même semble déserte et endommagée. Dès qu'on aura la chance, nous tenterons d'enquêter. Nous donnerons les résultats de notre enquête au sujet de l'expédition archéologique entreprise par le lieutenant Sophia Hapgood et accompagné par Esclamadon. J'attends vos instructions s'il y a lieu. J'espère avoir la chance de communiquer avec Lys5 prochainement. Wong terminé.

Son visage s'estompa pour laisser la place à une séquence vidéo animée du vaisseau qu'ils avaient rencontré. La similitude avec les vaisseaux rencontrés par la flotte quelques semaines plutôt n'était plus à démontrer.

ALYÉCHA : Je crois que nous avons encore affaire avec les insectes.

CHIASSON : Vous dites que ceci se passe sur Tropical III ?

TNEC : Effectivement, l'Arctica est présentement sur Tropical III.

CHIASSON : Je crois...

BROWNOSE : Non, mais vous voulez dire qu'il y a vraiment du monde qui voyage dans des vaisseaux crado comme ça ? Y'a aucun sens de l'esthétique là dedans... Regardez...

Alyécha, qui n'était plus dans le champ de vision du jeune homme, leva les yeux vers le plafond avant de mimer le geste d'étrangler le jeune homme dans les airs. Ceci rappela un sentiment au capitaine de flotte qui n'eut qu'à tendre le bras pour saisir et pousser l'infirmière vers l'amirale... Il avait également envie de se débarrasser d'une mouche qui ne voulait pas décoller, peut-être pourraient-ils se débarrasser des deux en même temps.

CHIASSON : Amirale... Avez-vous fait visiter ses quartiers à ce charmant jeune homme ?

ALYÉCHA : Pas encore.

CHIASSON : Parfait, alors l'enseigne Chenaille ici se fera le plaisir de le faire.

CHENAILLE : Mais ???

ALYÉCHA : Bonne idée, et Enseigne, faites donc passer un test de santé à l'officier Brownnose, après tout, c'est une mesure standard lors de l'arrivée de personnel sur une nouvelle assignation.

Le jeune homme se mit à bondir autour de l'infirmière et celle-ci regarda le groupe de haut-gradés, légèrement désemparée. Tout ce qu'elle eut en récompense furent leurs sourires, et une formule d'encouragement venant de Kerchak... Elle quitta contre son gré...

CHIASSON : Bon, comme j'aurais dit, je crois que Tropical III pourrait être la planète qui était recherchée par les conquérants. Peut-être y avait-il une espèce d'entrepôt de technologies. Dommage que nous n'ayons pas de nouvelles de l'expédition d'archéologie, je crois que nous aurions pu apprendre bien des choses... autant sur leur culture que sur leurs technologies.

TNEC : On reçoit un autre message du Boréal, sur écran #3.

Il pianota quelques commandes sur la console, et le même visage fatigué fit son apparition, mais l'image semblait plus stable que précédemment.

HUDSON : Lys5, ici le Boréal, Notre position est XYZ. Nous fournissons des détails supplémentaires. Nous avons essuyé une attaque d'un vaisseau de type Kébec, le Uss Taïga du Capt

John Smith. Un traître se trouvait à bord. Tous nos systèmes ont été touchés. Nous avons perdu un officier. Mais tout laisse à croire qu'il s'agirait d'un clone. L'hypothèse reste toujours à vérifier. Le vaisseau est présentement à 65% de son efficacité. Nous effectuons des réparations et revenons vers Lys5. Avertissez toute la flotte de se méfier du Uss Taïga et du Boréal, nous croyons la présence d'un caméléon shield, nous n'avons pas pu vérifier cette hypothèse non plus.

Chapitre 10

[Maintenant - Lys 5 - OPS]

Dans le centre de contrôle de la station, c'était le tourbillon maintenant habituel des communications. La bonne nouvelle était bien sûr que Lys 5 recevait enfin des nouvelles des vaisseaux de sa flotte. La mauvaise nouvelle, par contre, c'est que la plupart de ces nouvelles étaient désastreuses. Heureusement, depuis quelques minutes, l'atmosphère était plus détendue grâce au départ de Brownnose et Chenaille.

ALYÉCHA – Le Taïga? On a des informations sur un Québec-class nommé Taïga?

KERCHAK – Négatif, amiral. Je viens de vérifier les bases de données de Starfleet... il n'y a jamais eu de vaisseau de ce nom.

CHIASSON (sarcartique) – Surprenant!

ALYÉCHA – Les soupçons de M. Hudson pourraient-ils être justes? Aurions-nous à faire à un vaisseau utilisant un *chameleon field* pour attaquer sournoisement nos vaisseaux?

CHUNAX – Impossible. Vous avez vu les images tournées par le vaisseau assaillant... ils étaient à portée visuelle de leur cible. Donc, l'inverse était également vrai. Et on sait qu'un *chameleon field* ne trompe que les *sensors*, pas les yeux.

CHIASSON – Bah, à ce moment-là, le vaisseau attaquant peut parfaitement utiliser un autre genre de technologie. Du genre qui utilise des *holo-emitters*, par exemple.

CHUNAX – C'est possible... il nous faudrait davantage de données. Savoir si le Boréal a eu le temps de scanner le Taïga ou bien s'ils se sont uniquement fiés à une analyse visuelle pour déterminer que c'est un Québec-class. Des *holo-emitters* ne tromperaient pas les *sensors*.

KERCHAK – Ne prenons rien pour acquit. Il peut très bien s'agir d'une technologie inconnue qui marie les avantages du *chameleon field* et d'une illusion holographique.

TNEC – Désolé de vous interrompre, mais je reçois deux nouvelles communications... Le Patriote et le Perséide.

CHUNAX – Enfin, des signes de vie! Vous voyez, on n'avait pas de raison de s'inquiéter!

ALYÉCHA – Mouais... Transmettez, M. Tnec.

Le message audio du Patriote retentit dans la salle de contrôle:

"Ici le Capitaine Paul Sasugi.

Nous avons actuellement repéré un grave problème de sécurité. En effet, le Cmdr Erik Thefirst a été remplacé par un clone et nous ne savons pas quand exactement cela s'est produit. Ce clone a procédé en voulant nous faire croire qu'un de nos membres d'équipage était un traître.

Il nous a avoué avoir pour mission de prendre le contrôle du Patriote. Nous avons réussi à le mettre aux arrêts. Nous ne savons par contre pas où se trouve le vrai Cmdr Thefirst.

Cependant nous ne pouvons pas encore le chercher comme nous le voudrions: suite aux sabotages du clone nous sommes en difficulté essayant de nous sortir d'une nébuleuse.

Nous soupçonnons fortement que l'échange vient d'une rencontre avec un vaisseau nommé Uss Taïga qui se dirige actuellement vers «ou qui a déjà atteint» Lys5. En effet nous avons repéré des traces de téléportation après que le vaisseau soit passé à proximité.

Nous recommandons donc une extrême prudence envers ce vaisseau, et de vérifier qu'il n'y ait aucun clone sur la station. On peut reconnaître un clone parce qu'il présente quelques petites différences de conception avec la vraie personne, et surtout parce qu'ils ne disposent pas des mêmes expériences, même s'ils sont entraînés pour le laisser paraître.

Nous pensons aussi qu'il faut faire suivre l'information sur les clones à la flotte."

KERCHAK – Encore ce damné Taïga!

ALYÉCHA – Et encore un clone... Comme sur le Boréal!

Tous les officiers du Ops s'observèrent en silence durant quelques secondes. Tout d'un coup, c'était comme si chacun d'eux pouvait être un clone au service d'un adversaire inconnu.

La *fleet admiral* rompit ce silence. Il ne fallait pas se laisser aller à la paranoïa.

ALYÉCHA – Envoyez le message du Perséide. S'il est encore question de clone et de Taïga, je fais une syncope!

Ce fut au tour de Landra Arth d'être entendue par les haut-parleurs:

"Ici le Capitaine Landra Arth du USS Persédes-A. Nous avons retrouvé la navette mais avons subi une attaque surprise, non justifiée, du Kébec class "U.S.S. Taïga" sous les ordres du capitaine John Smith. Nous avons subi beaucoup de dommages et avons commencé les réparations. Nous ne connaissons pas la motivation du Taïga. Ils auraient pu faire plus de dommage mais ont cessé l'attaque. Monsieur Walters s'est enlevé la vie lors de la reprise de la navette. Nous avons découvert un traître à bord, la commander-élite Zeemia Lioux. Nous demandons de faire contacter et questionner le Dr. Cooper qui est son médecin et confirmer son séjour sur Terre avant d'être assignée ici. Le docteur est peut-être un suspect à considérer dans cette affaire. Miss Lioux s'est sauvée avec la navette. Nous ne sommes pas à 100% mais nous tentons une poursuite à moins d'ordre contraire."

ALYÉCHA – Lioux, traître? C'est ridicule!

CHIASSE – Un autre clone, peut-être?

CHUNAX – My god! Combien y en a-t-il?

À nouveau, le *senior staff* de Lys 5 s'observait avec suspicion. Sans hésiter, Kcinna tapa son combadge.

ALYÉCHA – Docteur Crate, répondez!

CRATE (voix hésitante) - * Ou... oui, amiral? *

ALYÉCHA – Vous allez immédiatement laisser tomber ce que vous faites et vous allez procéder à un examen complet de tous les membres du *senior staff*, ainsi que tout le personnel de la station ayant accès au ops.

CRATE - * D'accord, amiral. Euh... qu'est-ce que je cherche au juste? *

ALYÉCHA – Des clones, docteur! On cherche des clones!

CHIASSEON – Il serait peut-être judicieux d'obliger tout le monde à se déplacer en paire. S'il y a un traître à bord, qu'il n'ait pas l'opportunité de travailler seul.

KERCHAK – Rien n'indique qu'il n'y ait qu'un seul clone sur Lys 5. Il pourrait y en avoir plusieurs.

ALYÉCHA – En effet! De plus, je...

TNEC (vraiment mal à l'aise) – Ahem... [Tousse, touse] Amiral, je...

ALYÉCHA – Dites, M. Tnec, pourquoi ne faites-vous pas ajouter un bouton "interrompre l'amiral quand elle parle" sur cette console?

KERCHAK (souriant) – On y a pensé mais il n'y a pas assez de place. Ça aurait été trop proche du bouton "auto-destruction de la station".

ALYÉCHA – [sourir] Oui, monsieur Tnec?

TNEC – Message de l'Indépendance... de M. Sothar.

ALYÉCHA – Sothar? Qu'est-il arrivé à Tellan? *On screen!*

Le visage barbu du chef ingénieur et troisième aux commandes de l'Indépendance apparut:

SOTHAR - Ici le commandeur Sothar sur l'Indépendance. Nous aidons présentement le Solstice à neutraliser un missile qu'ils ont détecté en provenance de Tropical. Les communications du Solstice sont présentement hors d'état de fonctionner. Le missile est de la taille d'un vaisseau de classe Québec, et a la capacité de détruire une planète entière et atteindra le générateur du wormhole d'Eldora dans approximativement huit minutes. Il est déjà trop tard pour le détruire, les dommages à la planète seraient trop importants. Nous allons essayer de l'immobiliser, de le dévier ou, à tout le moins, leur donner le temps de terminer l'évacuation qui est déjà commencée et se déroule malheureusement dans le désordre le plus complet. Autre chose, nous avons découvert dans notre enquête qu'un vaisseau se faisant passer pour un certain USS Taïga de Starfleet a téléporté brièvement trois officiers à bord de la navette de l'amiral Weightman pendant son passage dans l'espace Eldorien. Aucun vaisseau de StarFleet ne porte ce nom et le vaisseau du seul témoin connu a été détruit de façon inexplicable. Nous n'avons donc pas de détails sur le "Taïga" excepté sa taille qui semblait être à peu près celle d'un vaisseau de classe Québec. Sothar out!

CHUNAX – Encore ce Taïga!

KERCHAK – Au moins, quelque chose prend forme. Weightman aurait été assassiné par des officiers de Starfleet?

ALYÉCHA – Pas un mot sur le sort de Tellan.

CHIASSEON – C'est que le message a été envoyé à toute la flotte.

ALYÉCHA – M. Tnec, retransmettez les messages du Boréal, du Patriote et du Perséide à tous les vaisseaux de la flotte!

TNEC – Aye, M'am!

ALYÉCHA – Maintenant, j'ai ma petite idée au sujet de ce Taïga. Monsieur Mango?

L'amiral se retourna mais ne vit personne. Mango avait profité d'un moment d'inattention générale pour s'éclipser.

Chapitre 11

Lys 5, ops

Barri Mango venait tout juste de s'effacer habilement du centre des opérations laissant un goût amer à Kcinna qui commençait, elle aussi, à comprendre ce qui se passait. L'amiral de flotte regardait désespérément la porte du ops espérant y revoir entrer Barri. C'était la seule chance qu'elle lui laissait. Elle lui donna dix secondes pas une de plus. Les autres officiers attendaient une réaction de sa part.

Chunax : Amiral ? Voulez-vous que ...

Sans se retourner Alyécha avait simplement levé le bras en direction de son premier officier de station le priant de garder le silence. Elle regardait toujours la porte puis finalement elle soupira.

Alyécha : *10* [tapant son communicateur] Sécurité ! Interceptez monsieur Mango. Il devrait toujours être situé dans les rings de commandements.

Officier : À vos ordres Amirale !

Alyécha : Détenez-le en cellule, je descendrai plus tard.

Officier : Très bien.

Visiblement une intervention corsée contre un ami, mais Mango semblait avoir des réponses auxquelles Alyécha se ferait un plaisir de trouver les questions.

- Trois deck plus bas -

Il sortit du turbolift d'abord d'un pas calme et neutre. Mais lorsqu'il vit surgir à l'autre bout du couloir deux officiers arborant les couleurs de la sécurité, il pensa d'abord qu'elle n'aurait jamais osé! Mais en y repensant de plus près, c'était tout à fait son genre de lui balancer la sécurité aux fesses. Il décida donc de prendre un tournant dans le prochain couloir et de prendre ses jambes à son cou. Malheureusement sa course fut péniblement arrêtée par le déploiement d'un force field dans lequel il se fractura presque le nez. De l'autre côté du mur invisible se trouvait un homme armé lui suggérant de se rendre gentiment. Bientôt la retraite fût coupée de l'autre côté avec l'arrivée des deux officiers. Son évasion aurait sans doute été une des plus courtes de toute l'histoire de la station.

- Trois deck plus haut -

La conversation avait déjà sainement repris sur le ops à la recherche de solutions vis à vis des divers problèmes entourant Lys 5. Les plus majeurs étant assurément les problèmes grandissant des clones, du mystérieux Taïga et de l'arrivée impromptue d'une race gravement hostile nommée : les conquérants. Comme il était maintenant coutume, un compte rendu de mission arriva sur la passerelle de la grande station Lys 5.

Tnec : Ma'am? Un autre message en provenance de l'Indépendance !

Alyécha : Enfin des bonnes nouvelles. Sur écran!

Le visage de Sothar, le troisième aux commandes du vaisseau s'afficha sur le viewscreen. À le voir, on devinait déjà que les nouvelles ne seraient pas si bonnes que ça.

Sothar : *Ici le Commandant Sothar du USS Indépendance. Je... Je tiens à vous signaler qu'aujourd'hui à 1556 le générateur du wormhole artificiel eldorien a été détruit complètement par un missile gigantesque lancé depuis Tropical. Nous avons réussi à l'immobiliser et nous espérons ouvrir un wormhole instable où il aurait pu être détruit mais il possédait un système de secours, probablement prévu dans l'éventualité d'une interception. C'est ce système qui a fait feu sur le générateur qui l'a fait voler en morceaux. Aucune perte en vie n'est à signaler du côté fédéré, 1300 eldoriens travaillant sur le générateur sont morts dans l'explosion. Le quadrant alpha nous est désormais inaccessible.

Le logo de la Fédération remplaça le visage consterné de Sothar.

Tnec : Message du Solstice... ils confirment la destruction totale du générateur.

La consternation de Sothar s'était rapidement emparé des officiers du ops. Kerchak perdit sur-le-champ son sourire et Chunax posa sa main sur son front. Alyécha eut tout simplement le goût de prendre place dans un siège. Ce qu'elle fit. L'atmosphère était palpable et les émotions vives. Malgré son incroyable distance, le quadrant alpha semblait plus près pour tout le monde avec le wormhole eldorien dans les parages. Mais maintenant Lys 5 se retrouvait complètement isolée, enfermée dans une galaxie débile ou des races étranges coexistaient avec la Fédération malgré leur sens inhospitalier.

Le silence régnait sur place. Seul un lieutenant commis de passerelle laissa échapper un fort «FAIT CHIÉR CETTE GALAXIE !!». Cela eut du moins pour effet de réveiller l'espoir endormi des officiers de commandement.

Alyécha : [Se relevant] Bon ! C'est cliché comme phrase, mais comme ils disent... lorsque on atteint le fond, on ne peut que remonter.

Chiasson : Admettons tout de même que cette fois on a notre record de problème s !

Kerchak : C'est à croire qu'ils y a du monde quelque part, qui dîne ensemble toutes les semaines pour trouver des moyens de nous nuire !

Alyécha : [D'un ton optimiste] Trouvons plutôt des solutions.

Chunax : Bien y'a déjà des résidus chronitoniques qui sont apparus cette semaine entre le système d'Iris et de Tropical. Ce n'est pas encore un wormhole. Mais nous aurions au moins un moyen de communiquer avec l'extérieur.

Alyécha : Nous n'avons pas le temps pour le moment d'envoyer un vaisseau sur place faire des analyses. Commençons par régler les mystères des clones et du Taïga. Gardons aussi un oeil sur les Conquérants et ...

Un bruit de communicateur se fit entendre en milieu de phrase.

Officier : Amiral ! Nous avons M Mango en détention.

Alyécha : ... Je descends dans quelques instants.

Tnec sembla mal à l'aise.

Tnec : Désolé amirale des nouvelles du Husky.

La nervosité la fit presque rire lorsqu'elle demanda la transmission du message sur l'écran.

Haddock : Ici le Capitaine Haddock. Le Uss Husky est présentement en très mauvais état et nous sommes sous escorte avec le Uss Alcyone. Nous avons ensemble tenté d'aider les ahonites à défendre leur système contre les conquérants. Malheureusement leurs armes et leur nombre imposant ont eu raison des ahonites. Il n'y a plus aucun survivant à la surface de leur planète. Les conquérants ont tout flambé. Ils restent trois vaisseaux ahonites et ce sont les seuls survivants totaux de la race mais ils sont malgré tout prêts à s'allier avec tout opposant aux conquérants. Pour l'instant les conquérants ont prit la direction de tii et sont littéralement disparus de sur nos senseurs. Les ahonites ne présagent rien de bon pour les tiniens qui semblent être les prochains sur la liste des agresseurs. Nous tentons de rejoindre le plus rapidement possible Tii. Mais inutile de préciser que nous voudrions qu'un vaisseau les prévienne de ce qui s'en vient. Haddock out.

Alyécha se pinça le haut du nez.

Chunax : Où sont situés tous nos vaisseaux ?

Tnec fit quelques opérations sur son clavier de console et se tourna vers l'un des murs du ops où se retrouve accroché sur celui-ci une carte deux dimensions de la galaxie d'Yzon.

Kerchak : Tous nos vaisseaux semblent être en état de fonctionner. [S'approchant de la carte et l'observant]

Alyécha : Nos forces sont dissoutes un peu partout autour de Lys 5 et certains sont même très loin de Tii. Et pourtant nous avons une alliance avec les tiniens que le Québec est censé sceller.

Chiasson : Je suis certain que nous aurons l'appui des tiniens. Mon équipage aura certainement pu les convaincre à une alliance, du moins stratégique.

Kerchak : Je l'espère ! Car si après les ahonites, le wormhole Eldorien et les tiniens vient Lys 5, nous ne feront pas long feu seul contre la flotte de vaisseaux conquérants.

L'amiral de flotte s'avança vers l'avant du ops.

Alyécha : Ouvrez-moi un canal à toute la flotte !

Tnec s'exécuta.

Alyécha : À tous les vaisseaux de Lys 5. Ici l'amiral de flotte Alyécha. Nous venons de recevoir deux nouvelles troublantes. La première est que les ahonites ont été complètement éradiqués par les conquérants. Leur planète mère a été réduite en cendre et seul quelques vaisseaux ont réussi à s'en sortir. Les restes des ahonites sont présentement déterminés à supporter tout allié potentiel qui voudra résister aux conquérants. Du même message le capitaine Haddock et Levac nous préviennent que les conquérants ont dans leurs mires les tiniens. Je rappelle que nous avons un accord stratégique avec les tiniens. La deuxième mauvaise nouvelle n'est pas très agréable à entendre mais nous n'y pouvons rien pour le moment. Le wormhole eldorien a été détruit tuant beaucoup de gens et surtout refermant notre porte d'accès sur le cadran alpha ! Je demande au capitaine de chaque vaisseau de faire preuve d'entraide envers les autres pour nous sortir de problème et d'organiser l'effort des prochaines semaines. Lys 5 out ! "Parallèlement à ces problèmes, il nous faut également retrouver le navire nommé USS Taïga qui s'en prend à nos vaisseaux, et résoudre l'énigme de nos officiers qui ont été remplacés par des clones."

Chiasson : Amiral ! Puisque j'ai reçu mon congé médical, je vous demande la permission pour que je puisse prendre une navette en direction du Québec. Mon équipage me manque et très certainement mon expérience pourra aider à l'organisation de la flotte.

Alyécha regarda son Capitaine de flotte de la tête aux pieds.

Alyécha : Accordé !

Chiasson satisfait de cette réponse entreprit la marche en direction de la sortie.

Alyécha : Amiral Chunax et commodore Kerchak voyez à coordonner le reste des opérations et à garder trace de tous nos vaisseaux. Moi je vais rendre une visite à Barri. J'ai l'impression qu'il me doit beaucoup d'explication !

Chapitre 12

- Lys 5, ops –

L'équipage d'élite que formaient les gens du OPS de Lys5 ne demeura pas longtemps sur le choc des nouvelles. Après tout, ils auraient bien le temps de gérer leurs sentiments plus tard, et une nouvelle crise semblait s'emparer du secteur. Ils devaient être prêts à toutes les éventualités.

De leurs côtés, devant les animations en temps réel de la flotte, le commodore Kerchak et l'amiral Chunax tentaient de discerner une stratégie à l'action hostile des conquérants. Pour le moment, très peu pouvaient être avancé avec certitude étant donné le peu de données connues pour l'instant. La carte montrait la position de Tii et d'une quarantaine de vaisseaux conquérants qui y seraient d'ici peu. Présentement, les seuls effectifs fédérés sur place étaient le Québec. Étant donné les résultats du dernier combat sur la colonie Tinienne, ce combat ne semblait pas être gagné d'avance.

TNEC : Messieurs ?

Les deux stratèges relevèrent la tête.

TNEC : Désolés de vous interrompre dans vos cogitations, mais je tenais simplement à vous confirmer que le Québec a réussi à établir une alliance avec les Tiniens.

KERCHAK : Hum... Maintenant il est certain que nous nous devons d'aider nos alliés. Annoncez à la flotte notre nouvelle alliance avec les tiniens. Tnec acquiesça, mais demeura sur place.

CHUNAX : Autre chose M. Tnec ?

TNEC : Effectivement, nous avons également des nouvelles de l'empire eldorien... Canal sécuritaire... Ils n'ont pas l'air content et désirent parler à quelqu'un de haut placé.

Les deux officiers hauts gradés échangèrent un regard.

CHUNAX : Transférez l'appel dans la salle de conférence. Nous le prendrons d'ici quelques minutes...

Les deux officiers se dirigèrent alors vers cette salle.

* * * * *

Bien des niveaux plus bas.

Le Docteur Crate travaillait dans son laboratoire. Rechercher des clones, c'était bien simple en théorie, mais en pratique. Un clone est par définition une copie génétique identique à la version originale. Les senseurs devraient aller détecter le minuscule changement d'ADN qui pouvait se produire lors de la recombinaison. Encore là, les probabilités de détecter quelque chose était assez faibles. Mais si l'amirale le désirait, qui était-il pour le lui refuser ? Cette série de test, en plus d'avoir très peu de chance de succès, le garderait occupé un bon bout de temps.

Il fut alors tiré de sa concentration par le bruit d'un plateau de matériel qui tombait par terre et qui répandait son contenu sur le plancher dans la salle d'à côté. Surpris, il laissa ses travaux pour se diriger vers la salle de soin contiguë.

À sa grande surprise, l'infirmière Chenaille, d'ordinaire calme et bien soignée, avait les cheveux tout défaits et semblait en train de se débattre contre un assaillant beaucoup plus petit qu'elle.

CRATE : Ça va ?

Comme tiré de leur tirailage, les deux « officiers » regardèrent le docteur.

CHENAILLE : Heu... Ouais... J'essaye juste de compléter les tests médicaux du sous-enseigne Bownose, et il n'est pas enclin à coopérer gentiment comme un bon garçon !

Le jeune blanc bec regarda les deux officiers médicaux, piqué par les propos de l'enseigne.

BROWNOSE : Ridicule ! Je ne suis pas malade ! JE VEUX VOIR TATI ALYÉCHA MAINTENANT ! ! ! !

Le médecin sourit.

CRATE : Sous-enseigne ? C'est une farce ?

Elle tira le jeune homme vers la salle d'examen.

CHENAILLE : Bon dieu, j'espère que non !

* * * * *

Plus haut...

L'écran afficha un regard tellement hostile, qu'immédiatement, les deux officiers supérieurs de Lys5 se trouvèrent sur la défensive.

COHOAR : Pour qui est-ce que vous vous prenez, gang de cow-boy ! Par votre faute, 1500 techniciens ont trouvé la mort et nos installations génératrices de whormhole ont été complètement anéanties !

Chunax et Kerchak échangèrent un bref regard... Qu'y avait-il à répondre à ça ?

CHUNAX : Je me présente, je suis l'amiral Chunax, et voici le commodore Kerchak, présentement en charge de Lys5.

Cette remarque eu le même effet sur leur correspondant eldorien, qui ne savait plus comment continuer...

COHOAR : Je suis le grand maréchal Cohoar, en charge de la troisième cohorte des escadrons de classe 4 des forces interplanétaires eldoriennes, et représentant actuellement l'état major eldorien en ce qui a trait de l'extérieur, niveau 4-D.

CHUNAX : Voilà qui est déjà mieux, grand maréchal, maintenant, expliquez moi en quoi la destruction de vos facilités est-elle liée à notre action ?

COHOAR : Le Dragon d'Or, notre navire eldorien qui était sur les lieux, a tout vu et tout entendu. Le haut capitaine Tendrek, jeune homme plus que compétent, dirigeait les opérations d'interception de l'arme et avait la situation bien en main. Tout allait très bien jusqu'à ce que VOS hommes

s'en mêlent. Ils ont sabotés plusieurs tentatives du Dragon d'Or avec leurs actions, avant de déclencher ce qui, on le sait, a causé cette catastrophe !

Visiblement, l'Eldorien n'allait pas décrocher facilement de cette idée.

CHUNAX : Je vois...

COHOAR : Ainsi, vous admettez être responsable de ce sacrilège !

CHUNAX : Je... Hé ! Ho ! Non !

COHOAR : Le Grand Eldor n'appréciera pas ce genre de comportement de votre part, surtout après l'immense générosité dont il vous a fait part !

CHUNAX : Écoutez grand maréchal, des gens comme vous, j'en ai vu d'autres. Vous ne m'impressionnez pas une miette, mais si j'ai une certitude, c'est que nos officiers ont agi dans le meilleur pour les eldoriens, lorsque vous vous serez calmé, rappelez. Lys5 terminé.

Et le logo de Starfleet remplaça l'officier Eldorien.

Chapitre 13

[Maintenant – Planète Anghil IV]

Aux termes de débats d'une qualité encore inégalée, Lhess retomba sur le lit aux côtés de sa maîtresse. Tous deux baignaient dans leur sueur et tentaient tant bien que mal de reprendre leur souffle.

Après quelques minutes, l'humain se plaça sur un coude et admira le corps parfait de son amante. La Grande Dame était définitivement l'incarnation de la perfection féminine. Et ce savant mélange de gènes humains et bétazoïdes conférait au tout une saveur exotique sublime.

Bien sûr, sa santé mentale se dégradait au fil des jours, provoquant des crises de plus en plus violentes et fréquentes. De même, son appétit sexuel semblait évoluer lui aussi et frisait maintenant l'insatiabilité. Plutôt porté sur la chose, Lhess parvenait encore à rencontrer les attentes de sa maîtresse à ce niveau, mais cela ne lui laissait guère plus d'énergie pour "ses autres jouets" et il négligeait de plus en plus ses visites à ses "petites poupées"; notamment cette jeune femme bleue qu'il aimait particulièrement honorer (ou déshonorer, selon le point de vue, pensa-t-il en souriant).

Lorsqu'elle eut repris son souffle, elle ouvrit les yeux et contempla le plafond de la chambre. De sa voix calme et froide, elle demanda: "Des nouvelles des clones?"

Lhess suivait du regard le parcours des cheveux de la Grande Dame, que la sueur avait collés sur son front et ses joues.

LHESS – Pas vraiment. Je crois que certains ont dû être découverts. C'était anticipé. Le seul qui nous a contacté récemment, c'est ce crétin de Crate.

La jeune femme se leva gracieusement et marcha avec souplesse jusqu'à une table basse sur laquelle reposait une carafe d'eau. L'humain ne parvenait tout simplement pas à détacher son regard de la chute de reins ondulante.

"Crate est insignifiant" dit-elle doucement mais fermement, en se versant un verre de liquide frais. Mais il peut nous être encore utile."

Lhess éclata d'un petit rire sarcastique.

LHESS – ... Tant qu'il n'apprend pas que je couche avec ma sœur, sa chère et tendre déesse d'amour! C'est la passion qu'il a pour toi qui nous assure sa loyauté. Tant qu'il croit que tu l'aimes, il lèchera le plancher si on le lui demande. Mais si jamais il apprend que je me fais la femme qu'il aime...

La mi-bétazoïde revint vers lui et s'arrêta à quelques pas du lit. Légèrement déhanchée, un bras le long de son corps nu, elle but son grand verre d'eau d'un trait. Lhess suivit du regard les filets d'eau qui coulèrent de chaque côté de sa bouche, le long de son cou, pour se rejoindre entre ses seins. Puis elle plongea son regard noir dans les yeux de son frère et déclara glacialement: "Laisse tomber cet abruti, j'en fais mon affaire."

[Maintenant – LYS 5, Brig]

"BARRY, OÙ EST L'ANTARCTICA ?????????? "

Le ton de voix avait été fort, puissant, impératif, et ne laissait place à aucune objection. L'amiral Alyécha n'entendait pas à rire.

Barry Mango se leva de sa couchette et s'approcha le plus possible du champ de force sans risquer d'y toucher.

MANGO – Kcinna, douce amie, croyez moi, je n'ai rien à voir dans vos problèmes!

ALYÉCHA – Laissez tomber les "douce amie", espèce de traître! Votre navire-amiral est en train de décimer ma flotte!

MANGO – Puisque je vous dis que je n'ai rien à voir là-dedans!

De son côté du champ de force, la bajoranne fulminait.

ALYÉCHA – Rien à voir, hein? Alors pourquoi avez-vous fuit comme un malpropre?!

Mango explosa:

MANGO – Mais!!! POUR ÉVITER EXACTEMENT LA SITUATION PRÉSENTE! Voilà pourquoi!!! Je savais bien que vous ne voudriez pas m'écouter!

L'amiral de flotte se calma un peu, prit une grande respiration et demanda:

ALYÉCHA – Vous écouter? Je vous écoute, Barry. Je suis toute ouïe. Allez-y. Expliquez-moi comment il se fait qu'un navire de classe Québec s'amuse à tirer sur mes bâtiments et que, comme par hasard, ce navire a récemment été repeint pour cacher le fait qu'il avait été rose!!!!

Ce fut au tour de Mango de pousser un long soupir. Il retourna s'asseoir sur la banquette de sa cellule et passa ses mains sur son visage avant de déclarer, découragé:

MANGO – On m'a volé l'Antarctica. Il y a environ un mois de cela... on m'a volé mon navire-amiral.

Il s'en fallut de peu pour que la mâchoire de Kcinna ne se retrouve au plancher.

[Maintenant – Planète Anghil IV]

Les portes du laboratoire s'ouvrirent pour laisser entrer une étrange créature. Un être vert de 7 pieds de haut, pesant autour de 300 livres, ressemblant à un lézard sans queue. Il parcouru le labo du regard et trouva ce qu'il cherchait sur une chaise, devant une console: à savoir un vieux professeur atteint de nanisme.

Le savant, qui n'avait pas remarqué le nouvel arrivant, s'activait frénétiquement. De toute évidence, il s'amusait comme un fou, tirant la langue et se parlant à lui-même en travaillant.

Le lézard s'approcha et prit la parole:

TUY'WE – Profsssseur, le capitaine vous fait dire que nous ssserons bientôt prêts à repartir.

Sans se retourner pour le regarder, le nain lui fit signe de la main de s'approcher.

VANCE – Approchez, approchez, mon bon Tuy'We! Venez voir! Cette expérience est tout à fait fascinante! Cela va vous intéresser!

L'être reptilien sembla sceptique.

TUY'WE – Profsssseur, vous sssavez parfaitement que vos ssoit-disant expériencecsses ne m'inté...

VANCE – Ces anciennes installations NF sont exécrables du côté confort, mais il faut admettre que leurs laboratoires et équipements scientifiques sont phénoménaux!

Le nain sauta en bas de sa chaise et trotta vers un petit panneau de commande sur un mur. Il appuya sur un bouton et aussitôt une vaste partie du mur coulissa vers le haut, révélant une baie vitrée au-delà de laquelle se trouvait une pièce fermée. Dans cette pièce, un homme était attaché à un fauteuil.

VANCE – C'est un verre sans teint, il ne peut pas nous voir.

Le nain aux cheveux blancs repoussa ses petites lunettes sur son nez et revint à sa console.

Sans enthousiasme, Tuy'We observa l'homme ceinturé sur le fauteuil d'acier. Il paraissait endormi. Ce qui restait de son uniforme servait à peine à rappeler qu'il appartenait à Starfleet. Il paraissait vulcain, ou romulien (allez savoir!) mais le lézard n'en était pas certain tellement les multiples contusions, hématomes et enflures rendaient difficile l'identification du sujet.

Le savant continuait à ajuster des contrôles en jubilant. Sa voix chevrotante continuait à débiter ses explications. Peu importait que le *helm* n'ait aucun intérêt pour la science. Le vieux Vance avait trouvé un public et il ne le lâcherait pas.

VANCE – C'est une des nombreuses expériences que j'ai en cours ici, dans cette base! La génétique et le clonage, c'est bien joli, mais ça ne me laisse que peu de temps pour un de mes hobbies favoris: la psychologie!

Le reptile se demanda un instant ce qu'un individu ficelé sur une chaise d'acier pouvait bien avoir à faire avec une quelconque étude psychologique, mais il s'abstint de poser la question.

La porte de la petite pièce s'ouvrit et deux gardes traînèrent un nouveau corps sur un second fauteuil, identique au premier et placé juste à côté. Sans ménagement, ils y laissèrent tomber la personne – une jeune femme – et l'attachèrent fermement avec les ceinturons placés aux poignets, hanches et chevilles de la prisonnière.

Sans attendre leur reste, les gardes sortirent promptement de la petite pièce en y laissant les deux êtres inanimés.

TUY'WE – Qui sssc'est la nana? Elle ressssemble un peu à la patronne.

VANCE – Ah, c'est parce que c'est une mi-bétazoïd, mi-humaine, comme la Grande Dame.

Le vieux prof activa une dernière série de commandes et se déclara prêt.

VANCE – Les *sensors* sont tous prêts. Vous allez voir... <regardez le gros bouton rouge placé au bout de l'accoudoir droit du sujet, juste sous ses doigts.

Tuy'We remarqua effectivement que le prisonnier avait un tel bouton positionné juste sous les doigts.

Le nain attrapa un micro fixé à une perche ajustable, tapa quelques coups d'index dessus et, satisfait, prit la parole. Sa voix retentit dans la petite pièce.

VANCE – Marco! Marco 64! Hey, Sixty-Four! Réveillez-vous!

L'interpellé sursauta. Il ouvrit péniblement un œil et constata où il était. Instantanément, il fut pris de tremblements incroyables et se mis à pleurnicher.

MARCO64 – Oh non! Noooooon! Naaaaaaaaaaaaan, pas encore! Je ne veux pas, pas encore!!!! Par pitié!!!!

Hystérique, Marco 64 enfonça le bouton rouge le plus fort qu'il pouvait et le maintint enfoncé. Ses yeux étaient exorbités et ses doigts complètement blancs. Souriant, Vance se tourna vers le lézard.

VANCE – Je vais, dans un instant, activer un courant électrique très puissant dans la chaise de Marco 64. Il sera électrocuté. Pas mortellement, juste assez pour le maintenir à la limite de la conscience. Une sensation particulièrement désagréable, croyez-moi. Rien qu'un être normal ne saurait tolérer plus de quelques secondes.

Le lézard eut un regard de mépris vers le nain.

TUY'WE – Vous parliez d'une expérience de psychologie!

VANCE – Oui, oui, oui! J'y arrive! Voyez vous, à tout moment, Marco peut interrompre les chocs électriques qu'il subit, tout simplement en appuyant sur le gros bouton rouge.

TUY'WE – C'est stupide: il l'a déjà enfoncé, ce bouton!

VANCE – L'expérience n'est pas commencée! Je n'ai pas encore mis le courant. Tout ça pour dire que, lorsque le bouton est enfoncé, cela transfère tout simplement la décharge électrique vers l'autre chaise. Hi hi hi hi hi!

TUY'WE – Ah.

Vance restait immobile avec son sourire abruti sur le visage.

TUY'WE – Je suis étonné. J'aurais cru qu'un officier de Starfleet aurait préféré encaisser la souffrance plutôt que de laisser quelqu'un d'autre souffrir à sa place...

Le nain secoua vivement la tête en guise d'approbation.

VANCE – Oui! Oui! En effet! Et c'est exactement ce que 64 a fait la première fois qu'il a été attaché à ce fauteuil! Et la deuxième fois aussi! Et plusieurs autres fois encore! Hi hi hi! Mais au bout de la...

Le vieux prof nain consulta ses notes.

VANCE - ... Huitième séance d'électrochocs, il a cédé. C'était la trill qui était sur l'autre fauteuil à ce moment-là.

TUY'WE – Laquelle? On en a deux.

VANCE – Peu importe! Regardez! Regardez-le maintenant! Nous ne sommes qu'à la 46^{ième} séance et il est terrifié à l'idée de recevoir une décharge! Hi hi hi hi hi!

Le nain punctua son petit rire nasillard d'une pression du doigt sur un bouton. Aussitôt, le corps de la jeune femme bondit dans le fauteuil et fut violemment secoué au gré du haut voltage le parcourant.

Un sinistre et très intense grésillement emplissait l'air ambiant et de petits éclairs bleutés jaillissaient de la jeune femme ici et là. La pauvre avait les yeux révoltés et se mordait inconsciemment la langue. De la bave ensanglantée coulait le long de sa gorge.

Assis juste à côté, Marco 64 fermait les yeux en pleurant. À l'occasion, il trouvait la force de répéter : "pardon, pardon, pardon, pardonpardonpardon!" avant de recommencer à pleurer.

VANCE (dans le micro) – Allons, allons, sixty-four! La pauvre Miss Wolf compte sur vous!

Puis, ricanant, il se tourna vers le lézard:

VANCE – Il n'a plus lâché ce bouton depuis... [Coup d'œil à ses notes] ... La 39^{ième} séance! Hi hi hi! *Starfleet training* mon cul!

Dégoûté par la démente du vieux fou, Tuy'We quitta le laboratoire.

[Maintenant – LYS 5, Brig]

Un silence de plomb était tombé dans le bloc carcéral après la déclaration de Barry Mango.

Puis, l'amiral Alyécha allait reprendre la parole lorsqu'elle fut interrompue par son *combadge*.

TNEC - * Ops à l'amiral. Nous recevons une communication de l'Indépendance pour vous. *

ALYÉCHA – Relayez-la sur la console du bureau de sécurité, monsieur Tnec.

TNEC – * Aye aye, m'am. *

Le visage du commandeur Sothar apparut devant la bajoranne.

SOTHAR - Mes respects, amiral. Je viens de prendre connaissance de la situation des autres vaisseaux de la flotte et...

ALYÉCHA - Commander, qu'est-il arrivé à mon FO?

SOTHAR - Le Commander Élite Tellan est... Indisposé par...

Le regard impatient de l'amiral le décida à trouver un moyen de dire les choses le plus vite possible.

SOTHAR - Nous avons appris le décès de Dezra Nex sur le Bombardier. Elle se serait suicidée après s'en être pris à l'équipage... C'est tout ce que je sais, vous devrez contacter le Bombardier pour en savoir plus.

L'amiral soupira; un autre officier qui se rebelle... Un autre clone?

ALYÉCHA - Pourquoi appelez-vous au juste?

SOTHAR - Je ne l'ai pas mentionné avant mais je crois maintenant que c'est plus qu'important. Keffer a réussi, après avoir éliminé toute une équipe de sécurité à l'aide d'une arme d'origine orion, à voler nos deux navettes et nos quatre runabouts. Elle a trouvé refuge sur un vaisseau eldorien et nous avons dû l'abandonner là à cause de l'urgence de la situation sur Eldora. Amiral, vous savez comme moi que Keffer n'a ni l'habileté de manier une arme de cette façon ni celle de piloter six véhicules à la fois.

ALYÉCHA - Clone, encore une fois.

SOTHAR - C'est pour cela que je vous ai rappelé. Il faut aussi considérer la possibilité que les officiers qui se sont transporté du Taïga au Marie-Curie étaient aussi des clones.

ALYÉCHA - Merci, commander.

Il fit un salut de la tête.

SOTHAR - Amiral. Une dernière chose... Pouvez-vous me donner des nouvelles de Rox?

ALYÉCHA – Dès qu'il arrivera, monsieur Sothar.

SOTHAR – Il... Il n'est pas arrivé?

ALYÉCHA – Non, commander. Quand devons-nous l'attendre?

SOTHAR – Amiral, même sans utiliser la vitesse maximale, le commandeur Tellan aurait du être arrivé à Lys 5 depuis un bon moment déjà.

Chapitre 14

Sinai empoigna Jerry et sortit de l'appartement. Il eut tôt fait de couvrir les deux decks qui le séparaient du hangar numéro 4. Il entra prestement dans le hangar et, soudainement, il entendit des pas courir derrière lui. Lorsqu'il se retourna, il vit Esclamadon, Gsscarn, Malette, Ranni et Weightman.

- *SINAI, ARRÊTES, TU ES PRIS!*

Sinai se tourna en mettant Jerry comme bouclier devant lui.

- *Mais, comment diable avez-vous pu arriver ici si rapidement? J'avais mis des force fields à toutes les sections.*

Esclamadon lui sourit.

- *Vous savez ce que c'est ça?*

Sinai regarda et reconnu des charges explosives utilisées dans les mines de la Fédération.

- *Oui, c'est un dispositif d'explosif.*

- *En effet. Et bien, avec 2 ans de pratique, on peut en arriver à en installer une en moins de 8 secondes. J'ai une question d'ailleurs pour vous! Est-ce que vous êtes responsable du jugement qui m'a été fait il y a deux ans et qui m'a valu autant de pratique en prison?*

Sinai sourit.

- *Je voulais démanteler l'équipe de mon fils le plus possible et vous étiez l'un de ceux-là... C'était rien de personnel. Mais je connaissais beaucoup de monde sur le jury.*

- *Merci de cette précision. Je voulais vous dire que, lorsque je vais vous tuer, ce sera au contraire de vous... Très très personnel.*

Sinai appuya la pointe de son phaser sur la tempe de Jerry qui continuait de citer les 3 mots magiques, pris d'une panique effroyable.

- *Je suis invisible, je suis invisible...Je suis invisible....*

- *On va sûrement se revoir en de bien meilleures positions. J'aimerais beaucoup rester jaser avec vous mais là j'ai besoin d'otages pour avoir un droit de passage au cas où quelque chose ne fonctionnerait pas lors de ma sortie de cette station de malheur.*

- La première chose qu'on apprend aux officiers de Starfleet c'est de ne jamais succomber aux menaces d'une prise d'otage. Même si vous prenez Jerry en otage, nous ne coopérerons pas.

- Alors, peut-être qu'un phaser à wide-kill setting pourra vous faire changer d'avis, fit une voix derrière le groupe d'officiers. Esclamadon se retourna pour voir Mama Mango avec un phaser type II dans chaque main. Esclamadon pouvait voir le voyant rouge du setting «kill » sur chacun d'eux.

- Alors, je vous en prie messieurs, laissez tomber vos armes. C'est votre seule chance de rester vivants. Sinon, je vous tue tous et je tue ce charmant jeune homme qui n'arrête pas de répéter qu'il est invisible et qui commence à me taper sur les nerfs.

Toute la troupe se regarda. Tout ce que l'on entendait, c'était Jerry qui répétait en chuchotant qu'il était invisible. Finalement, Weightman ordonna de laisser tomber les phasers.

- Vous savez quelle est la seconde chose qu'on apprend aux officiers de Starfleet à l'académie? fit Sinai. Et bien, c'est de toujours surveiller ses arrières. Mais vous êtes sûrement trop vieux pour vous rappeler de votre académie, n'est-ce pas?

- Parfaitement d'accord avec vous. Ce qui est bon pour les uns et bon pour les autres.

Weightman reconnut cette voix instantanément, mais il n'eut jamais le temps de savoir d'où elle venait qu'un tir de phaser vint frapper Mama Mango qui s'évapora, particule par particule. Tout le monde se retourna vers l'endroit d'où le tir originait pour voir Nélika Forin Vak, phaser fumant à la main.

Et la Grande Dame s'éveilla en hurlant.
Encore une fois.

"NOON !"

[Ailleurs – Planète Anghil IV]

Au début, il avait fait totalement noir. Toujours. Zeemia s'était éveillée, et elle avait assumé qu'elle avait ouvert les yeux, mais ouverts ou fermés, c'était du pareil au même. Elle avait déduit qu'elle était rivée sur une plaque de métal, ses bras et jambes étaient maintenus en place à plusieurs endroits, de même que sa tête. Elle sentait quelque chose dans son bras, comme une aiguille, ou un tube. C'était désagréable. Il s'en était rapidement rajouté d'autres, et maintenant, Zeemia savait qu'elle était rivée à 6 étranges machines.

Elle avait su rapidement qu'elle était complètement nue parce qu'elle sentait la morsure du métal froid sur ses fesses et ses omoplates. Elle avait aussi horriblement faim et soif, sa langue était sèche et raide. La FO du Perséides ne savait pas depuis combien de temps elle était là.

Elle avait entendu remuer autour d'elle quelques fois, et Zeemia avait essayé d'appeler, mais on ne lui avait évidemment pas répondu. Elle avait reçu d'horrible douche d'eau glacée, par moment, et elle s'était nombre de fois trouvée là, frissonnante, à se demander ce qui lui arrivait et pourquoi on lui faisait subir cela. La plaque sous elle s'était parfois mise à chauffer, et la jeune femme bleue s'était retrouvée, hurlante, à se débattre du mieux qu'elle pouvait pour éviter la brûlure.

Puis, elle avait commencé à sentir les aiguilles entrer dans sa chair. Zeemia sentait qu'on lui injectait toutes sortes d'horribles toxines, qui la laissaient dans des états allant de l'agonie au simili-coma. Il y avait aussi eu d'autres brûlures, et elle avait senti son corps être lacéré de toutes parts, tous côtés.

Elle s'était souvent sentie étourdie, ayant l'impression que tout bougeait autour d'elle, mais avec la nuit qui l'entourait à ses moments là, elle n'avait jamais réussi à savoir si c'était la table sous elle qui remuait, ou si c'était ses sens qui lui jouaient des tours.

Elle s'était mise à halluciner, à avoir des cauchemars horribles, et dans cette perpétuelle obscurité, elle n'arrivait plus vraiment à savoir ce qui était vrai, et ce qui ne l'était pas. Tout était confus, dans son esprit, et c'est désespérément que Zeemia cherchait à démêler le réel de la fantaisie.

Finalement, il y avait eu l'humiliation ultime. Elle avait pleuré, hurlé. Jamais Zeemia n'aurait imaginé que sa "première fois" serait ainsi, rivé sur une plaque de métal, souffrant à chaque mouvements de l'homme inconnu placé sur elle. Depuis, l'expérience s'était répétée, de plus en plus violente, de plus en plus douloureuse, et à chaque fois, aucun des cris de Zeemia n'avait arrêté son agresseur. Morte de honte, la jeune femme avait dû admettre que pour la première fois de sa vie, elle bénissait sa stérilité.

Cela se passait toujours lorsque la lumière s'éteignait, et Zeemia en était venue à craindre maladivement l'obscurité. Parce qu'il y avait eu de la lumière. Oui. En fait, Zeemia craignait aussi la lumière. Elle signifiait que son autre bourreau allait arriver d'un moment à l'autre. La première fois que la lumière était revenue, elle avait été longuement aveuglée. L'éclat blanc avait envahi ses yeux blessés, et elle avait senti une décharge à l'arrière de sa tête. Même les yeux fermés, elle avait eu mal.

Elle avait entendu des pas auprès d'elle, et des murmures. Celui qui était près d'elle avait une voix étrange, fluette et nasillarde, qui se mariait mal avec l'idée d'un bourreau. Par contre, ses paroles avaient blessées Zeemia jusqu'au fond de son âme, alors qu'il complimentait le beau cobaye qu'on lui avait offert. Il avait ricané, puis avait commencé à se demander à haute voix ce qu'il allait faire subir à son spécimen.

Zeemia avait fini par réussir à le voir. Ses yeux meurtris avaient fini par retrouver leur usage. Celui qui la traitait de cobaye n'était autre qu'un nain. Il semblait assez âgé, ses cheveux blancs filasse s'entremêlaient sur son petit crâne. Il était vêtu d'un sarrau blanc et portait de petites lunettes sur son nez aquilin.

VANCE - Je suis le professeur Vance, Miss Cobaye, et nous allons avoir le plaisir de travailler ensembles.

Vance savait qu'elle détestait être traitée comme un spécimen, et chaque fois qu'il le pouvait, il prenait un malin plaisir à lui rappeler qu'elle n'était plus qu'un vulgaire cobaye. Vance s'amusait aussi à lui faire remarquer combien StarFleet mettait du temps pour la secourir, et que même en s'étant jointe à cette flotte, elle n'avait pas été à l'abri de ce qui lui arrivait maintenant. Elle n'était qu'un phénomène scientifique, après tout, et personne ne devait la chercher, puisque personne n'avait jamais dû seulement la considérer comme une personne.

VANCE - Cobaye pour StarFleet ou cobaye pour moi... Il n'y a pas beaucoup de différence, non?

Il avait commencé à lui faire subir toutes sortes de tortures physiques, la brûlant au fer rouge, lui injectant des drogues étranges, exposant sa peau à des acides, son corps à d'étranges virus et radiations. C'est alors que ça s'était produit.

À vrai dire, au début, lorsque Zeemia était encore dans l'obscurité permanente, elle n'avait cure de se contrôler, et elle laissait son pouvoir aller, distribuant ses émotions à leur gré, sans aucune retenue. Par moment, alors que chaque fibre de son être souffrait, il lui était de toutes façons impossible de se

retenir. Les seuls moments où elle se contenait, c'était lorsqu'elle avait de la "visite"... Pas question pour elle de risquer d'absorber les émotions de l'horrible brute qui abusait d'elle à répétition!!!

Bientôt, le professeur Vance était apparu, et il avait rapidement découvert qu'il était fort désagréable de rester auprès de Zeemia lorsqu'elle souffrait trop. Il avait même fini par se tordre de douleur à son tour, étendu sur le sol, et la jeune femme bleue s'était régalée de cette victoire. Cela lui avait redonné un regain d'espoir.

Mais sa résistance s'usait doucement, avec le temps. La lumière l'avait à nouveau percuté, ses yeux l'avaient fait souffrir, puis la douleur s'était transformée en picotement, puis elle avait vu.

Vance était là. Il travaillait juste à côté d'elle. De l'autre côté, là où il y avait habituellement un enchevêtrement de fil, Zeemia n'avait vu qu'un rideau noir. Sa tête étant fixée sur la plaque de métal, il lui était difficile d'avoir une idée précise de ce qui l'entourait. Vance avait tourné les yeux vers elle, puis avait sourit de toutes ses dents.

VANCE - Je suis sur une piste... Nous allons guérir la Grande Dame, peut-être. Sinon... Sinon, ça serait... Intéressant.

Il l'avait regardé avec ses yeux pleins de désirs et de mépris, étrange mélange. Zeemia avait été surprise. C'était le lendemain de sa vengeance, et le professeur lui semblait étonnamment confiant. Il lui avait injecté un étrange liquide verdâtre, directement dans le ventre, puis, il était parti en ricanant et en disant :

VANCE - Bonne chance, le spécimen... Bonne chance.

Zeemia n'avait pas saisi le sens de ses paroles. Elle s'amusait presque de la couardise du professeur, qui fuyait à une distance raisonnable. Bientôt, elle avait sentie une horrible brûlure monter dans son ventre, et parcourir lentement ses jambes et ses bras. Bientôt, la souffrance était telle que Zeemia s'était mis à crier et hurler. Son sang s'était alors glacé lorsqu'elle avait entendu un hurlement se joindre aux siens. Un cri... Une voix qu'elle connaissait.

La jeune femme s'était contorsionnée et avait pu apercevoir que le rideau noir s'était ouvert. À côté d'elle, Dezra était étendu sur une plaque semblable à la sienne. Son uniforme était en lambeaux, ses traits tirés, et Zeemia fut estomaquée par sa maigreur. À partir de cet instant, Zeemia avait tout fait pour essayer de contenir sa douleur, de l'empêcher de lui échapper, mais le mal était tel qu'il lui était impossible de garder le contrôle, et chaque fois qu'elle poussait un cri, Dezra hurlait aussi, se tortillant sur sa plaque.

Et Zeemia avait agonisé longtemps, longtemps. Et elle avait pleuré et ragé, et tonné, et elle s'était époumonée, mais encore une fois, ses appels étaient restés sans réponse. Et c'était ainsi depuis... Depuis combien de temps, elle ne le savait pas. Chaque fois qu'elle souffrait, Dezra souffrait aussi. Par sa faute. Vance semblait des plus joyeux, et plus les jours passaient, plus ses expériences faisaient mal, et moins Zeemia ne pouvait résister.

Jamais Zeemia ne s'était sentie aussi fragile. Elle était plus qu'épuisée, sa conscience errait vaguement, comme un zombie, et la réalité et la fiction s'entremêlaient. Elle vit bientôt le visage du professeur se pencher sur elle.

VANCE - Encore une petite ronde, la cobaye?

La jeune femme bleue n'eut même pas la force de réagir. Elle laissa son corps complètement mou, et même l'aiguille pénétrant la chair tendre de sa cuisse ne lui arracha pas un mouvement.

VANCE - Je sens que cette fois, je me rapproche... Pas toi?

Il ricana et s'en fut, comme il avait maintenant l'habitude de le faire. Zeemia essayait de compter... Combien de fois cette scène s'était répétée? Vingt? Trente? Quelles fois étaient des rêves, et quelles ne l'étaient pas?

Cette fois, la substance fit effet très rapidement, et en un battement de paupière, Zeemia sentit tous ses organes se tordre. Elle força toute sa volonté à se concentrer, et espéra encore une fois qu'elle réussirait à épargner à Dezra de souffrir, mais bientôt, le gémissement de sa meilleure amie parvint à ses oreilles, et Zeemia éclata en sanglot. De gros sanglots, comme une petite fille. Elle se mit à hurler :

LIOUX - Non! Non! Non! Non! Non!..... Non Dezra, non! Non! Non!!!!!!!

Puis, ses hoquets devinrent un rire... Un rire de dément, un rire de désespoir. Pleurs et ricanements se confondaient, et même dans sa tête, Zeemia n'arrivait plus à les démêler.

Chapitre 15

FLASHBACK

Splendore fut parmi les premiers à arriver au runabout. Alors qu'il fit demi-tour, le spectacle lui glaça le sang. Les créatures insectoïdes avaient sauté sur les officiers qui se sauvaient vers leurs transports... Des 18 membres de l'équipe, il n'en voyait plus que 8 encore debouts qui couraient vers les runabouts. Lorsque toutes les personnes qui se dirigeaient vers le runabout devant lequel il se tenait, étaient montées à bord, il dut réaliser qu'il n'y avait malheureusement plus rien à faire pour leurs camarades qui se débattaient encore sous les griffes de l'ennemi. La plupart étaient déjà morts, et ceux qui ne l'étaient pas le seraient sous peu... Quel gâchis. Il pénétra à son tour dans le vaisseau et appuya sur la fermeture de l'accès. L'appareil se pressurisa, et presque simultanément, il décolla du sol. Ses occupants retirèrent leurs casques. Splendore regarda autour de lui et réalisa, ironiquement, que ceux qui se trouvaient à bord étaient les mêmes que ceux qui avaient fait la découverte...

T'Sau était actuellement penché et traitait Robinson, qui semblait avoir un problème au bras. Ce dernier fixait le vide, basourdi par ce qui venait de se produire. Nul n'osait parler de peur de rompre ce silence qui marquait la perte d'êtres chers à leurs yeux. Alors que l'appareil prit un angle d'ascension, Splendore, fatigué, prit la direction du poste de pilotage sous le seul bruit des moteurs atmosphériques fonctionnant à plein régime et de la faible atmosphère qui créait une friction sur l'appareil.

ESCLAMADON : Comme ça, je ne savais pas ce que je disais, hein ?

Les deux officiers dans la cabine de pilotage continuaient leur dispute, malgré le fait qu'ils pianottaient sur les consoles et semblaient faire un très bon travail. Splendore s'accota contre la cloison.

Hapgood, affairée sur la lecture des senseurs, ne prit même pas la peine de lui répondre.

HAPGOOD : Je détecte des appareils en approche... Bearing 125 mark 2.

ESCLAMADON : Ami ou...

Une explosion de forte intensité lumineuse fut visible par les baies vitrées du Runabout.

ESCLAMADON : Levez les boucliers.

HAPGOOD : Boucliers levés.

Elle cessa d'observer ses instruments pour regarder le pilote.

HAPGOOD : Mais comment j'aurais pu le savoir, hein ?

Esclamadon avait bien d'autres choses à faire que parler de ça en ce moment.

ESCLAMADON : On verra plus tard... Pour le moment, dites moi où ils sont.

HAPGOOD : Ils nous suivent... Nous avons pris une légère avance à la sortie de l'atmosphère.

ESCLAMADON : Et... L'autre Runabout ?

HAPGOOD : Ils se sont écrasés sur Tropical III.

Sophia semblait étonnamment détachée de ce qui se passait. Elle n'arrivait simplement pas à le croire. Il y avait à peine une heure, elle était persuadée de se mériter le prix d'archéologie de la Fédération à la prochaine remise... Et là... Elle n'était même plus certaine qu'elle serait encore en vie à ce moment.

SPLENDORE : Et maintenant ?

C'était une question toute simple à laquelle il fallait répondre rapidement... Et honnêtement, Esclamadon n'en avait aucune idée. Pourtant, écoutant tout ce qu'il avait appris dans les stratégies de Starfleet, il devait répondre quelque chose qui aurait du sens. Il observa rapidement les diverses options qui se présentaient à eux.

ESCLAMADON : Bien... Nous contactons Tropical VI... Et nous aviserons Lys5 par la suite. Mango a un ancien appareil de Starfleet, l'Antarctica... Un navire de classe Québec. Je crois qu'il est habituellement stationné dans les installations de Tropical VI. Pour l'instant, ça devrait nous aider.

Hapgood s'affaira sur la console pendant quelques secondes.

HAPGOOD : Je n'arrive pas à les rejoindre. Je ne sais pas pourquoi...

Elle répétait les commandes à plusieurs reprises mais rien ne semblait fonctionner. Splendore s'approcha.

SPLENDORE : On dirait que les communications sont brouillées...

ESCLAMADON : Ce serait un bon mouvement stratégique de leur part... Ça leur évite d'avoir à faire face à des renforts... Bien, où sont-ils ?

HAPGOOD : Toujours derrière. Ils nous rattrapent, mais nous serons sur Tropical VI avant d'être à nouveau à leur portée de tir.

ESCLAMADON : Scannez pour trouver l'Antarctica...

Hapgood pianota une séquence sur le terminal d'ordinateur... Lut les résultats et pianota à nouveau...

HAPGOOD : Rien à faire... Je ne trouve pas l'Antarctica nulle part...

ESCLAMADON : Génial.

SPLENDORE : Et maintenant...

ESCLAMADON : On improvise... On peut passer en Warp ?

HAPGOOD : Oui.

Le Runabout fit un virage 90 degrés vers la droite et franchit la vitesse lumière.

ESCLAMADON : Alors ?

HAPGOOD : On dirait qu'ils ne nous suivent pas...

ESCLAMADON : Bien... Contactez Lys.

Les senseurs firent un bruit.

HAPGOOD : Un vaisseau de la fédération sur les senseurs à longue portée. Heading 35 mark 43.

ESCLAMADON : Contactez les... Ils sont bien plus près que Lys5. Je change notre trajectoire pour les intercepter.

Hapgood consulta l'écran de son terminal.

HAPGOOD: Runabout S. S. Minnow contacte le U.S.S. Taïga... Ici le lieutenant Sophia Hapgood, Répondez s'il vous plaît. Appel Prioritaire, à vous Taïga...

Chapitre 16

LysV

Chunax et Kerchak revinrent de la salle des conférences quelques minutes plus tard. La discussion avec le grand maréchal Cohoar n'avait pas été très longue, et n'avait pas donné grand chose non plus. Mais, avec les gens bornés, on ne se rend généralement pas très loin au premier message. Lorsqu'il serait calmé, ils seraient probablement tous en mesure de communiquer plus facilement. Les deux officiers se dirigeaient vers la table d'holographie, qui affichait la disposition actuelle de la flotte. Ils n'eurent cependant pas le temps de se rendre.

TNEC : Messieurs, j'ai des nouvelles concernant le whormhole... Il vient de s'ouvrir, et est maintenant visible au large de Tropical... Presque à mi-chemin entre Iris et Tropical.

KERCHAK : Est-ce qu'il met en danger la flotte ou les voyages spatiaux ?

TNEC : Non... Du moins, pas encore.

CHUNAX : Continuez de garder l'oeil sur ce dernier. Vous nous aviserez immédiatement si il se produisait un changement.

TNEC : Oui monsieur. Également, pendant que vous parliez avec... l'honorable représentant des eldoriens, les ordres du commodore Denkirs sont entrés.

Il avait mit un ton nettement humoristique sur le « honorable » et avait dit la phrase avec un beau sourire taquin.

CHUNAX : Bien, et qu'est-ce qui a été décidé ?

TNEC : Monsieur Chiasson est relevé de ses fonctions sous prétexte d'être peut-être un clone... Et des décisions tactiques.

Chunax s'exclama, ne croyant pas ce qu'il entendait.

CHUNAX : P.O. est un clone ?

Kerchak avait mieux caché sa surprise.

KERCHAK : Ceci impliquerait donc que les conquérants auraient la possibilité de cloner des organismes... Mais je ne vois pas dans quel but il l'aurait fait.

Soudainement, le son familier des communications se fit entendre.

CRATE [Via communications] : Crate à la passerelle... J'ai les résultats de vos analyses génétiques pour les clones de l'Ops...

CHUNAX : Un instant Docteur. M. Tnec, transmettez les décisions du commodore sur la table d'holographie.

D'un geste de la tête, l'amiral désigna la dite table, et Kerchak acquiesça silencieusement. Il se dirigea vers cette dernière et regarda les résultats de l'aménagement de la flotte.

CHUNAX : Bien docteur, allez-y.

CRATE [Via communication] : Le résultat est que personne n'est un clone car les taux de recombinaisons sont trop faibles pour tout le monde.

CHUNAX : Vous pourriez continuer avec les examens qui ont été suggérés par les navires ?

Il y eut un léger délai avant la réponse de Crate, qui fut précédée par un soupir.

CRATE [Via communication] : Bien.... Je vous recontacte plus tard.

CHUNAX : Ops terminé.

Il appuya immédiatement sur son communicateur.

CHUNAX : Ops à l'amirale Alyécha, rapportez vous sur le Ops dès que possible. Ops terminé.

L'amiral fit quelques pas et s'installa aux côtés de Kerchak

CHUNAX : Alors, ça donne quoi ?

KERCHAK : Tous les aspects des problèmes semblent couverts. Le seul « hic », c'est que pour le scénario du blocus, nous aurions besoin d'un moyen de détection des appareils conquérants lorsqu'ils sont en warp. Quelques hypothèses ont été émises par la flotte, mais ça n'a pas été plus loin que ça. On ignore comment faire. La flotte se doit donc d'exécuter le plan B qui consiste à les attendre sur Tii, et à espérer les repousser avant.

V485 : Désolé de vous interrompre dans vos discussions, mais vous dites avoir un moyen de faire le combat ailleurs que sur Tii ?

Avec sa petite taille, l'ambassadeur, lorsqu'il n'était pas actif dans une discussion, était très rapidement oublié. En fait, les deux officiers avaient oublié la présence de l'ambassadeur sur la salle des opérations.

Kerchak appuya sur quelques boutons et la carte montra le plan « A » proposé par le commodore Denkirs. Il pointa une région de la carte, entre Tii et la planète mère des ahonites.

KERCHAK : Effectivement, nous avons émis la possibilité d'assembler notre flotte dans cette région ci, et de stopper les conquérants lors de leur passage. Malheureusement, nous ne pouvons pas détecter leur présence une fois qu'ils voyagent en Warp.

V485 : Je vois... Ainsi, avec ce plan, nous serions assurés de livrer bataille loin de Tii.

KERCHAK : En supposant que nous puissions contenir leurs forces, oui, je le crois. Mais comme je disais, il est irréalisable et la flotte engage le second point.

Le petit exosquellette sembla faire un « non » de la tête.

V485 : Nos militaires ont la possibilité de détecter ça.

Un silence s'installa.

CHUNAX : On va contacter...

V485 : Nos militaires ont la capacité de détecter ça, c'est certain. Je suis également certain que Tii acceptera de tenir le combat loin de la planète. Je vais contacter Tii et faire les arrangements.

Le petit ambassadeur s'en alla vers une section aménagée pour lui, et se mit à l'ouvrage.

CHUNAX : Bon... Alors j'imagine que ce sera le plan A. Qu'est-ce qu'il dit ?

KERCHAK : Bien, le Husky et le Kodiak vont sur Tropical, rejoindre l'Arctica pour faire une expédition sur Tropical III. Par la suite, ils vont venir renforcer Lys5. L'Arctica a annoncé son intention d'y rester un peu plus longtemps. Ils seront très près de toute façon en cas de problème. Le Grizzly semble avoir monté une grande flotte de vaisseaux même s'il a perdu tout son équipement. De ceux-ci, un navire nommé V'Ta'ok (Battle Ship comparable et surclassant un Indépendance Class), 2 destroyers (comparable à un Kébec Class), 2 corvettes (comparables à un Bombardier Class) et 10 Chasseurs (comparables à un runabout). Le maréchal Ranni semble avoir détourné un vaisseau et se dirige dans le secteur de Anghil. Voyant cela, la flotte du Grizzly qui se devait d'aller au blocus se détourne présentement et semble le suivre... Ceci ne suit pas vraiment les ordres.

CHUNAX : Tu crois que l'on peut faire changer d'idée à Ranni ?

KERCHAK : Ça me surprendrait beaucoup.

Chunax fit « oui » de la tête à quelques reprises... Et Kerchak continua.

KERCHAK : Les vaisseaux du Grizzly ne seront toutefois pas seuls dans le secteur de Anghil... Le Aurore, le Perséide et le Boréal patrouillent la zone à la recherche d'un vaisseau de Starfleet nommé Taïga. Il devrait normalement se trouver dans cette zone également. De plus, un officier de l'Indépendance a « détourné » un runabout et devrait également être dans cette région. Le Polaris revient sur Lys5, avec leur petite technologie spéciale, et le Solstice a annoncé son intention de l'escorter, s'ils arrivent à temps. L'Indépendance ira rejoindre la flotte au blocus, qui sera constitué du Rafale, du Québec, du patriote et du Bombardier. Le plan initial incluait la flotte du Grizzly présentement en direction de Anghil.

CHUNAX : Ça semble être pas mal balancé.

V485 : Désolé de vous déranger encore...

Encore une fois, la petitesse de l'ambassadeur le faisait passer inaperçu.

V485 : L'amirauté de Tii est au courant de votre plan « A » et met à votre disposition XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX vaisseaux afin de faire votre blocus. Nous jugeons que c'est suffisant, le reste demeurera sur Tii afin de protéger la planète en cas de faille à votre plan.

Chunax acquiesça et remercia l'ambassadeur pour ses services. Il s'adressa par la suite à Tnec.

CHUNAX : Contactez la flotte et avisez-les de ceci.

Chapitre 17

[Maintenant – Planète Anghil IV]

Depuis plusieurs jours maintenant, la jeune femme ne connaissait plus que de très brefs moments de lucidité. Dans l'ensemble, toute son existence n'était devenue qu'un interminable cauchemar. Les rares fois où elle en émergeait, c'était pour se rendre compte qu'elle était toujours enfermée dans cette cellule obscure.

Une voix retentit dans les haut-parleurs de la cellule. Cette fois par contre, il ne s'agissait pas d'une anonyme propagande anti-Starfleet. Ça aurait été bien inutile d'ailleurs. Abandonnée par les siens, il y avait déjà un bon moment que la pauvre prisonnière avait tourné toute sa rage et sa rancœur vers Starfleet. Après tout, c'était bien eux qui l'avaient abandonnée ici. Et à défaut de connaître ses geôliers, cela lui faisait du monde à haïr. Tout un tas de personnes qui se foutaient bien de son sort. Non, cette fois, la voix ne débitait pas de litanie anti-Starfleet. On s'adressait à elle. Directement à elle!

VOIX – Miss Keffer? Cynthia Keffer, vous m'entendez?

La jeune femme sursauta dans le noir. Keffer... Oui, cela lui rappelait quelque chose... Keffer... Oui, oui! C'était bien elle! Cynthia Keffer. Infirmière en chef du USS Indépendance... Cela lui revenait lentement en mémoire.

VOIX – Miss Keffer, nous allons devoir partir, maintenant. Un tas de navires fédérés se dirigent vers cette planète et nous n'avons pas intérêt à être encore ici à leur arrivée.

Satrfleet... Starfleet s'en venait? Était-ce possible? Après ces longs mois de désespoir... Non, bien sûr que non. Encore une sale ruse pour lui créer de faux espoirs! Cynthia éclata de son petit rire démentiel. Puis elle hurla. Puis elle rit de nouveau avant de pleurer à chaudes larmes.

VOIX – Nous ne pouvons malheureusement pas vous emmener avec nous, Miss Keffer. Nous tenions seulement à vous dire qu'avant de quitter cette planète, nous avons pris soin d'accomplir quelques actions qui ne vous laisseront pas indifférente.

Keffer cessa de pleurer. Elle renifla en se mouchant avec sa manche et attendit la suite du message.

VOIX – D'une part, sachez que le commandeur-élite Tellan a été abattu alors qu'il approchait de cette planète en runabout. Le vilain curieux, nous avons dû le tuer pour lui apprendre à vivre!

Cynthia étouffa un petit cri de douleur. Tellan... Rox Tellan, qu'elle avait élevé comme un fils dans un univers parallèle.

VOIX – Et puis, nous avons également eu la joie de faire la connaissance d'un certain Éric Esclamadon. Votre cousin, je crois?

Cynthia tremblait à nouveau de tous ses membres.

VOIX – Enfin, des formalités à régler avant le départ... Vous savez ce que c'est. D'ailleurs, à ce propos... Adieu!

Aussitôt, les gicleurs du plafond recommencèrent à cracher leur eau froide et sale. La pauvre jeune femme hurla à nouveau.

VOIX – Je suppose qu'après tous ces mois enfermées ici, vous aimeriez savoir qui nous sommes et pourquoi nous vous avons fait tout ça... Et bien, devinez quoi, Miss Keffer, je ne vous le dirai pas!

La voix éclata d'un rire sadique à l'énoncé de cette nouvelle forme de sévice. Ce que Cynthia ne pouvait pas voir dans le noir c'est que, cette fois, l'eau ne s'évacuait pas au sol. Elle grimait.

[Maintenant – Lys 5]

Vu de l'extérieur, le USS Grizzly conservait toute sa grâce et sa splendeur. Le fier bâtiment était actuellement *docké* à l'un des *pods* de la station, de retour d'une mission où il avait été littéralement volé par des pirates ferenguis.

Oui, de l'extérieur, le Grizzly était magnifique. Dommage qu'on ne pouvait pas en dire autant de l'intérieur...

Les mains dans le dos, les dents serrées, l'amirale Alyécha arpentait les coursives du Grizzly. Rarement son visage avait exprimé autant de colère. Les jeunes officiers croisant sa route préféraient faire volte-face et repartir en sens opposé plutôt que de croiser l'amirale, quitte à faire un détour par deux *turbo-lifts* et quelques *Jefferies tubes*.

Malheureusement pour lui, le lieutenant Leslie Popotamoparking n'avait pas le loisir de se sauver. Silencieusement, il accompagnait l'amiral en prenant toutefois bien soin de rester sagement derrière.

Partout où le regard se posait, c'était la désolation. Des plaques étaient manquantes à certains endroits du plafond et des tas de fils enchevêtrés en pendaient. Les panneaux muraux d'accès à l'ordinateur avaient été enlevés également. Dans certains corridors, la moquette elle-même avait été retirée et emportée. D'ailleurs, Kcinna devait justement en enjamber un rouleau que les ferenguis n'avaient probablement pas eu le temps de dérober.

C'était dramatique. Le USS Grizzly n'était, à toutes fins pratiques, plus qu'une coquille vide. Les pirates ferenguis avaient emporté tout ce qui pouvait l'être, à l'exception des systèmes de *life support*, de propulsion et de navigation. D'un autre côté, ils avaient commencé à modifier l'ordinateur central de façon à correspondre davantage à leurs propres normes.

La *Fleet Admiral* Alyécha et le Lieutenant Popotamoparking [hp: mince, je sens que je vais regretter de ne pas lui avoir collé un nom plus court! : oP] arrivèrent enfin au terme de leur tournée d'inspection. Spontanément, Kcinna se dirigea dans le *ready room* du capitaine.

ALYÉCHA – Euh... n'y avait-il pas un bureau et des fauteuils ici?

POPOTAMOPARKING – En effet, mais...

ALYÉCHA (l'interrompant d'un geste de la main) – Je sais, je sais, le mobilier est probablement allé rejoindre les tapis, les *replicateurs* et tout ce qui n'était pas solidement boulonné au sol!

Un son étrange attira son attention.

ALYÉCHA – Qu'est-ce que c'est que ce sifflement?

Le lieutenant Popotamoparking parut gêné.

POPOTAMOPARKING – Ahem... Euh... C'est le sifflet...

ALYÉCHA – Le sifflet?

Leslie marcha vers un coin de la pièce où un étrange attirail reposait sur le sol. En manipulant quelques trucs, le lieutenant continua ses explications:

POPOTAMOPARKING – Le sifflet de la bouilloire... une idée de Miss Fratchie, en attendant d'avoir nos nouveaux *répliqueurs*. Voyez-vous, cette chose ronde et métallique, c'est une bouilloire. On y met de l'eau. Juste en dessous, le machin qui dégage une flamme propane, ça s'appelle un rachaud ou réchaud, je ne sais plus.

Le jeune homme se releva, tenant une tasse de thé bien chaude dans chaque main. Il en offrit une à l'amirale en ajoutant:

POPOTAMOPARKING – Pour faire bouillir de l'eau, ça marche à merveille!

ALYÉCHA (sourire en coin) – On arrête pas le progrès.

L'ordinateur central se fit entendre à ce moment:

ORDINATEUR – Communication de Lys 5 pour l'amirale Alyécha, acceptez-vous les frais?

La bajoran faillit s'étouffer en buvant.

ALYÉCHA – Les quoi??? Les frais???

ORDINATEUR – Deux *strips* de *gold-press latinum* vous seront facturées si vous acceptez la communication.

Le regard meurtrier qu'Alyécha lança vers le lieutenant Leslie Popotamoparking aurait fait fondre une plaque de titane. Gêné, le jeune homme déclara vers le plafond:

POPOTAMOPARKING – Oui, oui, nous acceptons la communication! Portez les frais à mon compte!

Puis, chuchotant vers l'amiral:

POPOTAMOPARKING – Nous avons réussi à rendre la gratuité à l'utilisation du EMH, mais plusieurs sous-routines ferenguis infectent encore le *computer core* et nous n'avons pas eu le temps de tout réparer.

La voix de l'officier Tnec retentit par les haut-parleurs.

TNEC - * Ops à l'amiral Alyécha.*

ALYÉCHA – Je vous écoute, monsieur Tnec.

TNEC - * Nos navires ont engagé les conquérants. Il semble que nous subissions de lourdes pertes du côté des vaisseaux tiniens mais nous parvenons à *beamer* les équipages à temps. Les pertes de vie sont donc minimes. *

ALYÉCHA – Compris. Tenez-moi informée ponctuellement.

Ils burent quelques gorgées en silence, puis:

ALYÉCHA – On m'a dit que vous aviez pu questionner le clone du sous-lieutenant Kalika Wolf?

POPOTAMOPARKING – C'est exact. J'allais d'ailleurs vous en parler. Nous avons pu obtenir des informations très importantes du clone en question.

ALYÉCHA – Eh, bien! Je vous écoute, lieutenant!

[Maintenant – Système Anghil, planète Anghil IV]

Au fil des informations qu'ils avaient pu glaner ici et là, les officiers de Starfleet avaient pu remonter la piste des clones jusqu'à Anghil IV. Une planète hostile de classe Y où la défunte Nouvelle-Fédération avait jadis érigé une base maintenant désaffectée.

À première vue, cette base se composait de quelques bâtiments en surface, mais le gros de la structure paraissait sous-terrain. C'était impossible à dire avec précision, puisqu'un genre de *dampening field* empêchait tout scan. Du coup, cela semblait empêcher également l'utilisation des transporteurs.

L'Aurore, le Perséides, le Boréal et une partie de la flotte ferengui saisie par l'équipage du Grizzly étaient en orbite autour de la planète morte. Après avoir assez facilement disposé des défenses de la base, chaque vaisseau avait *beamé* un petit contingent d'officiers sur la surface de la planète, en scaphandres, avec mission d'infiltrer la base et de libérer les prisonniers, s'ils en trouvaient.

Ils espéraient en trouver.

Il FALLAIT qu'ils en trouvent!

Vivants.

La base avait justement 4 points d'entrées, ce qui facilita grandement la stratégie d'invasion. À chaque vaisseau son sas.

L'Aurore avait hérité de l'entrée ouest. Cette partie de la base NF étant totalement privée de courant, la petite troupe devait avancer en perçant l'obscurité du faisceau de leurs petites lampes de poche, dans une atmosphère aussi lugubre que surréaliste. Depuis maintenant plusieurs minutes, ils cherchaient, ils ne savaient trop quoi... Chacun espérant secrètement retrouver Marco 64, leur chef ingénieur.

CRYSTAL - J'ai l'impression que l'on descend continuellement.

SOKAR - La majorité des installations est souterraine.

CRYSTAL - N'empêche, je me demande jusqu'où on va descendre.

Quelques cents mètres plus loin, ils arrivèrent devant une nouvelle porte.

DAHOFF - Verrouillée aussi.

AREK - C'est quoi ce bruit?

En effet, alors que Wilbod se déplaçait, on entendait un genre de chuintement. Béchard pointa sa lampe-torche sur le sol et toutes couleurs quittèrent momentanément son visage. Le bolian avait les

deux pieds dans une mare de sang. Dégoûté, il recula de quelques pas, laissant derrière lui des empreintes rougeâtres.

CRYSTAL - Oh non! Marco!

BÉCHARD - Vite! Il faut ouvrir cette porte!

Surmontant son dégoût, Wilbod s'approcha de nouveau. Aidé d'Arek, il essaya d'utiliser l'ouverture manuelle. Rien à faire, il fallait forcer la porte. Arek et Wilbod se mirent à tirer chacun de leur bord. Le travail était éprouvant. Le sol était visqueux et glissant, ce qui ne facilitait pas la tâche. Au bout de nombreux efforts, cependant, les deux officiers de sécurité en vinrent à bout. Phaser à la main, Dahoff entra le premier. Sébastien suivait de près. Un peu en arrière, Crystal avait du mal à voir ce qui se déroulait devant elle. Elle sentit son sang se glacer lorsqu'elle entendit Wilbod proférer un "Bolian shit!" qui n'avait rien de joyeux. Elle s'étira le cou pour voir, mais regretta aussitôt son geste. La CMO se retourna, ferma les yeux et mit sa main devant sa bouche. Elle avait déjà affronté la mort, mais comme à chaque fois, il lui était pénible d'y faire face. Sokar et Arek, intrigués, s'avancèrent à leur tour. Le spectacle qui s'offrit alors à eux laissait même le très vulcain Sokar sans voix.

Sur le sol, contre le mur, se trouvaient les dépouilles de cinq personnes. Cinq officiers de StarFleet, il semblait. Elles avaient les mains liées derrière le dos. Sébastien eut un pincement au coeur. Ces hommes et femmes avaient été froidement assassinés. Visiblement, ils avaient été alignés contre le mur et on leur avait tiré un coup de *phaser* derrière la tête, sans plus de cérémonie.

BÉCHARD - On se croirait dans un camp de concentration en Allemagne nazie, bon sang!

DAHOFF - Ou sur Bajor pendant l'occupation cardassienne.

Il régnait dans la pièce une odeur de sang et l'atmosphère elle-même, semblait emplie de ces meurtres sanglants.

Crystal s'était approchée et elle avait sorti son tricorder.

SOKAR - Marco ne fait pas partie du nombre... Mais je les reconnais! Ce sont les membres de l'équipe d'archéologie.

BÉCHARD - Mais bon sang, tu as raison! Là... On dirait cette Hapgood, et là... Ça ne serait pas... Oh non! Non! Pas lui.

Sébastien se précipita au moment où Crystal proférait:

CRYSTAL - Mais l'un deux est toujours en vie!!!

BÉCHARD - Le commodore Esclamadon!!!

La CMO s'approcha et le scanna avec son tricorder.

CRYSTAL - C'est un vrai miracle! La décharge lui a effleuré la tête, sans causer de blessure grave. Il a seulement été assommé. Dégagez-le, bon sang!

Arek et Wilbod s'empressèrent. Ils éloignèrent le commodore des cadavres l'entourant.

CRYSTAL - Le décès des autres remonte à moins d'une heure.

BÉCHARD - Bon sang, ça veut dire qu'on les a manqué de justesse!

La haliame se pencha sur Éric et elle entreprit de réparer sa blessure à l'aide de ses instruments. Le Commodore se mit à gémir.

CRYSTAL - Il revient à lui.

Péniblement, Éric Esclamadon ouvrit les yeux.

ESCLAMADON - Je... Je... Où... Où suis-je?

BÉCHARD - Vous êtes sur Anghil IV, Commodore. Je suis le Commander Sébastien Béchard, du USS-Aurore, et ces personnes sont mon équipe.

ESCLAMADON - Anghil quoi? Comment... Comment suis parvenu ici?!?

BÉCHARD - Et bien, j'aurais aimé que vous puissiez répondre à cette question.

Le Commodore s'appuya sur ses coudes. Il vit alors les quatre corps reposer dans leur flaque d'hémoglobine.

ESCLAMADON - Non! Hapgood... Splendore... T'Sau... et Robinson. Morts?

DAHOFF - Je suis désolé, Commodore. Nous sommes arrivés trop tard.

BÉCHARD - Commodore, que s'est-il passé?

L'homme s'assit sur le sol. Il était blême et visiblement sous le choc. Par contre, un homme de sa trempe savait surmonter ce genre d'épisode. Après tout, ce n'était pas la première fois qu'il devait affronter la mort... D'un geste de la main, il chassa aussitôt cette pensée.

ESCLAMADON - Nous avons fuit Tropical III en *runabout*. Nous... Nous étions les seuls à avoir réussi à nous sauver. Une fois éloignés de la planète, nous avons appelé un certain Taïga à l'aide.

AREK, CRYSTAL, BÉCHARD, DAHOFF - TAÏGA?!?

SOKAR - Fascinant...

ESCLAMADON - Je vois qu'il n'est pas inconnu.

BÉCHARD - Ce sont des traîtres dangereux!

ESCLAMADON - C'est ce que nous avons constaté. Une fois à bord du Taïga, nous avons été enfermés sans ménagement et amenés ici. Puis, il y a eut un vent de panique chez les ennemis. Ils

disaient qu'une attaque massive se préparait et qu'il fallait désertre. Cette bande de pirates voulait se débarrasser de nous. Ils nous ont fait aligner contre le mur et... Et...

BÉCHARD - Comment s'appelait leur capitaine?

ESCLAMADON - Il s'est présenté sous le nom de John Smith. Mais j'ai l'impression que ça n'était pas leur véritable chef. J'ai vu certains de ces hommes se référer à un autre qu'ils appelaient capitaine Mlor. C'était vraiment un groupe étrange et hétéroclite...

BÉCHARD - Je sais que tout ceci est précipité, Commodore, mais croyez-vous être en état de marcher? Je sens que le temps nous presse de plus en plus et nous devons poursuivre notre exploration de la base. Qui sait combien d'autres découvertes macabres, nous ferons... Mais j'ai bon espoir que nous trouverons aussi d'autres survivants.

ESCLAMADON - Allons-y alors... Je vous suis.

Chapitre 18

L'Amiral Chunax se tenait à quelques centimètres de la baie vitrée du centre des opérations de Lys 5 et regardait ce qui semblait être son propre reflet. L'homme se regarda brièvement sur ce fond étoilé et détourna son regard sur un centre d'intérêt perturbant. En direction de son regard un petit cercle bleuté se tenait à l'horizon de l'espace.

Chunax : Et vous pensez que cette technologie pourrait stabiliser le wormhole ?

L'Amiral se retourna vers le ops et attendait la réponse d'un certain capitaine.

Ch'untor : En effets, sans appeler cet appareil un « générateur de wormhole », mon équipage et moi-même sommes convaincus qu'il serait capable de stabiliser le phénomène.

Le geckorien s'avança.

Kerchak : De façon permanente ?

Le capitaine du Polaris grimaça une réponse qui reflétait de l'incertitude.

Chunax : Bon ! Mais redites moi de qui vient cette technologie ?

Ch'untor : Nous l'avons trouvé sur une planète qui aurait déjà été habité par les « créateurs ». Les instructions trouvées sur place nous confirment tout ça. Nous avons aussi comparé le niveau des technologies avec l'ancien générateur de wormhole des eldoriens.

Kerchak : Ce scénario tient bien ! Les eldoriens n'ont jamais caché qu'ils n'étaient pas les inventeurs de ce mécanisme. Et plusieurs de nos vaisseaux dans le passé en ont eux d'autres preuves.

Les trois officiers prirent une pause le temps de réfléchir à la situation. L'amiral en service en profita pour escalader les quelques marches qui le séparaient de la console du chef des opérations.

Chunax : Alors M Tnec ?

Tnec : Tout tient pour le moment, mais d'après les lectures que nous avons sur l'accélération des particules de chronitrons, le wormhole pourrait, soit s'effondrer ou éclater dans une expansion sésastreuse.

Kerchak : Le wormhole pourrait il ré-engloutir les systèmes de Tropical et de Iris et les renvoyer dans le quadrant Alpha ? (Voir MGD - Passage - de Daniel Filion)

Tnec : [Confus] Plusieurs des officiers scientifiques de la station travaillent sur l'élaboration de projections à courts et longs termes. Mais pour le moment, tout semble possible.

Le bolian fut distrait quelques instants par une officière de senseurs qui lui signala la proximité de cinq vaisseaux. Le Uss Arctica, le Uss Alcyone ainsi que trois très gros vaisseaux ahonites.

Kerchak : Le Husky n'est pas de la formation ?

L'officière regarda de nouveau sa console et confirma la présence du Uss Husky présent à même la baie cargo principale du Alcyone.

Tnec : Ils seront à Lys 5 dans moins de 12 minutes.

Le petit tinien qui passait toujours inaperçu sur la passerelle de Lys 5 se manifesta.

V485 : Depuis des centaines d'années les tiniens et les ahonites ont rompu leurs contacts. Mais les ahonites ont une très large connaissance des événements passés dans le secteur. Certainement qu'ils auront des informations sur ce wormhole.

Une intervention brève, mais certes très instructive.

Dans la tête de l'amiral les morceaux d'un des casses têtes s'assemblaient de plus en plus en évidence.

Tnec : Amiral ! J'ai une communication prioritaire en provenance du Uss Bombardier. C'est le Commodore Denkirs !

Chunax : Sur écran !

Kerchak et Ch'untor rejoignirent l'amiral Chunax après des consoles, d'où on pouvait avoir une meilleure vue sur l'écran principal. Après un court délai l'image d'un loupoïde antican apparut sur un fond d'une minuscule passerelle.

Denkirs : *.kirs à Lys 5 ! *

Eutz s'avança.

Chunax : On vous écoute !

Denkirs * Le blocus a parfaitement fonctionné ! Tous nos vaisseaux ont subi des dommages allant de bénin à très lourd. Du côté tinien ça se rassemble. Pour le moment Tii est épargné de la menace des conquérants, mais pas encore Lys 5. *

Kerchak : Que voulez vous dire ?

Denkirs : * Les conquérants ont pris la direction du système d'Iris. Les tiniens avec leurs senseurs spéciaux ont été capables de prédire leurs destinations vers Lys 5. *

Chunax : Shit !

Denkirs : * Comme vous dites Amiral ! *

Kerchak : Est-ce que les tiniens ont une approximation de l'arrivée de la flotte des Conquérants ?

Denkirs : * Ils leurs donnent moins de 4 heures. La totalité de notre flotte au blocus est déjà à leur poursuite mais n'attendez personne avant aux moins 10 heures. *

Chunax : [Visiblement découragé et soupirant] Très bien ! Merci commodore nous tenterons de tenir jusqu'à votre arrivée.

Denkirs : * Denkirs out ! *

L'amiral Chunax prit place dans un siège.

Chunax : Nous n'avons pas le choix ! Ordonnez la préparation de tous nos vaisseaux de défense. Je veux les vaisseaux d'entraînement aussi dans les airs. [Regardant Kerchak] Et Kcinna qui manque tout ça !

Chapitre 19

- Uss Alcyone -

Le large vaisseau prototype de Starfleet filait à vive allure en direction de Lys 5 accompagné du Arctica, Husky ainsi que trois destroyers ahonites.

Prêté aux officiers du Kodiak pour le tester, le Alcyone était l'un des vaisseaux suffisamment armés pour faire une grande différence auprès de la défense de Lys 5. Son système du STAT (Système de Tir Accéléré des Torpilles) était très efficace. Quand il fonctionnait, bien sur.

La formation de vaisseaux était rendue à mi-chemin entre les systèmes de Tropical et d'Iris lorsque les instrumentations de bord signalèrent une anomalie provenant du wormhole.

Saint-George : Capitaine ! [Observant ça console] Le wormhole émet un signal !

Levac : [Se caressant le menton velu] Hum. Une instabilité ou autre chose ?

Saint-George : Ca ressemble à une communication. Mais l'instabilité du trou de ver brouille la transmission.

Levac : M Warner ! Stoppez devant le wormhole mais à bonne distance des fluctuations.

Le long vaisseau gris foncé sortit de warp et s'approcha à impulsion du phénomène.

Darek : [Manipulant sa console] Je confirme ! C'est un message destiné à Lys 5. [Levant un sourcil] C'est un message de la fédération !

Le Capitaine Levac ne put contenir sa joie et se leva d'un bond.

Levac : Relayez immédiatement le message vers Lys 5 !!!

- *Lys 5* -

L'amiral de flotte arriva d'un pas rapide sur le ops de la station. Elle avait été mise au courant de la situation quelques minutes auparavant et n'avait pris qu'une fraction de seconde pour se mettre en chemin. Après tout, quand on annonce une attaque massive sur votre station planétaire, c'est normal de s'en faire une priorité !

Alyécha : [En entrant] Du nouveau ?

Eutz Chunax se leva rapidement de son fauteuil.

Chunax : Rien pour le moment.

Pour venir faire mentir l'amiral Chunax, Tnec annonça une communication en provenance du Alcyone.

Tnec : Correction. [Regardant son poste de travail] C'est un message en retransmission. En provenance de Starfleet headquarter.

Alyécha : Sur écran !

Malgré les distorsions du message, l'image d'un amiral apparut à l'écran. Le vieil homme à barbe blanche était déjà connu de bien des officiers et prenait l'identité de l'amiral Paris.

Paris : * [Crachotement et grésillement] Lys. Recevez-vous ? Amiral de. Alyécha ? *

Tnec fit de son mieux pour restaurer le message. Non sans quelques nettes améliorations.

Paris : *Nous sommes au courant de votre situation. Des vaisseaux eldorien coincés dans notre galaxie nous ont appris la disparition du wormhole eldorien et de l'arrivée des conquérants. Des vaisseaux ont été envoyés investiguer le dossier. Aux dernières nouvelles ils sont en attente à coté du wormhole naturel.*

L'amiral pris une pause.

Paris : *Tant et aussi longtemps que le wormhole ne se stabilisera pas, il sera trop dangereux d'y faire passer les renforts. Mais aussitôt que le voyage dans la galaxie d'Yzon sera possible, cinq de nos vaisseaux seront à votre disposition. Paris Out ! *

L'écran redevint noir avec le logo de la fédération.

Alyécha : Capitaine Ch'untor !

Ce dernier se retourna.

Alyécha : Vous estimez à combien de temps l'assemblage du stabilisateur de wormhole ?

Ch'untor : Avec seulement le Polaris au travail, certainement quelques jours. Si on me laisse quelques équipes d'ingénieurs et de scientifiques de la station, je pense pouvoir le faire en quelques heures.

Kerchak : C'est tout de même non négligeable.

Alyécha : On ne tournera pas notre dos à du renfort ! Capitaine ! [Regarda Ch'untor] Nous allons tenter de déployer votre trouvaille.

Chapitre 20

Les voyants rouges de la station clignotaient maintenant à intervalles réguliers depuis plus de 45 minutes. La station attendait les conquérants, et ces derniers semblaient être en retard sur leurs prédictions. Se pouvaient-ils qu'ils aient mal interprété les actions que prendraient les conquérants par la suite ?

Le doute se mit à planer dans l'esprit des officiers dont l'attention était de plus en plus difficile à maintenir sur le poste de combat où rien ne se passait. Certains parlaient entre eux, tout en demeurant à leur poste. L'attente se faisait de plus en plus difficile.

Sur le OPS, c'était la même réalité. Le centre névralgique était fait pour diriger les opérations. Or, quand il n'y avait pas d'opération à diriger, la tension montait toute seule à mesure que le temps passait et que les officiers imaginaient ce qui pouvaient ce produire.

Plusieurs dizaines de paires d'yeux étaient rivés sur l'écran affichant l'espace immédiat à proximité de Lys5. Rien n'était détecté. Les senseurs de la station, multipliés par le réseau de détection installé par l'équipage du Kodiak précédemment, rien ne semblait détecter quoi que ce soit. L'amirale Alyécha fîsait les 100 pas sur le Ops. Il n'y a rien de pire que d'attendre... À défaut d'avoir autre chose à faire, elle proposa une nouvelle fois ce qu'ils avaient fait maintes fois auparavant.

ALYÉCHA : Bien... Récapitulons à nouveau.

Elle se dirigea à nouveau vers l'écran, et pour une autre fois, on répéta tout ce qui était en place.

CHUNAX : Les systèmes installés par l'équipage du Kodiak sont tous fonctionnels à 100%. Nous avons à proximité de la station un périmètre de sécurité composé de sondes réglées pour détecter les traces de signatures warp, les champs de camouflages et les masses importantes. Plus loin, un deuxième périmètre est composé de mines cloakées programmées pour détonner si la signature du vaisseau n'est pas Fédération ou tinienne. Nos navires patrouillent présentement à l'intérieur de ce périmètre.

KERCHAK : Diverses équipes de sécurité sont présentes un peu partout sur la station et Iris III avec des armes de type III. Tous les quarts de sécurités sont actuellement en service. Nous avons envoyé le quart de nuit d'ingénieurs travailler avec le Polaris sur la construction du stabilisateur

de wormhole. Le quart de jour est présentement en service et les autres sont en attente pour les aider sur la station.

CHUNAX : Nous avons déployé la flotte de navire à notre disposition, c'est à dire, le Alcyone, l'Arctica, le Husky, les trois navires ahonites, ainsi que le Mistral avec une équipe d'officier de l'académie. Ils n'ont rien à rapporter pour l'instant.

KERCHAK : Les travaux sur le stabilisateur vont bon train mais nous aurons besoin de plus de temps pour le compléter. Au moins une heure. Et si on l'active par la suite, on n'aura fait aucune vérification sur son fonctionnement.

TNEC : Les vaisseaux qui étaient au blocus sont encore assez loin, et en ont pour plusieurs heures avant d'être ici. Selon nos prédictions, les conquérants auraient dû être ici depuis une bonne demi-heure. Voir presque une heure.

V485, l'ambassadeur tinien, était demeuré sur l'OPS pendant cette période, ses connaissances quelque peu vagues et mythiques sur les conquérants pouvant s'avérer importantes à un moment où un autre. Ce dernier prit la parole.

V485 : Il pourrait effectivement s'agir d'une ruse conquérante que de nous faire patienter avant le combat. Rien n'est pire que l'attente de celui-ci. Particulièrement lorsqu'il se fait dans la peur. Il peut indiscipliner les troubles, rendre incertains les éléments les plus loyaux... Les conquérants ont probablement déjà commencé la bataille sur ce point. Ce sont eux qui décideront quand aura lieu l'engagement et, pour l'instant, nous ne pouvons rien y faire...

C'est à ce moment que la console de Tnec émit quelques bruits suspects.

TNEC : J'ai une brèche au niveau du périmètre des mines cloakées.

Ses mains défilèrent sur les touches à une vitesse fulgurante.

TNEC : Confirmé. Nous avons perdu 4 mines dans le secteur 1364. Elles sont en redéploiement pour combler le trou.

CHUNAX : Le navire le plus près est l'alcyone. Ils détectent la présence de 34 navires conquérants en bordure du périmètre. L'un d'eux semble endommagé et se retire vers l'arrière de leur groupe.

KERCHAK : C'est probablement celui qui a déclenché les mines à son arrivée dans le secteur... Ses boucliers n'étaient peut-être pas suffisamment chargés ?

CHUNAX : Quoiqu'il en soit, ils tirent dans le champ de mine avec leurs gros calibres.

Sur l'écran, l'état du périmètre affichait des chiffres à la baisse constante dans le secteur 1364.

TNEC : Nous en perdons de plus en plus... À ce rythme, le périmètre va céder dans moins d'une minute. Ils détruisent plus vite que les sondes ne sont capables de se redéploier.

ALYÉCHA : Envoyez des navires dans le secteur 1364.

KERCHAK : Trop tard. Le périmètre a été compromis... Les conquérants pénètrent notre premier périmètre de sécurité. OPS à tout les personnels, préparez vous au combat.

Alyécha regarda Tnec qui pianotait toujours à un rythme effarant sur sa console.

ALYÉCHA : Quelle est leur destination ?

TNEC : Le groupe principal semble prendre la direction générale de Lys5.

ALYÉCHA : Pourquoi ne suis-je pas surprise ?

TNEC : Quelques vaisseaux sont en interception des nôtres.

V485 : Lys5 ne sera pas leur principale préoccupation pour longtemps.

ALYÉCHA : Qu'est-ce qui vous fait croire ceci ambassadeur ?

V485 : Ils connaissent l'origine de votre « stabilisateur » de Whormhole. Du moment qu'ils en remarqueront la présence, ils passeront à l'attaque.

ALYÉCHA : Envoyez le Mistral, l'Husky et deux navires ahonite dans cette zone. Les autres assureront la sécurité de la station. Et bonne chance tout le monde. Que les prophètes soient avec nous.

Chapitre 21

[Maintenant – Planète Anghil IV]

Starfleet faisait montre d'un impressionnant déploiement de force en orbite autour d'Anghil IV. Rapidement, la mini-flotte menée par le capitaine Shlack, C.O. de l'Aurore, avait envoyé ses *away-teams* à l'assaut de la base ennemie.

Animés par un profond sentiment de vengeance, les officiers s'attendaient tout de même à trouver des horreurs dignes des pires cauchemars.

Ils avaient tort, bien sûr.

Ils trouveraient bien pire que ça.

[Away-team du Boréal]

Les membres de cette équipe, menés par le commandeur-élite Korinne Spéniako, venaient tout juste d'échapper à un piège à base de gaz corrosif.

Devant eux se trouvait un corridor où l'éclairage valsait. Il ne semblait pas avoir âme qui vive à l'intérieur et tout était dans un chaos le plus total. Les corridors eux-mêmes semblaient avoir connu de meilleurs jours, sans mentionner les éprouvettes brisées, les padds cassés qui étaient éparpillés sur le sol.

Tout était désert. Pièce après pièce, corridor après corridor, c'était toujours le même décor qui les attendait à l'exception de plusieurs pièges qui avaient été laissés par les derniers occupants. L'*away team* avançait avec une grande prudence alors qu'elle pénétrait dans ce qui semblait être un laboratoire hautement technologique.

JONES – Ne touchez absolument à rien.

Tous figèrent sur place à ce commentaire.

SPÉNIAKO – Qu'est-ce qu'il y a exactement?

Le docteur du Boréal était la seule à se déplacer dans la salle et le faisait avec beaucoup de prudence. Elle se rendit jusqu'à ce qui semblait être un incubateur où on faisait la culture de virus et sortit son *tricorder*. Le bruit que celui-ci faisait n'avait rien de rassurant.

JONES – Je n'ai jamais vu autant d'agents bactériologiques dans une même salle. C'est vraiment un labo complet. Je détecte plusieurs toxines mortelles, des virus en culture.

SPÉNIAKO – Autre chose?

JONES – Un instant ... Il y a aussi plusieurs antidotes sur place. Celui qui occupait ce laboratoire n'était pas seulement un scientifique complètement fou, mais également prévoyant. Il doit y avoir l'antidote à chaque toxine qui a été conçue ici.

[Away-team du Perséides]

KOJIRO – *CLEAR!*

L'équipe changea de couloir et procéda vers le fond de ce dernier de manière très sécuritaire. L'électricité était coupée dans le secteur dans lequel ils se tenaient et ils devaient naviguer avec les lampes de poches qui étaient accrochées à leurs poignets.

SAMUEL – Commander Teg ?

TEG – Oui Lieutenant ?

SAMUEL – Vous avez remarqué comme le bâtiment est désert, aucun être vivant dans le secteur.

ROTHMAN – En effet... Même si mon *tricordeur* a de la misère à lire dans ce bâtiment, je ne détecte aucun signe de vie pour le moment. Absolument rien, Commander.

TEG – Continuons à chercher... Quelques choses me dit que ce bâtiment n'est pas vraiment vide.

SAMUEL – Mais c'est qu'il fait vraiment noir ici...

Soudainement, les lumières scintillèrent et s'allumèrent pour éclairer l'endroit.

KOJIRO – Coïncidence ?

TEG – Je ne sais... **PENCHEZ-VOUS !!!!!**

Une trappe venait de s'ouvrir au plafond et une tourelle en était sortie. Les multiples canons de ce nouvel élément pointèrent rapidement vers l'équipe au sol. Ces derniers se dépêchèrent de courir

pour se mettre à l'abri et des tirs de *phasers* en provenance de la tourelle volèrent autour d'eux. Seul le pauvre Lieutenant Mus'Die TheFirst fût touché au dos par l'un des tirs et transpercé de bord en bord, avant que sa dépouille ne s'écrase sur le sol.
Un tir bien placé de Teg vint rectifier la situation et détruire la tourelle meurtrière.

[Away-team de l'Aurore]

Une nouvelle porte s'ouvrit dans un fracas. La pièce sur laquelle elle donnait semblait entièrement vide, à l'exception d'un étrange cube qui trônait contre un mur. Un foisonnement de fils et de tuyaux était relié à celui-ci, principalement par le plafond.

DAHOFF - Mais qu'est-ce que c'est que ce truc?

Le bolian s'approcha et passa ses mains sur la paroi parfaitement lisse. Arek s'approcha à son tour.

AREK - Un cube de métal de cette taille? Ça n'a pas de sens... On dirait une de nos cellules.

SOKAR - Et ces fils et tuyaux semblent être un système d'alimentation.

Le vulcain s'approcha à son tour et se mit à observer l'étrange construction. La voix tremblotante de Crystal déchira alors le silence.

CRYSTAL - Bon sang! Il y a quelqu'un de vivant à l'intérieur du cube!

BÉCHARD - Impossible!

La CMO lui montra l'écran de son *tricorder*.

BÉCHARD - Il faut sortir cette personne de là.

Wilbod se mit à sonder la surface.

DAHOFF - Bon sang, il n'y a aucune faille! Comment ont-ils pu la...

SOKAR - Ils l'ont sûrement téléportée directement à l'intérieur.

ESCLAMADON - Faites une porte vous-mêmes!

Wilbod régla son *phaser* et il commença à tirer, créant une mince ligne rouge-orangée lumineuse sur la paroi. Aussitôt, un liquide translucide se mit à s'écouler de la faille, accompagné de jets de vapeur.

CRYSTAL - Mais bon sang, ce cube est plein d'eau! Cette personne va se noyer! Vite! Vite Wilbod!

DAHOFF - Dégagez la place. Ce bout de métal risque de partir en flèche.

Effectivement, une fois la "porte" terminée, le morceau de métal céda et fut propulsé par un jet d'eau. Le commodore, qui n'était pas en combinaison spatiale, sentit l'eau glacée lui passer sur les chevilles alors qu'elle s'écoulait du cube.

À l'intérieur se trouvait un spectacle horrible. Juchée sur un lit maigrelet, entourée d'une couverture toute aussi miteuse, une jeune femme se trouvait là debout. Elle tremblait de tous ses membres. Ses lèvres étaient bleutées. Elle mourait de froid. On pouvait voir que, quelques secondes avant, la pauvre femme était dans l'eau jusqu'aux épaules. Son visage autrefois joli était pour l'instant couvert d'hématomes, de coupures et de crasse.

Elle portait un uniforme de StarFleet bleu et les grades de Lieutenant-Commander. Ses yeux s'étaient écarquillés alors qu'elle avait aperçu l'équipe, et elle s'était mise à balbutier dans un étrange *sanglot-gargouillement* : "P... P... P... Pas... En... C... C...Orrrrre. N... N... Nnnnon".

Crystal allait se ruer vers elle pour lui porter assistance mais son élan fut freiné par les cris soudain de la jeune femme. La voix de celle-ci s'éteignit soudain rapidement et ses hurlements se transformèrent en rauques témoignages d'agonie.

Un autre visage dans l'assemblée s'était transformé. Il s'agissait de celui d'Éric. Le commodore s'approcha de la cellule et dévisagea encore un peu son occupante. Puis, il s'exclama :

ESCLAMADON - Cynthia... Cynthia c'est moi, ton cousin Éric. Tu te souviens? Tu me reconnais?

La dénommée Cynthia le regarda un moment, incrédule, puis elle se mit à rire et à sangloter en même temps. Le commodore s'approcha doucement et l'entraîna hors du cube. Il serrait dans ses bras le petit corps maigre et trempé de l'officière. Il se retourna vers la CMO.

ESCLAMADON - C'est ma cousine, Cynthia Keffer. Elle est infirmière sur l'Indépendance.

[Away-team du Grizzly]

Laissant le reste de l'équipe rechercher les prisonniers, le marshall Ranni s'était élancé au dans base à la recherche de Marga Mango. Car c'était bien elle qui, selon les aveux du clone de Kalika Wolf, avait commandité la tentative de meurtre dont il avait été victime. Ranni était bien décidé à lui régler son compte.

Ranni courrait à toutes jambes... S'arrêtant une fois de temps à autre pour s'orienter.

Il avait déjà parcouru une bonne distance quand le " humm " caractéristique d'un phaser que l'on charge se fit entendre.

Il s'élança vers une coursive et fut manqué de peu par le trait rouge du phaser qui le visait.

RANNI - Saleté... Si c'est Marga, elle est cuite!

Le marshall Ranni risqua un œil dans le corridor d'où il arrivait. Il put voir en une fraction de seconde qu'une tourelle *phaser* escamotable était sortie du plafond et faisait maintenant feu sur tout ce qui bougeait.

RANNI (pour lui-même) - Pas le temps de jouer aujourd'hui... il se remit sur pieds et poursuivit sa course folle vers le cœur de la base ennemie.

Les niveaux 2 et 3 de la base étaient plongés dans le noir. Plus aucun courant dans le *life support*. La petite équipe menée par l'enseigne Savard avait déjà rencontré 2 pièges laissés par les précédents occupants de la base. Mais aucun signe de vie n'avait été décelé jusqu'à présent. L'avance était

ralentie en raison des différents pièges qui avaient poussé l'enseigne Savard à une marche aux *tricornes* et aux lampes de poche.

SEC 1 - Sir, je détecte un mécanisme dans le plancher.

SAVARD - Laissez-moi voir... Humm... En arrière de cette porte, il y a quelque chose de vivant... Le mécanisme est lié à la porte...

SEC 2 - Je crois que c'est un piège. Il y a une grosse bonbonne de gaz ultra corrosif de autre côté de cette paroi. Je remarque aussi qu'une partie de cette paroi a été récemment découpée au *phaser* et ressoudée.

SAVARD - Étrange... Est-ce que le " trou " est piégé?

SEC 2 - Non, monsieur.

SAVARD - Bien, on va le dessouder. Messieurs, à vos *phasers*. On va se faire une porte dans cette paroi blindée.

Une forme recroquevillée sur elle même entendait maintenant le bruit caractéristique des *phasers*. Elle savait pour s'être fait prendre à ce jeu plusieurs fois que ses tortionnaires allaient encore simuler une évasion pour mieux l'insulter par la suite... Mais elle ne se laisserait pas faire cette fois-ci... Ho que non...

Un grand pan de la cloison finit par se détacher du mur et s'effondra bruyamment sur le sol. La forme recroquevillée se cacha le visage des faisceaux de lumière qui la pointaient maintenant. Elle gémit.

GIRARD - N'ayez pas peur, je suis médecin, nous allons vous sortir de là.

Le Dr Girard approcha un *hypo-spray* du cou de l'individu. Mais celui-ci, utilisant ses dernières forces, poussa un grand cri et bondit à la gorge de l'enseigne Savard.

FORME HUMAINE - NOOOOON! Vous ne m'aurez pas encore une fois!

Girard avait reculé de deux pas sous la violence du geste mais réagit en premier. Elle avança son instrument et injecta son tranquillisant dans les veines du patient. Celui-ci s'effondra presque instantanément.

SAVARD - Vous le connaissez?

SEC 2 - D'après mon *tricornes*, il s'agirait du cmdr Erik TheFirst.

GIRARD - Pauvre homme... Il a besoin de soins rapidement.

L'enseigne Savard effleura son *combadge* et brisa le silence radio :

SAVARD - Savard à R'Royal. Un blessé à transporter d'urgence au *sick bay*.

DOZOIS - Ici le CmdrÉ Dozois du S'Sovar. Au rapport, enseigne!

SAVARD - Nous avons trouvé un prisonnier, c'est le commander TheFirst du Patriote! Il est en piteux état, à tout le moins. Il faudrait lui donner des soins médicaux au plus vite.

DOZOIS - Il y a un *dampening field* en action qui disperse tous les *patterns*. Nos transporteurs sont inefficaces... Des nouvelles du Slt Wolf?

SAVARD - La base est très grande... et il y a des pièges partout! Ça freine notre progression. Il nous faudra au moins 4 heures pour une inspection rapide.

DOZOIS - Trop long... Je vous envoie des équipes pour vous relever. Tâchez de revenir avec votre patient. Vous avez bien rempli votre mission.

SAVARD – Merci, commandeur. Savard terminé.

[Away-team du Boréal]

De son côté, l'équipe du Boréal était parvenue à retrouver Yarosia Vak. La pauvre avait été soumise à des supplices physiques et moraux tout à fait abominable. En ce moment, elle semblait la proie des expériences débiles d'un savant fou holographique nommé Anatole Ashmore, s'étant présenté comme le bras droit du professeur Vance.

SPÉNIAKO – Je suis la Commander Élite Spéniako du Boréal, de la Fédération. Je vous commande de nous remettre la personne de la commander Yarosia Vak immédiatement ou je serai obligée d'user de la force.

ASHMORE – Et si elle ne veut pas partir?

On pouvait lire la surprise sur le visage de chacun des membres du Boréal qui assistaient à cette horreur. Anatole sortit une énorme seringue, comme celles qui étaient utilisées il y a des siècles de cela sur Terre.

ASHMORE – Une petite explication peut-être? Le corps de Yarosia a reçu plusieurs injections de ceci. Il s'agit d'une formule que le docteur Vance et moi-même avons mise au point et votre amie nous aide à la tester. Il s'agit d'une drogue qui trompe les récepteurs de la douleur à les confondre pour du plaisir. En terme clair, le corps de votre amie Yarosia éprouve un immense plaisir à tout ceci ... Mais son esprit tente par tous les moyens de combattre l'effet. Nous verrons bien qui gagnera.

Afin de prouver son point, il fit pénétrer son doigt dans l'une des coupures ouvertes de sa captive. Cassidy lâcha un cri de rage et de douleur à la fois. Jones et Spéniako avaient du se joindre aux deux officiers de sécurité pour le retenir. Anatole semblait amusé par toute la scène.

ASHMORE – Vous faites bien de retenir cet animal. Voyez-vous, j'attends votre présence, mais je ne pouvais pas abandonner ma patiente ainsi. Alors, j'ai pris quelques précautions. Vous remarquerez qu'il y a 4 *sensors* dans chacun des coins de cette pièce. Ils sont conçus spécifiquement pour détecter une certaine toxine. Toute personne qui entrerait dans cette pièce sans cette toxine dans son sang déclencherait une réaction en chaîne qui ferait exploser le système qui se trouve sous

la chaise où votre amie se trouve. La charge est suffisante pour s'assurer que tout ce qui se trouve à moins de 20 mètres de rayon soit instantanément pulvérisé.

Anatole prit un moment d'arrêt, leur sourit et continua.

ASHMORE – Par contre, je suis curieux de savoir jusqu'où vous seriez prêts à aller pour sauver votre amie. Sur la table derrière vous se trouve une seringue, beaucoup mieux que vos *hyposprays*, où se trouve cette toxine. S'il y a un docteur parmi vous, il pourra sans l'ombre d'un doute vous confirmer qu'une dose de ce mélange aura comme effet de faire des amas de globule rouge dans votre sang, rendant ainsi toute circulation sanguine impossible. Le meilleur cobaye a survécu 4 minutes et 30 secondes. Alors, si vous n'avez pas l'intention prendre une dose de mon cocktail, je vais retourner à ma patiente qui me réclame.

Anatole tourna le dos aux membres du Boréal et se dirigea tranquillement ... lentement vers la chaise où se trouvait Yarosia.

YAROSIA - ... A ... Ai ... Aid Aidez moi ...

[Away-team du Perséides]

TEG – On défonce à trois... 1... 2...3...

Les deux officiers s'élançèrent sur la porte d'où venait le gémissement qu'il avait entendu préalablement.

TEG – LES... LES... LES VOILÀ !

Zeemia et Dezra gisaient sur le sol... inconscientes... L'une blottit contre l'autre...

TEG – Merde... Elles ont l'air mal en point... C'est dégueulasse... Regarde ça...

Les 2 femmes étaient vraiment démolies, leurs corps étaient blessés de partout au sang.

TEG – Sors à l'extérieur et appelle l'équipe médicale, nous allons en avoir de besoin pour les sortir d'ici puisque les transporteurs ne marchent pas. Et apporte d'autres officiers de sécurité et quelques ingénieurs pour enlever les pièges sur le chemin.

Teg et Kojiro étaient tout ce qu'il restait de la petite équipe du Perséides. Lames effilées cachées dans le plancher, douches d'acide tombant du plafond, les autres membres avaient tous été tués.

KOJIRO – Aye aye sir !

Kojiro se tourna pour sortir et ...

KOJIRO – HEY ! QUI ÊTES-VOUS !?

Une forme s'avança dans la porte du laboratoire...

LIUX (CLONE) – *Remember me* !?

TEG – Sale clone... tu oses encore te pointer le nez ici ?

LIOUX (CLONE) – Tu ne penses pas vraiment que je t’aurais laissé partir aussi facilement avec notre travail? Je crois qu’en me débarrassant de la vraie Lioux, je pourrais avoir une bonne carrière dans Star Fleet et vendre de l’information à qui le veut bien, je suis d’ailleurs très bonne pour le sabotage, vous savez.

KOJIRO – Je vais te tuer... Sale traître!

TEG – Attend... J’en connais qui vont avoir un plaisir à mettre le grappin sur celle-là.

LIOUX (CLONE) - Je ne pense pas...

Le clone de Lioux sortit un *padd* et appuya sur quelques boutons... la porte de la pièce se ferma derrière elle automatiquement, laissant les 3 officiers et les 2 cobayes seuls dans une pièce sans issue.

LIOUX (CLONE) – Mes chers amis... Cette porte est piégée... Si elle s’ouvre... Tout explose...

KOJIRO – Quoi !? Laissez-nous sortir d’ici !

LIOUX (CLONE) – Pas question... Pas aussi facilement...

Le clone de Lioux sortit un *phaser* et le pointa vers les 2 femmes inconscientes.

Le *combadge* de Teg sonna et on put entendre une voix rauque et métallique d’une mauvaise communication. La communication dans le secteur EST de la base avait été rétablie avec le Perséides.

ARTH – Coommmm. Pichhhhhhhh Commander.... Teg... Report!

TEG – M’DAME! *WE NEED HELP! FAST !*

LIOUX (CLONE) – Ils n’auront pas le temps...

Elle prit son *phaser* et le plaça à puissance maximale et pointa de nouveau vers les 2 femmes.

LIOUX (CLONE) – Votre temps est compté... MOUHAHAHAHAHAHAHAHA !

[Marshall Ranni dans le poste de commande]

Aldo Ranni avait trouvé le poste de commande, complètement désert bien entendu! À son arrivée, il avait eu la surprise de voir un message pré-enregistré s’activer sur les consoles. Un message de Marga Mango. Un message le narguant pour son inefficacité, et lui promettant que cette histoire n’était pas terminée.

Le Marshall Ranni, à qui s’adressait personnellement ce message en fut choqué et profondément bouleversé. Tant de haine envers lui, et surtout tant de mépris face à la vie. Il sentit la colère monter en lui. Il frappa le *view screen*, il frappa encore et encore... Jusqu’à ce que d’épuisement, sa tête se

refroidit un peu. À ce moment, ses sens l'avertirent du danger. Combien de temps avait-il été submergé par sa colère? Il se le demandait.

COMPUTER - *Warning ... Self destruct sequence activated. Fourteen minutes 30 seconds before destruction of the base. Warning...*

D'un seul coup, le marshall redevint lui-même, il bondit sur la console d'activation et réalisa qu'elle avait fondue en raison d'un coup de *phaser* bien placé... SON *phaser*...

RANNI - *Computer, stop self destruct sequence.*

COMPUTER – La séquence d'auto-destruction ne peut être désactivée que manuellement.

Le Marshall Ranni appuya sur son *combadge*. "Ranni à tout le personnel de StarFleet... La base va sauter dans 14 minutes. Évacuation immédiate! "

SHLACK - M. Ranni, j'ai des *away teams* dans cette base... Et des blessés graves qui ne peuvent être transportés en raison d'un *dampening field* qui empêche la téléportation. Nous ne pouvons évacuer...

RANNI - Attendez une minute... J'ai le plan de la base ici. Je vois clairement le générateur. Il est au niveau 3 et accessible uniquement à partir du poste de commandes. Mais il est loin, ça me prendra au moins 15 minutes pour y aller. Si je me dépêche je pourrais peut-être désactiver le *dampening field* pour permettre le transport.

SHLACK - Humm c'est très risqué Marshall. Et nous n'aurons de temps que pour un seul transport par vaisseau.

DOZOIS - Désolé d'entrer dans votre conversation mais mon ingénieur ici vient de me proposer une solution. On passe à travers 2 niveaux de la base avec les *phasers* pour détruire le projecteur situé au niveau 3.

SHLACK - Mais ça va décompresser plusieurs sections de la base... Et si des survivants s'y cachent... Ils vont être asphyxiés instantanément par l'atmosphère corrosive...

DOZOIS - Je sais mais c'est une solution.

[Away-team de l'Aurore]

DAHOFF - Cette fois, cette pièce est mieux de ne pas être vide, sinon je hurle!

Le bolian rageait particulièrement après une porte qui refusait catégoriquement de s'ouvrir. Cela faisait six pièces qu'ils fouillaient sans rien trouver, et la tension montait au sein des membres de l'équipe. Seul Sokar semblait dominer son impatience.

Finalement, la porte céda aux assauts du chef de la sécurité. Celui-ci entra précipitamment, suivi de près par tous les autres. Un sourire s'afficha sur le visage du bolian et il lança un puissant :

DAHOFF - SIXTY...

Puis, au milieu du nom, le ton de Wilbod changea du tout au tout pour faire place à la plus terrible consternation.

DAHOFF - ...Four...

Wilbod s'était attendu à n'importe quoi, mais pas à... Ca! Les autres membres du groupe accusèrent à peu près tous une réaction similaire. Leur soudaine joie se transformait en perplexité totale.

Devant eux, séparé par un *force field*, se trouvait Marco. En fait, il y avait cinq Marco. Cinq Marco 64. Ils étaient tous rivés contre une plaque de métal accotée sur le mur du fond de la pièce, derrière ledit *force field*. Sur les côtés se trouvaient d'étranges machines qu'aucune des personnes présentes ne pouvait véritablement identifier, mais l'étrange canon suspendu au plafond ne laissait présager rien de bon.

Le plus ahurissant, c'est qu'une fois la surprise passée, les cinq Marco rivés sur leur plaque se mirent à parler en même temps.

MARCO 1 - Sébastien! Wilbod! Je savais que vous viendriez me chercher. Vite vite, venez me chercher!

MARCO 2 - Hey! Crystal! Arek! Le temps presse, vite!!!

MARCO 3 - Attention! C'est un piège, le vrai Marco c'est moi. Les autres sont des clones mis là pour vous tromper!

MARCO 4 - Satané menteur, c'est moi le vrai! Arek, Wilbod, Sébastien, croyez-moi!

MARCO 5 - Woah! Hey là, c'est moi le vrai! Les gars, *come on*, vous me reconnaissez, non?

MARCO 1 - Mais non, ils savent bien que je suis le vrai!

MARCO 2 - Mais c'est moi!

MARCO 3 - Mais non, c'est moi j'veus dit!

Et tout ce petit monde parlait en même temps.

DAHOFF - Bo-lian-shit!

CRYSTAL - Mais comment faire la différence?

Soudain, sur un terminal que personne n'avait encore remarqué, sur le mur du fond, le visage du professeur Vance apparut. Il s'agissait visiblement d'un message enregistré.

VANCE - Délicieux, n'est-ce pas?

Tout le monde resta pétrifié, même les Marco.

VANCE - Oh... Mais lequel est le bon Marco? Comment le trouver, comment le trouver.. Une jolie charade, n'est-ce pas?

Le petit nain était tout sourire. Visiblement, il jubilait lorsqu'il avait enregistré ce message.

VANCE - Et si on montait les enchères un peu plus, mes amis? Vous voyez ce joli canon au plafond? Et bien, il n'est pas là pour rien, bien sûr.

Il éclata d'un rire qui glaça le sang des officiers de l'Aurore.

VANCE - À l'instant précis où se message se terminera, un décompte de 5 minutes commencera. C'est tout le temps dont vous disposerez pour découvrir qui est le vrai Marco et désactivez le champ de force. Si vous n'y arrivez pas à temps, ce laser va s'activer et va commencer à découper doucement en tous petits morceaux chacun des Marco tour à tour. Mauvaise chance.

Sur l'écran, le Professeur fit un dernier rictus avant de disparaître pour laisser place à un compteur dont les chiffres s'écoulaient déjà.

BÉCHARD: Marco!!!!

[Away-team du Grizzly]

NEILLIE - Je sens des émotions en arrière de cette cloison...

TREMBLAY - Mon tricordeur détecte un piège. Plusieurs pointes d'acier sont couplées à un système pneumatique et reliées à l'ouverture de la porte. Il y a aussi une cloison qui a été ouverte au *phaser* et refermée par la suite.

NEILLIE - Des traces de pièges sur cette cloison?

TREMBLAY - Négatif...

NEILLIE - Ouvrez moi ça au *phaser*!

TREMBLAY - Aye sir!

Un orifice fut pratiqué dans la paroi séparant la slt Wolf de ses amis.

Le bruit des *phasers* qui martelaient, une fois de plus, le mur de sa cellule déclencha une peur panique chez elle. Elle se tordit de douleur sur son grabat et marcha péniblement jusqu'au fond de sa petite cellule. Deux pas qui lui prirent presque 2 minutes à faire.

Lors que la paroi fut découpée et qu'elle put voir les faisceaux des lampes de poche des sauveteurs, elle se mit à gémir et à essayer de se faire un chemin à travers la paroi de sa cellule en grattant le mur de ses doigts dont plusieurs ongles manquaient.

Wolf parvint quand même à articuler des sons malgré sa bouche sèche et sa gorge qui se fendillait un peu plus à chaque mot.

Wolf - Laissez-moi... Par pitié... Laissez moi mourir...

L'enseigne Neillie se pencha sur la prisonnière et lui administra un calmant. Elle prit un *tricordeur* et identifia le tas d'os et de saleté qui gémissait devant elle.

TRICORDEUR - Sous-lieutenant Kalika Wolf.

L'enseigne Niellie appuya sur son *combadge*.

NIELLIE - *Away team* 3 à S'Sovar, nous avons trouvé la Slt Wolf, elle est en piteux état...
Demandons transport d'urgence.

DOZOIS - Nous ne pouvons toujours pas vous transporter, amenez la blessée près de la porte Nord, nous allons envoyer un runabout vous chercher.

NIELLIE - Négatif Monsieur, elle n'est pas transportable.

DOZOIS - Alors *Stand By*, on va vous sortir de là! S'Sovar terminé.

Chapitre 22

Les navires conquérants fonçaient sur Lys5, et le premier navire à se mettre sur leur chemin fut le tout nouveau joyau de la flotte de Starfleet Command, le navire prototype USS Alcyone. Jusqu'à maintenant, il s'était avéré hautement efficace contre les conquérants avec son Système de Tir Accéléré des torpilles qui avait été mis sur pied lors de la guerre contre le Dominion.

USS ALCYONE

La flottille conquérante était contenue dans l'écran principal et grandissait à vue d'œil, signe que la distance séparant les vaisseaux réduisait à vue d'œil. Dans son fauteuil de commandement, le capitaine Levac observait la distribution actuelle des navires. Ils semblaient tous se déplacer d'un bloc vers la station. Un navire ahonite s'était positionné aux côtés de l'Arctica qui attendait un peu plus loin, entre Lys5 et leur position actuelle. Le reste des navires était sur entre la flotte conquérante et le stabilisateur de *whormhole*.

LEVAC : Bon, la première attaque sera simple. Dès que nous sommes à portée, nous tirons une salve de 40 torpilles sur le navire de tête, on fait demi-tour, et on rejoint l'Arctica et le vaisseau Ahonite.

Les officiers acquiescèrent leurs ordres. Cependant, tout n'allait pas être aussi simple : les navires conquérants, pour avoir déjà affronté l'Alcyone, reconnaissait la menace que ce dernier représentait. Aussi, tout d'un coup, leur distribution se changea et chacun prit une direction les éloignant les uns des autres, comme l'ouverture d'une fleur.

HARKER : C'est une bonne tactique... Malheureusement pour eux, nous sommes à portée de tir.

Tout en complétant sa phrase, l'officier tactique appuya avec un grand sourire sur le bouton de mise à feu.

Plus bas, une salve de 40 torpilles quitta le navire en direction d'un vaisseau conquérant.

DAREK : J'imagine qu'ils ont dû mal envisager la portée de nos torpilles...

Dès que les 40 torpilles quittèrent la région immédiate du Alcyone, le navire de guerre arqua vers la

gauche...

WARNER : Trajectoire 234 Hd 056... Nous nous dirigeons à pleine puissance vers l'Arctica.

LEVAC : Des signes de poursuite ?

HARKER : Aucun navire en poursuite directe.

L'officier scientifique, qui suivait également la progression des navires sur les senseurs, expliqua ce point.

ST-GEORGE : Avec leur manoeuvre ultérieure, il leur était impossible de récupérer à temps pour nous prendre en chasse, mais je suis sûr que cela ne saurait tarder.

Effectivement.

HARKER : La flotte ennemie reprend sa progression vers Lys5.

Levac appuya sur l'Intercom.

LEVAC : Passerelle au lieutenant Karz !

Ce dernier, sachant trop bien la raison de l'appel, alla directement au but.

KARZ [via communications] : Le système STAT refroidit, tout semble normal pour le moment...

USS ARCTICA

Sur la passerelle, c'était l'agitation. Tout le monde était à son poste et plus que prêt à participer au combat. Par contre, pour des raisons nébuleuses, le capitaine Wong avait assis à ses côtés, sur le siège de commandement, une poupée. (Vous vous demandez ce qu'elle fait là ? Moi aussi :))

Néanmoins, l'équipage laissa de côté l'excentricité de leur capitaine et continua son ouvrage exemplaire. Le Tacticien avisa l'équipage de ce qui se passait à l'extérieur.

SAROS'MAGH : Le navire que visait l'Alcyone est sévèrement amoché. Il a réduit sa vitesse et semble rejoindre l'autre qui s'est retiré vers l'arrière de leur flotte. Ils semblent garder les éléments les plus forts devant, et mettre les plus faibles vers l'arrière du groupe.

Le premier officier jeta un regard au capitaine puis à la poupée, et prit parole.

FLOG : Est-ce que les navires conquérants reviennent vers Lys5 ?

SAROS'MAGH : Oui...

WONG : Bien... Lieutenant David, entrez en communication avec le navire ahonite à notre droite.

Demandez leur de se tenir prêt à intervenir et à nous suivre Vous coordonnerez nos attaques avec ces derniers.

L'Ops acquiesça son ordre...

WONG : Nous allons couvrir l'alcyone pendant qu'il fait un demi-tour et vient se joindre à nous. Préparez-vous à tirer les torpilles. M. Ross, en avant toute.

Les moteurs à impulsion s'activèrent à pleine puissance et le navire fonça tête première vers les conquérants, le navire ahonite quelques centaines de kilomètres à leur gauche. L'Alcyone passa entre les deux navires avant d'entamer un demi-tour.

FLOG : Pleine puissance au bouclier.

LYS5

Sur le centre de commandement de Lys5, l'écran principal affichait toujours la carte de la région immédiate de la station et la disposition des divers navires l'entourant.

TNEC : L'Arctica et le vaisseau ahonite foncent vers le cours de la formation conquérante. Celle-ci semble se briser pour leur laisser un passage...

ALYÉCHA : Relevez les boucliers à pleine puissance. Ils devraient nous protéger pour un bon bout de temps.

KERCHAK : Encore une chance que nous ayons ce noyau authentique (Warp core). Il nous a bien protégé plus d'une fois.

CHUNAX : Faut cependant inclure une nuance, jamais encore ils n'ont affronté une force de frappe de la puissance des canons conquérants.

TNEC : Oh Yeah !

Les regards se dirigèrent dans la direction du cri de joie.

TNEC : Les feux combinés de l'Arctica et du vaisseau ahonite viennent de paralyser un navire conquérant lourdement endommagé... L'Alcyone les suit.... Ils ont donné quelques coups de phasers, mais c'est tout.

ALYÉCHA : Quel est la destination des vaisseaux conquérants ?

TNEC : Ils semblent tous se diriger par ici.

CHUNAX : Ils sont à distance de détecter le stabilisateur ?

TNEC : Probablement.

KERCHAK : C'est bizarre. Peut-être sont-ils conscients qu'il n'est pas opérationnel ?

Le petit ambassadeur fit de nouveau un commentaire, et tout le monde prit de nouveau conscience de sa présence sur la passerelle de commandement.

V485 : Où alors leur rancune à votre égard est plus élevée que vous ne le croyez.

ALYÉCHA : Ce qui est certain, c'est qu'ils ne savent pas que nous avons des renforts en attente de l'autre côté. Ils ignorent totalement le Polaris et la structure qu'ils sont en train de monter ?

La station subit le premier assaut, et un « brommm » se fit entendre en arrière plan.

TNEC : Il semblerait que oui. Le vaisseau ahonite, l'Arctica et l'Alcyone ne sont pas en mesure de retenir les forces conquérantes.

ALYÉCHA : Avisez le Mistral et le Husky de se joindre à ces derniers... Mais laissez les deux vaisseaux ahonites dans les parrages du Polaris.

USS HUSKY

Comme sur les autres vaisseaux, les voyants rouges clignotaient depuis un bout de temps, et tous, à leur poste, attendaient l'arrivée des conquérants dans leur direction. Pour le moment, ils s'étaient concentrés sur les navires qui défendaient la station et avaient porté quelques coups à cette dernière qui semblait pour le moment d'une efficacité douteuse.

WILSON : Les conquérants semblent ignorer totalement notre position capitaine.

HADDOCK : Bien... Où en sommes-nous avec les réparations aux divers systèmes ?

FORESTER: Nous avons eu le temps de réparer quelques systèmes, mais plusieurs sont toujours inopérants à divers degrés. Évidemment, nous n'avons pas été en mesure de récupérer notre capacité warp optimale.

HADDOCK : Bien... Continuez votre travail.

ROY : Capitaine, des ordres de Lys5. Nous sommes pour procéder avec le Mistral vers Lys5 pour épauler les efforts des navires déjà sur place.

HADDOCK : M. Roy, contactez le Mistral. Coordonnez notre attaque avec le Cmdr Alhafar du vaisseau de l'académie. M. Corum, vous savez quoi faire. En avant toute... Tactique de combat 4 avec M. Wilson.

Chapitre 23

Un vaisseau conquérant passa tout près de Lys 5 et déchargea son puissant canon frontal. Les boucliers de la station encaissèrent sous le dôme d'énergie bleutée la décharge et celle-ci riposta immédiatement avec plusieurs salves de phasers et de quelques torpilles.

À elle seule la station pouvait générer une force de frappe très impressionnante, mais elle ne pouvait pas tenir bien longtemps sans autres renforts. Mais en attendant le gros de la flotte qui fonçait à toute vitesse, il fallait se contenter des quelques vaisseaux présents.

Le Husky accompagné du Mistral furent déployés en périphérie de la station. Rapidement des résultats se firent sentir.

L'Alcyone revenait vers la station et pourchassait l'un des croiseurs conquérant et vint sur le flanc droit un second bâtiment insectoïde qui fut rapidement intercepté par le Uss Mistral et son escorte. Le Bombardier class fit une vrille et semblait voler sur le dos, il passa au-dessus du vaisseau ennemi pendant que le Mistral passait dessous. Simultanément ils firent feu de tous leurs atouts offensifs. L'assaut n'avait pas détruit la cible mais avait néanmoins fait changer de trajectoire le second vaisseau conquérant, laissant libre chemin au Alcyone qui semonça les arrières de sa proie avec une quantité impressionnante de torpilles. Le passage de l'Arctica et d'un vaisseau ahonite termina la course du vaisseau de tête conquérant dans une implosion verdâtre. Certainement quelques dommages de moins pour la station planétaire.

Mais au nombre qu'ils étaient les conquérants avaient vite fait de riposter aux vaisseaux de défense. Le Mistral fut donc un bon morceau qui subit les foudres d'un canon frontal conquérant. Mais aussitôt, l'attaque lancée par le Husky intervint en téléportant aux travers des boucliers affaiblis une torpille directement près des réservoirs internes de yzon du vaisseau conquérant. L'impact fut instantané et un ennemi de plus se déchiqueta sous la déflagration.

Cette manœuvre efficace avait également l'avantage de rendre les conquérants craintifs à l'égard de l'utilisation de leurs canons frontaux. Mais ils allaient inversement s'en prendre directement à chacun des vaisseaux. Rapidement une chasse fut entreprise auprès du Alcyone, le plus gros vaisseau présent dans le secteur. Il commençait d'ailleurs à essuyer beaucoup de dégât. Les boucliers frôlaient à peine les 20%. Mais il fallait spécifier que l'Alcyone avait sur son dos 15 vaisseaux hostiles. L'Arctica fit un passage assisté du vaisseau ahonite, mais sans plus de succès. Certes, autant de dommages administrés que reçus, mais à ce rythme, c'était loin d'être suffisant. Le Husky passa sur l'aile droite de l'Arctica et lança une attaque d'assistance sur un vaisseau de support, le Mistral entra aussi dans la danse et croisa de trop près une trajectoire commune avec un bâtiment conquérant. Les boucliers des deux vaisseaux épargnèrent la majorité des dégâts et furent quittes pour une bonne frousse.

Cet incident n'eut cependant pas ralenti les ardeurs des conquérants. L'ensemble de leur flotte se lança sur Lys 5 sans signe d'aucun relâchement. Leurs formations se firent serrées. Impossible d'empêcher l'attaque malgré que les 5 vaisseaux aient détruit deux autres des vaisseaux conquérants. En conséquence six puissants tirs furent portés sur la station et laissèrent pour la première fois une trace de l'attaque, une brèche de plusieurs mètres au niveau des decks 35 à 38. Le retour de feu se fit plus agressif et la station à elle seule put compter un vaisseau de moins dans les airs.

Lys 5 ne fut pas celle à recevoir des pertes, car le Husky dut encaisser difficilement son deuxième impact direct résultant en une baisse drastique des boucliers et à la perte totale d'une seconde nacelle. L'Alcyone fit un virage serré entre quelques ennemis et fit feu de plus belle pendant quelques secondes mais le tir rapide de torpilles cessa subitement. De toute évidence le système du STAT avait flanché. Encore !

Après ce triste constat offensif, la majorité des vaisseaux remarquèrent la disparition subite du vaisseau ahonite des senseurs. Ce dernier s'étant volatilisé entre deux fronts d'attaques des conquérants.

- Lys 5 -

La sueur avait gagné les fronts de plus d'un officiers sur le ops de la station, mais la suite des événements se déroulèrent malgré tout dans un professionnalisme exemplaire.

Tnec : Amiral Alyécha ! Les ahonites ont été détruits et seul une quinzaine d'êtres vivants furent sauvés.

L'Amiral de flotte se gratta le front.

Alyécha : Et comment se porte l'Alcyone ?

Chunax : Pas très bien ! Leur système STAT a eu un second problème. Leurs ingénieurs y travaillent fort.

Alyécha : Et le Husky ?

La station gronda son malaise sous les feux ennemis.

Chunax : Vous ne voulez vraiment pas savoir !

Elle lui fit des yeux qui voulait dire : « SI, je veux savoir !! »

Chunax : [Embêté] Ils viennent de perdre leur autre nacelle !

Kerchak se pinça le museau de consternation.

Alyécha : À combien de temps est le gros de notre flotte ?

Tnec : [Observant son instrumentation] Le Commodore Denkirs avec sept de nos vaisseaux arriveront dans 45 minutes.

Un homme entra sur la passerelle.

Faucher : C'est encore trop long !

Le nouvel arrivant avait passé les dernières semaines sur le Husky comme ambassadeur. Maintenant de retour il pouvait donner un coup de main sur l'aspect tactique. Après tout, l'amiral Faucher était l'un des meilleurs tacticiens-stratèges que Lys 5 n'avait jamais eu et certainement que son aide sur le Ops n'allait pas être de refus.

Kcinna se contenta de garder un œil professionnel sur son ex-mari et le salua brièvement de la tête. Ce dernier ne put résister à lui faire un petit sourire en retour.

Alyécha : Amiral Faucher, votre présence sur la passerelle est la bienvenue.

Tnec : Amiral ! Le Polaris signale la conclusion de l'assemblage du stabilisateur de wormhole. Il demande la permission de le mettre en marche !

Alyécha : Tout à fait !

- Stabilisateur de Wormhole -

L'immense structure circulaire donnait l'impression d'un anneau qui entourait le site d'expansion du wormhole. Le phénomène spatial qui se trouvait d'ailleurs très instable et présentement mi-ouvert, pouvait à tout moment prendre une expansion gigantesque et tout engloutir dans les parages. Mais c'était un risque que le Capitaine Ch'untor était près à prendre.

Le Uss Polaris était petit à coté de cette construction qui comptait un nombre impressionnant de complexités. Heureusement les ahonites purent apporter leur savoir sur les créateurs et leur wormhole artificiel ce qui facilita la tâche d'assemblage. Mais concernant la mise en marche personne ne savait à quoi s'attendre.

Le Capitaine Ch'untor ordonna dès réception de la confirmation de Lys 5, l'ouverture du mécanisme. Sans trop savoir ce qui allait se produire, l'équipe de techniciens à bord du stabilisateur fut évacuée et tous les vaisseaux prirent leur distance.

Au moment du lancement des systèmes la nouvelle structure n'eut aucune réaction. Comme si elle n'était pas fonctionnelle ! Mais rapidement, une à une, des bandes lumineuses éclairèrent l'intérieur de la structure pour en faire après quelques instants le tour complet. Ensuite une espèce de clarté bleutée engouffra l'espace circulaire contenu dans la structure. Ce fut ensuite le tour des bornes de la structure de prendre une teinte de couleur mauve. Ensuite rapidement le reste de wormhole s'effondra d'un coup sec.

- Uss Polaris -

C'était la panique et le moment des explications sur la passerelle.

Ch'untor : [Se levant] Que s'est t'il passé ?

Le chef scientifique fut le premier à répondre.

Igguk : [Visionnant les résultats de ça console] Aucune idée Capitaine ! Tout semblait normal et puis tout a disparu. [Rectifiant un ajustement sur ça console] Il ne reste à peine qu'un petit résidu du wormhole à peine pour y laisser passer des communications.

Von Prov : Je n'y comprends rien non plus !

Lamoureux : [S'attardant à une console] Les ahonites nous signifient aussi leur incompréhension.

Ch'untor : Contactez le Uss Towing et l'équipe de scientifiques et d'ingénieurs de Lys 5 qui s'y trouve. On doit trouver ce qui a mal tourné!

Soudainement la ops remarqua un changement.

Mirhen : [Enthousiasme] Capitaine ! Regardez !

Elle pointa l'écran où se développait tranquillement un minuscule wormhole. La petite anomalie spatiale évolua rapidement pour prendre la forme d'un vrai et véritable wormhole. Il avait en quelques secondes presque tout pris l'espace qui lui était destiné dans le court de la structure. Rapidement les bonnes nouvelles commencèrent à arriver.

- Lys 5 -

Kerchak : Le wormhole s'ouvre !

Tnec : Cinq vaisseaux traversent présentement le wormhole !

Chunax : Le Uss Adelphi (Ambassador class), Uss Berlin (Excelsior), Uss Excalibur (Ambassador), Uss Grissom (Oberth) et le Uss Hermes (Antares)!

La station trembla une fois de plus, mais cette fois un grincement sourd de tôle n'avait rien de rassurant à apporter aux officiers de la station.

Tnec : Trois tourelles off-line et un des générateurs de boucliers lourdement endommagé!

Alyécha : Continuez de retourner le feu !

Faucher : Les cinq vaisseaux menés par le Uss Excalibur sont en route pour Lys 5 !

Alyécha : Finalement les armes commencent à être un peu plus égales !

Chapitre 24

USS Solstice

Le vaisseau venait tout juste de subir un brassage en règle suite au passage à proximité d'un navire conquérant.

EDRIM : Rapport !

Ayant déjà les relevés sous les yeux, l'enseigne Nar'k n'eut pas besoin d'un long délai pour répondre à la question.

NAR'K : Le dernier passage du Grissom ne lui a pas été très très bénéfique... Ils perdent la puissance principale et tentent de se diriger vers Lys5 pour avoir une couverture, j'imagine. À part de ça, les autres vaisseaux du quadrant Alpha s'en sortent par trop mal. De nos vaisseaux, l'Arctica semble actuellement être le plus endommagé. Pour ce qui est des ahonites, ils sont toujours en attente à proximité du Polaris.

BRANDORD : Bien... Et nous ?

NAR'K : Nos boucliers sont à 75%, mais ils tiennent.

PRIME : Et la flotte du blocus ?

SHOK : Ils devraient être ici d'ici quelques minutes.

LYS5

La puissante station fut de nouveau parcourut par un puissant « Vrooommm » sonore...

TNEC : Nous venons de perdre deux autres tourelles. Nous avons une incapacité de tir dans 75 degrés d'orientation maintenant, et vous pouvez être sûr qu'ils l'utilisent à leur avantage.

FAUCHER : S'ils persistent dans cette ignorance de la technologie des créateurs, je suggérerais de faire joindre le Polaris au combat... Nous avons besoin de protection supplémentaire, et comme les deux derniers vaisseaux ahonites sont les derniers de leur race...

L'amiral Faucher n'en dit pas plus, mais il était évident que de mettre en danger une race qui était en voie d'extinction ne faisait pas vraiment l'affaire de personne à moins d'être dans le plus grand besoin. Et la situation n'était pas encore à ce point désespérée avec l'arrivée possible des renforts d'ici quelques minutes.

ALYÉCHA : Je crois effectivement que la préservation des ahonites est une priorité tant que nous pouvons nous la permettre, mais le Polaris nous serait effectivement plus pratique ici... Transmettez le message qu'ils se joignent au combat.

USS ALCYONE

L'ingénieur Karz était couché sur le dos et fouillait dans un panneau situé sous une console dans la salle de contrôle du système STAT.

LEVAC : Passerelle au Karz ! Combien de temps encore avant de récupérer le STAT ?

L'ingénieur soupira... Il devait bien avoir entendu cette phrase une bonne dizaine de fois...

KARZ : Aucune idée capitaine... Nous sommes toujours à la recherche du problème.

USS Polaris

MIRHEN : Nous allons faire le prochain passage en compagnie de l'Arctica... Ils ne sont pas dans le meilleur de leur forme... Leurs boucliers inférieurs sont sous le 10%.

CHUNTOR : On essaiera de leur faire un peu de couverture...

DeVALDEMAR: Sir ! Trois navires conquérants en approche ! Ce sont eux qui vont faire un passage sur nos positions !

CHUNTOR : Ils ciblent l'Arctica ?

DeVALDEMAR : Ça semble être le cas, ils ont perçu la menace et font une vrille afin de ne pas leur exposer leurs boucliers inférieurs...

CHUNTOR : Placez nous entre eux et l'Arctica... et préparez-vous à téléporter les torpilles si jamais ils se décidaient à utiliser leurs gros canons...

LYS5

TNEC : Trois navires en approche de L'Arctica, le Polaris prend position pour le protéger.... Deux navires conquérants viennent d'apparaître directement SOUS l'Arctica !

ALYÉCHA : Quoi ?

Ils purent tous voir les armes principales puissantes des navires tirer chacun une salve sur l'Arctica. Les boucliers inférieurs de ce dernier ne tinrent pas le coup... Et la structure fut frappée de plein fouet. Les plaques de la section supérieure de la soucoupe volèrent en éclat vers le haut, laissant un trou béant de tôle déformée dans la soucoupe, dans le quadrant avant droit. Au même moment, toute alimentation électrique cessa avant de reprendre quelques secondes plus tard, un objet s'éloignant tranquillement du navire...

TNEC : Ils ont été touchés de plein fouet ! Les lectures indiquent que l'ingénierie a été salement touchée... Leur noyau de l'exponentielle (Warp Core) a été éjecté automatiquement suite à un problème de réfrigérant...

ALYÉCHA : Qu'est-ce qui est arrivé ?

L'amiral Faucher, le grand stratège, regarda les officiers présents sur place d'un air sévère avant de pointer une direction sur les senseurs. Il n'y avait maintenant plus qu'un vaisseau en approche du Polaris alors qu'il y en avait trois quelques secondes plus tôt.

FAUCHER : Nous venons de subir la manœuvre Picard...

CHUNAX : Signe vitaux ?

TNEC : Toujours 34 personnes en vie... L'Arctica tente de se désengager du combat avec l'aide du Polaris...

FAUCHER : Envoyez l'un des deux Class Ambassadeur leur prêter assistance...

USS HUSKY

HADDOCK : Vous avez vu ce qui vient de se produire ?

WILSON : Ils emploient nos tactiques contre nous... C'est... Inattendu.

Pause.

HADDOCK : Gardez vos yeux ouverts pour que ça ne nous arrive pas... Et demandez aux officiers de téléportations de bien ouvrir l'œil également.

ROY : Aye sir !

WILSON : Sir ! Arrivées multiples dans le secteur. Les renforts sont là !

Sur l'écran, dans une multitude de flashes multicolores, 273 vaisseaux tiniens et les vaisseaux fédérés

firent leur apparition... L'USS Indépendance, le Rafale, le Québec, le Patriote, le Bombardier, ainsi que des navires de la flotte ferengi venaient de faire leur apparition dans le secteur.

Flotte Externe

La réponse conquérante fut immédiate, ils délaissèrent les vaisseaux individuels pour taper plus fort sur Lys5 avec leurs gros rayons en utilisant la tactique de Picard, contre laquelle les chefs des téléportations avaient bien de la misère à prévoir où ils apparaîtraient...

Deux du groupe quittèrent la formation conquérante et foncèrent vers le stabilisateur de whormhole. En deux décharges de canons frontaux, les ahonites étaient une race éteinte... Et la route vers le stabilisateur était libre pour eux sans que personne ne puisse les arrêter.

Chapitre 25

La nuée de vaisseaux tiniens, aussitôt arrivée en périphérie de station, se dispersa pour rejoindre les autres bâtiments de la fédération. La distribution se fit de façon proportionnée. Le Uss Québec avait fortement suggéré au reste de la flotte de prendre en amarre les vaisseaux tiniens sur leur coque et sous les boucliers.

De cette façon, les vulnérables embarcations étaient à l'abri et pouvaient synchroniser leurs canons à yzon aux modulations des boucliers des vaisseaux de la fédération. Cette manœuvre avait l'avantage de donner en quelque sorte des tourelles à yzon pour chacun des vaisseaux, boostant ainsi le potentiel offensif contre les conquérants.

Rapidement Lys 5 bénéficia d'une quarantaine de vaisseaux tiniens.

Une forte concentration prit place du côté où la station s'était vue affaiblie. Malheureusement l'acharnement des conquérants put emporter plusieurs ressources. C'est lors d'un assaut récent que la station yperdit un autre générateur de bouclier.

Heureusement avec en tête le Bombardier, le renfort fit une approche rapide sur Lys 5 afin de la délivrer des attaques incessantes de l'ennemi. Le Bombardier fit un passage en vrille à moins de 800 mètres de la station coupant de près la trajectoire de deux morceaux du flagship Indépendance qui retourna violemment un envoi de torpilles à photon et plusieurs coup de semonce à yzon sur un vaisseau conquérant tout juste avant qu'il ne redisparaisse avec un bon à la vitesse supra-luminique. La cible achevée par un Patriote de passage dans l'autre sens le fit sauter partiellement. L'explosion toucha rapidement les flancs de la station qui ressentit l'impact et une baisse intermittente d'énergie.

- Uss Alcyone -

On avait peine à y croire mais le STAT était encore down. Mais cette fois la cause était indéterminée.

Harker : Capitaine sans le STAT l'Alcyone n'a pas beaucoup d'autre option de combat !

Levac : Je sais Sous-Lieutenant ! Toujours pas de nouvelle de l'ingénierie ?

Valait mieux ne simplement pas répondre à cette question.

Saint-George : Capitaine le Rafale et le Québec avec l'aide des tiniens viennent de détruire deux

autres vaisseaux conquérants. Cependant l'Arctica est toujours très endommagé et le Polaris n'est pas dans le mieux de sa forme.

Karz : *Capitaine ! Nous avons trouvé la cause de l'arrêt du STAT !! *

Levac : Finalement !

Le Capitaine Franck Levac semblait soulagé.

Karz : *Ordonnez l'évacuation !!!! L'Alcyone va sauter !!!!*

Levac : Quoi ? Explication Lieutenant !!

Karz : *Deux torpilles qui sont restées coincées dans un lance torpille. L'une d'elle est chargée et pourrait exploser d'un instant à l'autre ! *

Levac : Merde ! Étendez des forces field autour de ce secteur pour tenter de contenir le tout.

Darek : Ca pourrait tenir. Mais pas très longtemps, je vous rappelle que nous sommes assis sur un deck entier de plusieurs centaines de torpilles.

- *Lys 5* -

Ont ressentait encore la fin de la dernière explosion voisine à la station même sur le ops. Une fois la lourde vibration passer, les officiers purent constater les dommages et en apprendre un peu plus sur le coté des mauvaises nouvelles.

Tnec : Brèche du deck 49 à 52, bouclier déflecteur à 43 % et le taux de génération est descendu à moins de 4%. Les systèmes offensifs sont semi-opérationnels sur le cadran 4 de la station mais les tiniens relèvent bien nos armements.

Kerchak : [Devant une des consoles du Ops] L'Alcyone annonce un problème majeur avec les systèmes offensif. Il évacue le personnel non essentiel.

Chunax : Ce prototype est nul. Nos rapports à starfleet headquarters seront très peu recommandables.

Kerchak : Le capitaine Levac laisse entendre que l'Alcyone est une gigantesque bombe perdue d'avance. Il demande des précisions à l'égard de l'endroit où la faire exploser.

Faucher : [Indiquant un endroit sur la carte sectoriel] Les conquérants semblent prendre cette coordonnée comme point neutre. Plusieurs vaisseaux endommagés passent dans cette région avant de relancer leur attaque. Si l'Alcyone n'a absolument aucune chance de contenir son problème, c'est l'endroit tout désigné.

Alyécha : Donnez leur l'autorisation. J'aime mieux prévoir de perdre un vaisseau de façon utile plutôt que de le voir sauter au visage des nôtres.

Aux travers de la baie vitrée du centre de commandement il était possible de voir quatre vaisseaux conquérants réutiliser la manœuvre Picard et de réapparaître tout juste en face de Lys 5.

Une grande lueur blanche remplit la grande pièce habituellement sombre et aveugla la majorité des personnes en place. Ensuite un bruit fracassant de détonation se fit entendre.

Alyécha : Report !

Tnec : C'était près du ops, ils ont du trouver d'où était dirigé le combat. Les boucliers ont tenus mais inutile de préciser qu'une brèche à ce niveau nous emporte tous.

Kerchak : Il vaudrait peut être mieux évacuer vers l'une des passerelles d'appoint ?

Alyécha : Non. Pas pour le moment !

Faucher : [Étudiant les scénarios possibles sur un écran tactique] Leur comportement de combat n'a pas seulement imité la manœuvre Picard. Plusieurs de leurs déploiements ressemblent de très près à certaines tactiques employées par nos vaisseaux.

Chunax : ils nous copient ?

Faucher : Il semblerait !

Alyécha : Si ils commencent à mimer nos moindres tactiques, ce sera en soi une tactique de leur part très fatigante. J'ai horreur qu'on me fasse le coup du perroquet ! Il faudra donc être. [Cherchant le bon mot]

Faucher : Inventif ?

Alyécha sourit à Faucher.

Chunax : Deux vaisseaux conquérants ont passé la défense des deux vaisseaux ahonites. Il se dirige vers le stabilisateur !

Alyécha : On ne doit pas le perdre ! Qui peut être là à temps ?

Chunax : Personne. Attendez Si !

- Stabilisateur de Wormhole -

Les deux vaisseaux d'apparences organiques fonçaient droit sur le générateur de wormhole. Heureusement ils venaient tout deux de faire feu sur les vaisseaux ahonites. Il était donc impossible pour eux de faire feu à nouveau avec la puissance total des équipements, avant aux moins les 10 prochaines minutes. Cependant entre temps des armes à force plus conventionnelle étaient capable d'être la cause de la perte d'un outil indispensable pour le voyage vers le cadran alpha.

Le Patriote et le Québec s'étaient mis en route du stabilisateur à maximum warp dans l'espoir d'arriver à temps pour sauver quelques restes de la technologie des créateurs.

Mais avant que ceux si n'arrivent les conquérants avaient déjà une bonne longueur d'avance. Ils étaient arrêtés et ils firent feu sur la technologie, Entièrement dépourvue du moindre système de défense.

Rapidement le wormhole se mit à faiblir et commença à se refermer très tranquillement.

Et à faiblir.

Et avec lui les chances de revoir un jour le cadran Alpha.

Et à faiblir encore.

Il était rendu à la moitié de sa taille lorsqu'il en ressortit un vaisseau de longueur considérable à la coque luisante. Le bâtiment tout juste passé fit feu sur le vaisseau conquérant le plus près et envoya une rafale de torpilles. Ne suspectant pas cet assaut, le second bâtiment réengagea les moteurs et fit un demi-tour pour reprendre un rythme de combat, mais il croisa sur son revers les foudres du Québec qui fut secondé par le Patriote. Les deux vaisseaux avaient une quinzaine de supports tiniens qui infligèrent des dommages considérables.

L'impact fut solide comme un point entre les deux yeux et les deux vaisseaux conquérants disparurent dans un souffle de matière et d'anti-matière.

- Uss Québec -

Le Capitaine de Flotte Chiasson était confortablement assis dans son siège, presque imperturbable. Cependant il était bien heureux de voir apparaître un sixième vaisseau de renfort faire son entrée dans le système d'Yzon. Il se leva même lorsque son officier tactique lui confirma le nom de registre, Uss Kodiak-A.

Chiasson : Ouvrez-moi une communication avec le Kodiak.

Rapidement sur l'écran apparut un homme à la chevelure frisonnante qui avait un visage connu auprès de quelques officiers.

Laforge : Capitaine de flotte Chiasson, le Uss Kodiak-A vous demande la permission d'intégrer la galaxie d'Yzon et de porter assistance à la flotte de Lys 5 !

Chapitre 26

[Maintenant – Planète Anghil IV]

Les navires orbitant Anghil IV n'avaient pas eu trop de difficultés à détruire le système de défense de l'ancienne base NF occupée par la bande de Marga Mango. Cependant, un dernier détail demeurait. Oh, pas grand chose... Un petit détail de rien du tout: le Boréal était sur le point de s'écraser sur la surface.

En effet, en un dernier élan de combat, une ultime tentative de nuire, un rayon tracteur s'était élevé de la base et avait saisi le Boréal-B dans ses griffes. Maintenant, le grand oiseau luttait de toute ses force pour ne pas aller s'écraser sur la surface sépulcrale de la planète morte.

[À bord de l'Aurore-A]

BLOOD – Capitaine! Le Boréal semble en sérieuses difficultés! On dirait qu'un *tractor beam* tente de les attirer à la surface!

SHLACK – Ouvrez un canal de communication vers le Boréal!

L'écran principal de la passerelle de l'Aurore s'illumina et tous purent admirer un étrange spectacle. Sur la *bridge* du Boréal, les officiers en postes tentaient de poursuivre leur travail tout en s'agrippant

à ce qu'ils pouvaient. Ils étaient sévèrement secoués par les secousses résultant de la lutte entre le *tractor beam* et les moteurs sub-luminiques du vaisseau.

Les doigts incrustés dans les accoudoirs du *command chair*, l'*acting FO* du Boréal reçut la communication:

ETTOYA – Ahem... Avez-vous quelque chose de très urgent à nous dire, Capitaine Shlack? Parce que, sauf votre respect, nous sommes un peu occupés, ici!

SHLACK – Nous avons cru le remarquer, en effet. Je voulais simplement vous proposer notre aide, et je crois que nous aurions intérêt à synchroniser nos efforts. Sans cela, nous risquons d'imposer au Boréal des stress structurels si intenses que votre navire serait réduit à l'état de gaghine en quelques secondes!

ETTOYA – À l'état de quoi?

SHLACK (passant sa langue sur ses lèvres) – Ghatine... un délice... vous prenez du gagh auquel vous ajoutez de la sauce BBQ et du fromage fondu, et...

BLOOD – Capitaine... le Boréal!

SHLACK – Oui, désolé! Nous pensions utiliser un rayon tracteur pour vous tirer en sens inverse, commandeur.

ETTOYA – De notre côté, nous allons augmenter graduellement la puissance des engins warp. Il faudra bien que leur rayon cède à un moment donné!

SHLACK – D'accord. Synchronisons nos ordinateurs et laissons-les faire les calculs nécessaires pour ajuster la puissance des moteurs et du rayon tracteur.

Le tout fut fait en quelques secondes et le Boréal parvint à freiner sa chute. Mais il était toujours pris dans le rayon de la base et ne parvenait qu'à se maintenir en place, au mieux, grâce à l'aide de l'Aurore. On pouvait entendre les sinistres lamentations de la structure du Boréal qui était soumise à des forces extrêmes.

JACXOF – Sir, intégrité structurelle à 60% et ça diminue!

L'*acting FO* se dirigea vers la console tactique d'un pas décidé.

ETTOYA – Ahhhh... ils veulent attirer quelque chose au sol, hein? Attirez donc ceci!

Une salve de torpilles jaillit des flancs du navire et entra dans le rayon tracteur de la base NF, ce qui accéléra d'autant plus leur vitesse. Au moment de l'explosion, alors que le générateur de rayon volait en particules déchiquetées, le Boréal soudain libéré fonça en sens inverse. Malgré une trajectoire sécuritaire pré-programmée, l'effet du rayon tracteur de l'Aurore-A altéra la course du Boréal et celui-ci dévia en direction du navire de Thomas Shlack. Le face-à-face fut évité de justesse mais la nacelle gauche du Boréal percuta la nacelle gauche de l'Aurore, les réduisant toutes deux en miettes et les deux navires valsèrent dans les étoiles, sévèrement blessés.

Les *inertial dampers* poussés à leurs extrêmes parvinrent à maintenir les deux équipages en vie et les blessures rapportées ne furent que mineures.

ETTOYA (se relevant en s'appuyant à sa chaise) – Euh... merci de votre aide, capitaine Shlack. Enfin... je crois.

[Anghil IV – Quelque part dans la base NF]

Cours!

Plus vite!

Encore plus vite!

Oublie ton coeur qui veut sortir de ta poitrine! Oublie la sueur qui te coule dans les yeux! Oublie tes jambes qui veulent céder sous toi parce que tu les pousses à bout!

Cours!

Ne pense qu'à courir!

Coup d'oeil à ton tricorder... plus que dix minutes avant l'auto-destruction de la base!

Cours plus vite! Plus vite!

Trouver le générateur qui alimente le dampening field et le désactiver... La base sautera quand même, mais peut-être les navires auront-ils le temps de transporter les away-teams à leur bord avant!

Alors cours, Ranni! Cours! Tout dépend de toi!

[Dans la tête de Yarosia Vak]

Yarosia entendait des échanges verbaux du Docteur Ashmore avec quelqu'un d'autre... les voix qui arrivaient à ses oreilles lui paraissaient familières.

Ces voix... A qui appartenaient-elles ? Maman... Vanessa... Papa... Erreip... ? Non... Ce n'est pas eux...

Yarosia faisait des efforts pour rester dans la réalité et surtout elle s'accrochait pour ne pas sombrer dans cette folie qui semblait vouloir l'entraîner, elle se concentra de nouveau.

... Ces voix familières... [Qui arrivaient à son cerveau comme dans un écran de brume...] Si seulement je pouvais arriver à saisir clairement un mot ...iako ...éal ...Vak... Vak !!!

La jeune kriosienne avait l'impression de venir de réussir à découvrir quelque chose de merveilleux... puis réalisa que tout ce qu'elle avait réussi à saisir, c'était son nom.

ASHMORE: Et si elle ne veut pas partir?

Yaro arrivait très bien à entendre la voix de cet homme qui était près d'elle, pourquoi pas les autres? Qui étaient-ils?

Oui... Je veux partir... Je... Pourquoi est-ce que je voudrais rester ici... Ohhh... Euh... Je dois me concentrer... Ne pas sombrer... Je dois sortir d'ici...

Aucun son n'arrivait à franchir les lèvres lacérées et baignées de sang et de sueur de la jeune femme...

...mais à quel mot pouvaient bien correspondre ces syllabes... iako... La jeune femme sentait bien que ces voix qu'elle entendait étaient là pour elle, pour l'aider... Il fallait qu'elle soit forte et qu'elle tente

de s'aider aussi un peu... éal... éal... Bor...éal... c'était ça... Boréal !!!iako, ça devait être Spén...iako Korine !!!

Le Boréal... c'était sa famille, ses amis... Ils étaient là... Ils étaient venus la chercher... Il fallait qu'elle soit forte, elle devait tenir le coup... Il ne fallait pas qu'ils aient risqué leur vie pour rien... Elle devait essayer de réagir... Cassi, il devait aussi être là...

La jeune femme reprit espoir... Puis tout à coup des *flashbacks* des visions qu'on lui projetait, montrant son amour avec d'autres femmes et parlant d'elle comme d'un simple déchet, une vieille chaussette qu'on jette après usage... Elle fit un effort incroyable pour revenir dans la réalité et tenta à nouveau de parler...

YAROSIA – Ai... Aid . . . aidez-moi.

Enfin elle avait l'impression qu'elle avait réussi à émettre un son.

Pourvu qu'ils m'aient entendu.... Mon dieu je vous en prie... Qu'ils m'aient entendue... Aidez-moi....

Puis encore ce combat qui s'insinuait dans son corps et dans sa tête... Douleur... Plaisir... Souffrance... Eden... Incohérence...

... Laissez-moi tranquille...

Puis de nouveau des larmes coulaient sur ses joues... Alors que son corps, lui, semblait lui échapper et redemandait ces souffrances... Sans qu'elle ne puisse en apparence rien y faire...

[Encore un autre labo – Away-team de l'Aurore]

Quels ingrédients infernaux et quel mélange explosif!

Au milieu, un champ de force séparant la pièce en deux. D'un côté, cinq exemplaires de Marco 64 attachés à un mur. Tous criaient "au secours!" et tous prétendaient être le vrai Marco. Au plafond, un canon laser s'appêtait à découper chaque Marco, un par un.

De l'autre côté du champ de force, l'*away-team* de l'Aurore qui se demandait comment se sortir de ce pétrin.

Instinctivement, Sébastien Béchard regarda autour de lui. Il attrapa une petite pièce métallique non-identifiée et la lança contre le champ de force. Un grésillement familier fut perceptible et la pièce rebondit sur le sol.

BÉCHARD – Bon, ça valait la peine de vérifier. Pas de doute: c'est un vrai *force field*, pas une illusion holographique. Monsieur Sokar, vous et moi allons nous occuper de transformer un *phaser* en *tractor beam*, qu'en pensez vous?

SOKAR - En théorie, ce *tractor beam* pourrait annuler la force G du *force field* car les deux forces s'annuleraient. Donc, il y aurait une brèche et nous pourrions transporter les 5 Marco facilement.

BÉCHARD - Très bien! Messieurs DaHoff et Arek, vous deux cherchez un moyen de désactiver ce générateur. Scannez les environs pour voir ce qu'il en est et veuillez faire ça vite!

[Station spatiale Lys 5 – Laboratoire médical tertiaire]

Pour aboutir au laboratoire médical tertiaire du niveau neuf, il fallait être soit complètement perdu, soit en corvée de maintenance des *biogel packs*. Le couloir qui y menait était habituellement désert et nul ne s'aventurait jamais de ce côté. L'endroit était perpétuellement plongé dans une pénombre silencieuse et aujourd'hui ne faisait pas vraiment exception.

C'était vraiment le pire endroit pour travailler.

À moins, bien sûr, que vous n'ayez désespérément besoin d'isolement. Ce qui était le cas du Docteur Benjamin Crate.

Crate tournait en rond, les mains dans le dos. Il se mordait la lèvre inférieure, nerveusement. La sueur qui perlait sur son front glissait à l'occasion le long de l'arrête de son nez, rendant précaire l'équilibre de ses lunettes.

Crate était inquiet.

Des jours qu'il était sans nouvelle de sa bien aimée, la divine Marga Mango. Quand auraient-ils enfin la chance d'être ensemble? Quand pourraient-ils enfin donner libre court à leur amour? Car elle l'aimait, c'était certain! Bien sûr qu'elle l'aimait! Il FALLAIT qu'elle l'aime!

Alors, si Marga aimait Benjamin, pourquoi ne l'avait-elle pas encore appelé?

Des jours sans nouvelles! Et voilà que la station était attaquée! Par... Comment disait-on? Les conquérants? Qui étaient donc ces conquérants?

Crate était inquiet et de plus en plus en colère!

Et si... et si ce salaud de Lhess avait décidé de l'abandonner ici, sur Lys 5? Peut-être qu'il savait que la base était attaquée! Peut-être qu'il avait décidé de se débarrasser de Crate de cette façon! Après, il n'aurait qu'à jouer les hypocrites auprès de la pauvre Marga... le genre: "Je suis désolé, Grande Dame, mais votre cher amour, le Dr. Crate, est mort lors de l'explosion de la station fédérée."

Et la pauvre Marga en mourrait sûrement de chagrin!

Pas d'erreur, Crate devait s'évader! Mais pour parvenir à quitter Lys 5 alors que la base est en état d'alerte, il lui fallait un miracle. Quelque chose de spécial. Quelque chose de gros, qui ferait diversion.

C'est alors que Benjamin Crate songea à la solution parfaite!

Selon ce qu'il avait entendu dire, le Grizzly avait récemment libéré une flotte de vaisseau qui avait été volée par des pirates. Des pirates férangis. Et, toujours selon ce qu'on racontait, ces pirates avaient été ramenés à Lys 5 et étaient en ce moment-même maintenus en détention dans l'un des *cargo bays* de la station!

Combien étaient-ils? Des centaines, croyait-il avoir entendu! Des centaines de pirates lâchés d'un coup dans Lys 5, voilà la diversion parfaite pour couvrir sa fuite! Et tant pis pour tous ceux qui restaient derrière. De toute façon, ces soit-disants conquérants allaient vaincre et ils n'avaient pas la réputation de faire de prisonniers.

Ravi, Benjamin Crate s'arma d'un *phaser* et prit le chemin du *cargo bay* où étaient gardés les férangis.

Chapitre 27

[Anghil IV – En orbite]

Les officiers à bord du Perséides n'avaient pas perdu leur temps. À leur arrivée en orbite, ayant détecté un runabout écrasé à la surface de la planète, ils l'avaient scanné et avait pu déterminer qu'il s'agissait du St-Laurent, appareil affecté au USS Indépendance. À son bord, de faibles signes de vie leur avaient permis de détecter le premier officier de l'Indépendance, Rox Tellan, blessé et inconscient.

Ils l'avaient rapidement *beamé* dans leur *sick bay* où le commandeur-élite recevait présentement les soins appropriés. Apparemment, Tellan avait du être abattu par le système de défense de la base à son arrivée à Anghil IV. Mais cela restait à déterminer et certaines réponses devaient attendre que le bétazoïd reprenne conscience.

Simultanément à tout cela, le capitaine Landra-Arth avait ordonné que tout le monde soit à nouveau testé pour savoir s'il restait des clones à bord. Tellan avait été testé en premier, évidemment. De

plus, Arth avait envoyé une seconde équipe d'exploration menée par l'ingénieur Maltais. Ceux-ci étaient descendus à la surface en runabouts en emportant des combinaisons spatiales additionnelles au cas où il en manquerait pour ramener les prisonniers, ainsi qu'une provision de *patterns enhancers* dans l'espoir de *booster* le signal des transporteurs.

[Lys 5]

Insensible à l'action qui se déroulait autour de lui, le Dr. Crate s'était aventuré jusqu'au *cargo bay* où étaient détenus les ferengis-pirates. Avec tout ce qui se passait en ce moment, presque toutes les ressources disponibles avaient été affectées à la défense de la base, si bien que seuls deux officiers de sécurité gardaient l'endroit.

Crate n'eut aucune difficulté à les abattre de quelques coups de *phasers* dans le dos. Attirés par le bruit, quelques ferengis s'étaient approchés du champ de force où Crate les rejoignit.

CRATE – Qui est le leader ici?

L'un des pirates s'approcha davantage. Crate le trouva encore plus petit et plus moche que les autres. Ça devait forcément être lui qui menait le groupe.

RASS – Que nous veux-tu, hhhhumain?

Crate désactiva le champ de force.

CRATE – Je viens vous sortir d'ici. Mais il y a un prix: vous devez semer le chaos sur la base. Ça ne devrait pas être trop difficile: l'armurerie est à deux pas. Faites beaucoup de bruit, tirez partout, puis prenez la poudre d'escampette!

RASS – Cette poudre a-t-elle une valeur quelconque?

CRATE – Faites vite!

Les ferengis échangèrent un regard mauvais, puis Rass revint à Crate. Ses yeux trahissaient tout le mépris qu'il éprouvait à l'égard de l'humain.

RASS – Je ne sais pas pour qui vous nous prenez, hhhhumain, mais nous ne sommes pas des mercenaires! Des commerçants aux méthodes un peu rudes, peut-être; un peu pirate sur les bords, c'est possible. Mais j'ignore ce qui a pu vous faire croire que nous nous prêterions à de telles bassesses!

Crate en eut la mâchoire décrochée. Il n'avait pas du tout anticipé cette réaction. Avant qu'il n'ait pu faire un geste, plusieurs ferengis furent sur lui et il se retrouva désarmé et solidement maintenu au sol.

Le dénommé Rass marcha jusqu'à un panneau mural et, après l'avoir examiné, prit contact avec le centre de commandement de Lys 5.

TNEC (via comlink) – Ops!

RASS – Ici Rass, chef des prisonniers ferengis que vous avez injustement enfermés dans votre *cargo bay* suite à une malheureuse erreur judiciaire!

TNEC (via comlink) - ...

RASS – Nous avons un petit cadeau pour vous, ici.

Crate n'en revenait pas. Abattu, il se dit qu'il aurait amplement de temps, une fois en prison, pour tenter de comprendre l'étrange code d'éthique de ces créatures mercantiles.

[Anghil IV – En orbite]

Les combats avaient cessé. Étrange spectacle que de voir l'Aurore et le Boréal dériver, oiseaux de métal blessés, amputés chacun d'une nacelle. Tous les officiers de Starfleet en orbite étaient déchirés entre le désir de poursuivre l'Antarctica qu'ils voyaient s'éloigner sur leurs *sensors* et le besoin de rester près de leurs *away teams*.

ARTH – Ici le capitaine Arth au reste de la flotte! Je vous charge de récupérer nos gens. Inutile de rester tous ici! Nous allons à la poursuite des pirates!

SHLACK – Bien reçu! Bonne chance, Perséides!

[Anghil IV - Base NF – Dans un laboratoire]

Les officiers Teg et Kojiro étaient tout ce qu'il restait de l'*away-team* du Perséides.

Mauvaise nouvelle: tous les autres étaient morts.

Mais, bonne nouvelle: ils avaient trouvé Zeemia Lioux et Dezra Nex, toutes deux prisonnières maintenant libérées.

Mais, mauvaise nouvelle: les deux jeunes femmes étaient dans un état pitoyable et avaient besoin de soins médicaux urgents.

Par contre, bonne nouvelle: elles allaient certainement s'en tirer sans trop de séquelles – du moins physiquement! – si on parvenait à les ramener à bord du Perséides assez vite.

Mais, mauvaise nouvelle: la clone de Lioux venait d'arriver dans le laboratoire, armée d'un *phaser*.

Très mauvaise nouvelle: elle avait refermé la porte derrière elle, enfermant avec elle Teg, Kojiro, Nex et Lioux.

Très très mauvaise nouvelle: ladite porte était, selon Lioux-clone, était piégée et ferait tout exploser si elle était ouverte.

Très très très méga-extra mauvaise nouvelle full-plate: impossible d'utiliser les téléporteurs pour neutraliser le clone ou sortir de là.

Il fallait penser vite...

... Et penser bien!

Ils n'auraient probablement pas de deuxième chance, quoi qu'ils tentent.

[Anghil IV – Away team de l'Aurore]

Derrière le champ de force, les cinq Marco étaient toujours fixés au mur. Le laser descendu du plafond avait commencé son oeuvre et un mince rayon rougeâtre entaillait la cuisse de l'un d'eux. Le pauvre hurlait tout ce qu'il pouvait tandis que les quatre autres continuaient d'appeler à l'aide.

SOKAR – Voilà! Le phaser est modifié. J'ignore ce que ça va donner comme résultat, mais en théorie...

BÉCHARD - ... En théorie...

SOKAR - ... En théorie le faisceau agira en rayon tracteur et devrait...

BÉCHARD - ... Devrait...

SOKAR - ... Oui, devrait déstabiliser le champ de force qui nous sépare des cinq Marco.

BÉCHARD (prenant une grande respiration) – Il y a un peu trop de "conditionnel" là-dedans.

SOKAR – Désolé, on ne peut pas faire mieux avec le temps qu'on a.

BÉCHARD – Et, "en théorie" est-ce que ce truc ne risque pas de nous péter à la figure?

SOKAR – Disons simplement que si c'est le cas, nous n'aurons même pas le temps de nous en apercevoir.

Sébastien eut un regard vers les cinq Marco, que le rayon laser au plafond avait commencé à attaquer.

BÉCHARD – Allons-y!

[Anghil IV – Away team du Boréal]

La fine pointe de métal était maintenant appuyée sur l'épiderme de Cassidy, *helm* du Boréal. Encore une toute petite pression et l'aiguille pénétrerait sa chair.

JONES – Non! Ne fait pas ça! Tu as entendu Ashmore? C'est la mort assurée si tu t'injectes cette toxine!

CASSIDY – Je n'ai pas le choix, Jennifer! Quelqu'un doit entrer pour aller secourir Yaro et c'est à moi de le faire! Si les *sensors* de la pièce ne détectent pas la toxine, la bombe placée sous la chaise de ma femme sautera!

SPENIAKO – Posez cette seringue, monsieur Cassidy! Nous trouverons une autre solution!

Le jeune homme fixa son *First Officer* et, sans la quitter des yeux, fit pénétrer le dard mortel dans sa veine.

[Anghil IV – Away team du Grizzly]

La sous-lieutenante Kalika Wolf avait été retrouvée par ses collègues, mais dans quel état! Ce n'était plus la jeune femme qu'ils avaient connue, c'était une épave humaine au bord du trépas.

Non-transportable, elle devenait du coup un fardeau pour les officiers de Starfleet qui ne pouvaient s'éloigner pour le moment. Tant que le *dampening field* serait en place, les transporteurs demeureraient inopératoires.

[Anghil IV – Quelques part dans la base NF]

Cours, Ranni!

Plus vite!

Encore plus vite!

Voilà! Selon le tricornneur, le générateur se trouve juste derrière cette porte! Combien de temps reste-t-il avant l'auto-destruction... 4 minutes! Ha! T'as fait encore plus vite que prévu, mon vieil Aldo! Génial! Tu vas avoir suffisamment de temps pour tout mettre à off et permettre aux transporteurs de fonctionner avant que la base n'explose!

Ce bouton commande l'ouverture... la porte s'écarte docilement... parfait! Entrons vite!

Dès que le Marshall Aldo Ranni entra dans la pièce, la porte se referma et le système d'ouverture de celle-ci explosa. En même temps, l'écran d'un moniteur s'illumina et, à nouveau, le visage de Marga Mango apparut souriante. Le message pré-enregistré commença à défiler:

" Vous êtes presque aussi stupide que vous pouvez être prévisible, monsieur Ranni. Mon seul regret est de ne pas pouvoir vous détruire de mes propres mains. Mais mes clones ont déjà eu Weightman. Et puis, j'ai eu la joie intense d'abattre Esclamadon moi-même... C'était purement jouissif! Et maintenant, à votre tour de crever! Et j'ai encore du temps pour exterminer Alyécha! Vous payerez tous pour ce que vous avez fait à ma mère! Vous payerez tous, sans exception, et ceux qui vous sont chers payeront avec vous! J'en tuerai autant que possible avant de mourir. Et ceux qui ne crèveront pas souhaiteront être morts tant leurs souffrances seront grandes!"

L'écran s'éteint en même temps qu'un gaz jaunâtre se mit à jaillir des trappes d'aération. Ranni vit qu'il était pris comme un rat. Impossible de sortir d'ici avant que l'air ne devienne complètement irrespirable. Fou de colère et de frustration contre cette salope de Marga Mango, il leva son *phaser* en un dernier geste de rage et fit exploser le générateur de *dampening field*.

Puis il s'écroula sur le sol en râlant, ses ongles griffant sa gorge, cherchant vainement de l'air à respirer.

[USS Aurore]

THOLIA – Capitaine! Le champ de force est *down*! J'ai un *lock* sur notre *away team*!

SHLACK – Activez les transporteurs! Et avisez les autres vaisseaux!

THOLIA – Aye aye sir!

[Anghil IV – Un peu partout dans la base]

S'il avait été possible de voir au travers des murs et des planchers, le spectacle eut été surprenant vu du ciel. Un peu partout dans la base, sur différents niveaux, des faisceaux lumineux bleutés apparaissaient, enveloppant toute personne appartenant à Starfleet. En quelques secondes, chaque officier réapparut sur son navire, étonné mais ravi. Les gens du Perséides furent accueillis sur le Boréal.

Immobile sur le *transporter padd*, Cassidy tenait toujours sa main droite au niveau de son coude gauche, mais la seringue avait disparue. Son pouce encore levé témoignait qu'il n'avait pas encore injecté la terrible substance dans son sang.

TRANSPORTER CHIEF – J'ai cru bon d'intercepter l'élément toxique dans les *buffers*, sir.

Le *helm* eut un soupir de soulagement.

CASSIDY – Rappelez-moi de vous ajouter à ma liste de cartes de Noël!

De son côté, le marshall Ranni se retrouva sur le plancher d'un transporter padd ferengi, les mains encore serrées sur le cou. Il mit plusieurs minutes avant de reprendre son souffle et de se redresser tandis qu'un officier médical le scannait au tricorder.

RANNI – Où... Où cette p... De Marga Mango?

Sur l'Aurore, c'était la confusion. En plus de l'*away-team*, il y avait maintenant cinq Marco 64 dont un avec une jambe salement amochée par un laser.

À des centaines de kilomètres plus bas, une explosion d'une puissance inouïe annihilait l'ancienne base de la Nouvelle-Fédération.

[L'espace... autour d'Anghil IV]

L'Antarctica avait maintenant beaucoup d'avance sur ses poursuivants. La fuite semblait assurée. C'est alors que l'équipage pirate fut secoué de toutes parts par une série d'impacts.

TUY'WE – Ssssss... Nous venons d'être touchés par une sssalve de phaser! La propulssion répond mal. Perte de puisssance!

Le capitaine Wyon Mlor bondit de sa chaise de commandement.

MLOR – Comment!? D'où cela vient-il? Et comment avons nous pu subir autant de dégâts? Les boucliers étaient levés!!!

TUY'WE – Les tirs proviennent d'un runabout de la Fédération!

Les regards convergèrent vers un homme occupant la console tactique.

Jusqu'à présent, ce pirate-là avait surtout tenu le rôle du capitaine John Smith. En réalité, ce n'était qu'un simple mercenaire à la solde de Mlor, mais ce dernier n'avait pas voulu courir la chance d'être reconnu par les gens de Starfleet. En effet, Mlor et ses pirates avaient déjà eu maille à partir avec l'Indépendance près d'une année plus tôt et ils étaient sûrement fichés dans les bases de données fédérées.

MLOR – Stewart! Pourquoi ne nous avez-vous pas averti de son approche!?

STEWART – Dé... Désolé capitaine... Cet équipement fédéré est encore un peu complexe pour moi et je...

Mlor ne le laissa pas terminer sa phrase. Il dégaina une sorte de *disruptor* et désintégra aussitôt le fautif. Un autre membre d'équipage, apparemment entièrement fait de gelée, prit sa place.

TUY'WE – Ssss... Nos boucliers ssse sont abaissés jussste avant les tirs. Il y a gros à parier que le Runabout est équipé d'un *shield inhibitor*.

Marga Mango n'avait rien dit jusque là. Appuyée contre un mur, elle se rongait nerveusement les ongles. Son regard vitreux trahissait une forte fièvre probablement doublée d'hallucinations. À ses côtés, Lhess lui caressait doucement la chevelure pour tenter de l'apaiser.

LHESS – Si c'est le cas, alors le runabout est également sans *shields*!

Marga sembla enfin sortir de son cauchemar éveillé. Sans hésiter, elle marcha vers la console tactique et en repoussa violemment la créature gélatineuse. Elle pianota agilement, en souriant méchamment.

MANGO (comme pour elle-même) – Ah, ils aiment les attaques surprises? Eh bien! Voilà une petite surprise de mon cru!

TUY'WE (regardant ses consoles) – Capitaine, elle vient de téléporter une torpille active à bord du Runabout.

Mlor eut un regard admiratif vers la Grande Dame.

[USS Perséides]

Rox Tellan entra lentement sur la passerelle. Il semblait apporter une attention toute particulière à chacun de ses pas. Visiblement, il était grandement affaibli. Le *bridge* était une véritable ruche. L'officier tactique signalait justement au Capitaine Arth qu'un runabout fédéré venait d'arriver dans le secteur et qu'il désirait entrer en communication avec le Perséides.

ARTH – Sur écran!

Apparut alors un visage familier, surtout pour le *First Officer* de l'Indépendance.

CRUZ – Mes respects, Capitaine! Vous avez besoin d'un coup de main?

ARTH – Quelle bonne surprise, Major!

Puis, Landra se tourna vers Tellan comme pour l'inviter à s'approcher de l'écran principal.

TELLAN – Major Cruz! Que faites-vous dans le secteur? Ne devriez-vous pas être sur le *bridge* de l'Indép...

CRUZ – Bonjour à vous aussi, Commander! C'est une longue histoire, mais disons simplement que je n'ai pas jugé ma présence indispensable là-bas. La nouvelle de votre disparition m'a incité à... Emprunter cet appareil et à filer en douce. J'ai laissé un padd sur le bureau de Sothar.

Le regard du capitaine Arth s'assombrit mais elle choisit de ne pas faire la leçon au major.

TEG – Capitaine! L'Antarctica vole maintenant à warp 2! Nous sommes presque à portée!

CRUZ (souriant) – J'ai jugé opportun de les ralentir un peu...

TELLAN – Major! Rapprochez-vous de nous! Nous ne serons pas trop de deux pour manœuvrer autour du navire rebelle!

ARTH – Commander, vous tenez à peine sur vos jambes! Vous...

Mais le bétazoïd était déjà en direction de la salle de téléportation.
Une fois à bord du runabout, Rox Tellan rejoignit Marc Cruz au poste de pilotage. Tellan prit les commandes et Cruz se posta à la console tactique.

TELLAN – En route! On a un navire fédéré à oblitérer!

CRUZ – Ça me fait tout drôle...

Agilement, le runabout vire-volta autour de l'Antarctica en décochant des salves à des endroits stratégiques. Le petit appareil parvenait assez aisément à éviter les tirs ennemis.

TELLAN (souriant) – C'est trop facile!

CRUZ (fronçant les sourcils) – L'ordinateur me rapporte un signal étrange en provenance de la soute!

TELLAN – Quoi donc?

Le major se leva et marcha vers l'arrière.

CRUZ – Je l'ignore, mais je n'aime pas ça. Je vais jeter un coup d'oeil.

Tellan s'éloigna quelque peu du navire pirate. De toute façon, le Perséides venait d'arriver et s'amusait joyeusement à balancer toute sa sauce sur les flibustiers de l'espace.

[À bord de l'Antarctica]

MLOR – Votre satanée torpille n'explose pas! Vous avez dû régler le détonateur sur un délai beaucoup trop long!

MANGO – Elle sautera!

MLOR – Vance!

Le nabot à lunettes s'approcha timidement du géant barbu.

VANCE – Oui, Capitaine?

MLOR – Où en est la tâche que je vous ai demandé?

Vance toussota au creux de sa main et reprit la parole en regardant le plancher.

VANCE – Nous avons fait les installations nécessaires, sir. Mais je vous rappelle que les plans que nous avons trouvés dans la base NF faisaient état d'un système en développement! Vous savez bien

que ce genre de dispositifs doit normalement être développé sur de très longues périodes, et testé à maintes reprises!

MLOR – Pas le temps de tester!

VANCE – Capitaine, il y a 90% de chance que nous soyons pulvérisés si nous activons le dispositif tel qu'il est maintenant!

TUY'WE – Mais il y a 100% de chance que la Fédération nous pulvérise si on essaie pas!

MLOR – Tout juste!

TUY'WE – Nous prenons de très durs coups! Et je détecte de multiples autres navires en notre direction!

MLOR – Ça suffit! Pulvérisez-moi ce damné runabout!

[Runabout]

L'explosion fut d'une violence effrayante. Rox Tellan fut projeté au sol où il demeura inconscient quelques secondes. Le goût de son propre sang sur ses lèvres le ramena à la réalité. Le cockpit était enfumé et toutes les consoles clignotaient de façon aléatoire. Un petit écran s'alluma et le visage commotionné de Marc Cruz apparut.

CRUZ – Rox! Ça va?

TELLAN (grinçant des dents) – Mouais. Mais le vaisseau est fichu. On a presque tout perdu.

CRUZ – On a plus urgent! Nos petits copains nous ont envoyé un cadeau! Une torpille! D'après ce que je peux voir, la détonation aura lieu dans une trentaine de secondes! Téléporte-moi ça dans l'espace! Vite!

Le visage du bétazoïd était miné par les rides.

TELLAN – Marc... Tu ne m'as pas bien compris. Plus rien ne fonctionne! Téléporteurs, propulsion, *life support*... Je me demande même comment les *comms* internes peuvent encore marcher!

Cruz parut réfléchir intensément. Il regardait autour de lui, cherchant une solution. Il y avait toujours une solution. Ses longues années dans Starfleet lui avaient appris cela. L'échec n'était pas envisageable.

Dépendamment de nos objectifs, bien sûr.

Tellan vit le major s'éloigner vers l'arrière et ouvrir un panneau mural. Horrifié, Rox comprit aussitôt ce qu'il allait faire.

TELLAN – Marc! Ne fais pas ça! NE FAIS PAS ÇA !

CRUZ – C'est la seule solution, commander! Espérons qu'il nous reste assez de temps!

TELLAN (paniqué) – Marc, ne déconne pas! MERDE! NE FAIS PAS ÇA!

Marc Cruz mit la main sur le dispositif manuel d'éjection. Il se tourna une dernière fois vers la caméra et observa le commandeur-élite dans les yeux.

CRUZ – Adieu, commander. Dites à l'amiral que... Enfin, dites-lui que...

TELLAN – MARC!!!

CRUZ – Prenez bien soin de l'Indépendance!

Sans ajouter une parole, Cruz abaissa l'énorme manette en s'appuyant de ses deux mains. L'écran de Rox clignota, émis un peu de statique et s'éteignit. Tellan s'élança vers une fenêtre et se pencha autant qu'il pouvait vers l'avant, pour essayer de voir au-dessus du runabout.

Une série de claquements métalliques lugubres se fit entendre, puis une lamentation métallique et enfin un choc sourd secoua le petit navire.

Les larmes aux yeux, Rox put voir le compartiment cargo du runabout s'élever gracieusement et s'éloigner lentement. Il plaça tout doucement une main sur la fenêtre et murmura: " Marc... Non..."

Puis, un éclat insoutenable l'aveugla et le compartiment cargo fut désintégré dans un silence morbide.

Le *first officer* se laissa glisser sur le sol en pleurant.

[USS Antarctica – a.k.a.USS Taïga]

Sévèrement endommagé, l'Antarctica tentait tant bien que mal d'échapper à la vindicte du Perséides. En vain. Le vaillant navire du capitaine Arth martelait sans cesse les pirates. De plus, le Boréal, l'Aurore et la flotte ferengi arrivaient à portée de tir et chargeaient les banques de phasers et les tubes lance-torpilles.

MANGO – Faites quelque chose, Mlor! Je n'ai pas envie de crever ici! J'ai encore des choses à accomplir! Me venger d'Alyécha et de mon damné frère Barry! Pourquoi croyez-vous que je vous paye?

MLOR – Au diable vos projets de vengeance! Quant à nos honoraires, nous en reparlerons! Je n'ai pas encore vu la couleur de cet argent!

TUY'WE – Cccette fois, ccc'est terminé, Capitaine. Encore quelques coups et nous allons enrichir la pousssière sstellaire avec nos molécules!

Wyon Mlor, capitaine des pirates, observa la créature lézardesque.

MLOR – Pas encore!

Puis, se tournant vers Vance:

MLOR – Professeur, activez le *cloaking device*!

VANCE – Encore une fois, capitaine, ce système présente un danger qui...

Mlor dégaina à nouveau son terrible *disruptor* et le pointa sur le nain.

MLOR – MAINTENANT !!!!!

Vance ne s'amusait plus du tout. C'était beaucoup plus rigolo dans les laboratoires d'Anghil IV avec ses chers cobayes. La main tremblante, il passa quelques commandes sur un panneau. Un bourdonnement inquiétant se fit entendre et toutes les lumières vacillèrent.

[USS Aurore-A – Passerelle]

THOLIA – Capitaine, regardez à l'écran... L'Antarctica!

Tous les regards convergèrent vers l'image du navire fédéré. Même les 5 Marco, conduits sur le *bridge*, observaient en silence.

Durant quelques secondes, la vision de l'Antarctica se brouilla puis devint transparente. L'image regagna de la solidité puis s'estompa à nouveau pour disparaître complètement.

SHLACK – Un *cloaking device*! Où sont-ils allés chercher un *cloaking device*?

THOLIA – Je confirme: détection de particules de tachyons et... Et de chroniton!

SHLACK – Bon sang! On va les perdre!

Mais il se passa quelque chose de plutôt inattendu: à l'endroit où le navire pirate avait disparu, de nombreux éclairs orangés illuminèrent l'espace en semblant sortir de nulle part. Les éclairs parcouraient ce qui semblait être le contour externe de l'Antarctica. Ce dernier finit par réapparaître et une série d'explosions eut lieu un peu partout à sa surface. Les éclairs virèrent au rouge et devinrent énormes, comme s'ils jaillissaient de l'Antarctica en tentant de détruire tout ce qui aurait pu se trouver à leur portée. De nombreux flashes entourèrent le navire qui disparut à nouveau, cette fois pour de bon.

SHLACK – Que c'est-il passé? REPORT!

THOLIA – Ils... Ils ne sont plus là.

SHLACK – Cloakés à nouveau?

Le trill pianota sur sa console puis releva les yeux vers son capitaine.

THOLIA – Je ne crois pas, monsieur. Cette fois, aucune particule. Ils ont simplement disparu!

BÉCHARD – Peuvent-ils avoir été détruit?

THOLIA – Si c'est le cas, il ne subsiste aucune trace d'eux. Pas le moindre atome. Rien.

SOKAR – Fascinant.

Thomas Shlack revint s'asseoir dans son fauteuil d'un pas décidé.

SHLACK – Monsieur Tholia, signalez au reste de la flotte que nous rentrons à Lys 5. Et tâchez de me récupérer ce runabout qui flotte à la dérive.

Lentement, majestueusement, les divers vaisseaux adoptèrent une trajectoire parallèle. Ils allaient rentrer à la maison. Certes, tous étaient heureux d'avoir récupéré leurs compagnons en vie, mais il persistait dans l'air un parfum d'amertume et le goût amer de la défaite était sur toutes les lèvres. Plusieurs réponses avaient disparu aujourd'hui avec la base NF et l'Antarctica, laissant derrière elles des séquelles qui mettraient des années à disparaître, si elles disparaissaient un jour.

Chapitre 28

L'annonce de l'arrivée du Kodiak-A sur le champ de bataille ravigota le reste de la flotte et portait à seize le nombre de vaisseaux fonctionnels fédérés. Les pertes humaines étaient pour le moment presque nulles. Mais les dommages matériels aux divers vaisseaux de la flotte et à la station étaient considérables et atteignaient maintenant le seuil critique.

Lys 5 avait perdu plus de 25 % de son efficacité offensive et voyait ses générateurs de boucliers dépérir de façon soutenue depuis la dernière heure.

Du côté de la flotte, les dommages étaient très variés. Pendant que certains avaient perdu leur module central, d'autres comptaient les dommages à coup de nacelles arrachés ou encore par trou béant à même la coque. Mais de façon générale, avec les nouveaux renforts, la flotte se portait relativement bien.

Du côté des envahisseurs conquérants, les pertes individuelles étaient moindres, cependant la flotte de Lys 5 avait choisi de maximiser les attaques sur des vaisseaux précis de la flotte conquérants, dans le but de retirer leurs puissants canons de la circulation le plus rapidement possible. Et jusqu'à maintenant une bonne dizaine des leurs avaient disparu et laissaient maintenant une flotte d'assaut réduite à 22 bâtiments.

- *Uss Patriote* -

Sasugi était l'un des commandants de bord qui pouvait compter quelques trous dans son navire. Pour le reste de l'instrumentation et des systèmes tous étaient tolérables. Le Patriote était encore en très bon état et il pouvait collaborer encore beaucoup au conflit.

Depuis quelques instants, avec l'arrivée du Uss Kodiak-A, le Patriote accompagnait ce dernier avec le Québec vers Lys 5. Les risques de voir de nouvelles attaques portées contre le stabilisateur étant maigres les trois CO crurent bon de retourner leur attention vers des besoins plus criants.

Durant le court trajet à warp, les trois hommes purent échanger quelques informations.

Sasugi : [Regardant l'écran où se trouvait le Commandant Laforge et le Capitaine de Flotte Chiasson] La livraison de ce nouvel Indépendance classe tombe à pic, Commandant !

Laforge : *Les travaux étaient terminés sur le vaisseau depuis déjà quelques jours. Les nouvelles nacelles furent rapidement installées et nous étions à tester le nouvel ours lorsque nous avons reçu ordre de devancer la livraison.*

Chiasson : *Le Kodiak est entièrement opérationnel ?*

Laforge : *Ils grondent rondement si vous m'en permettez l'expression !*

Sasugi : Parfait ! C'est le capitaine Levac et son équipage qui vont être fiers de leur nouveau navire !
[Regardant son officier des Opérations] Commandant Cloutier, ETA (*Estimated Time to Arrival*) de Lys 5 ?

Cloutier : [Consultant sa console] Moins de 1 minute, Capitaine !

Sasugi : [Regardant à l'écran] Messieurs ?

Chiasson : *À moins d'avis contraire de Lys 5, je pense que nous devrions continuer la chasse aux insectes en commençant par la proximité de Lys 5 et s'en éloigner. Question de provoquer le retrait de leur flotte.*

Laforge : *J'approuve !*

Sasugi : Allons-y !

- Secteur de Lys 5 -

Aussitôt la sortie de vitesse supra-luminique effectuée le Uss Patriote se fraya un passage entre les milliers de gros débris de toute sorte et les nombreux autres vaisseaux. Au passage, le Patriote se permit quelques tirs de torpilles sur un vaisseau ennemi qui venait à bout d'un destroyer de la flotte ferengui.

La riposte ne put empêcher la destruction du destroyer, mais néanmoins, elle put en sauver la majorité des officiers. Ce fut le Uss Québec et le Uss Kodiak qui terminèrent le travail à leurs passages tout juste avant d'arriver en contact visuel avec la station.

Les flashes lumineux de phasers, de torpilles, de canons à Yzon et de multiples déflagrations coloraient le ciel stellaire de vive couleur. Cependant ce spectacle n'était pas sans lourde conséquence. Mais c'est à travers ce dédale d'obstacle que la formation Patriote, Québec, Kodiak arriva à destination. Sur place il y avait déjà le Uss Berlin et le Uss Grissom qui, à eux deux, portaient une excellente assistance à Lys 5. Les deux vaisseaux étaient en manœuvre d'escorte rapprochée et coordonnaient toutes leurs attaques sur les assauts conquérants.

Il fallait aussi compter sur les solides épaules des officiers du Uss Indépendance qui, malgré leur séparation et le manque de la section Bêta, gardaient à bonne distance les problèmes.

Soudainement, les conquérants firent une autre manœuvre qui allait en laisser plus d'un abasourdis.

- Uss Solstice -

Sur la passerelle du Solstice tout le monde réalisait ce qui se tramait à proximité. Droit devant eux se trouvait le gigantesque Alcyone class. Celui ci était en manœuvre d'évasion désespérée puisqu'il avait hérité de l'attention de 15 des vaisseaux conquérants. Malgré le fait que les insectes n'avaient pas utilisé leurs canons frontaux encore, les armes conventionnelles en grande quantité réduisaient à vue d'œil la condition du vaisseau prototype.

Une situation que ne pouvait laisser passer le commandant de bord du Solstice.

Edrim : [Se levant de son siège] Monsieur Dalfin, contactez l'Alcyone et dites leur que nous sommes en route pour les aider.

Dalfin : [Après un cours délais] Aucune réponse sir !

Nar : [Observant sa console] D'après mes lectures, tous leurs systèmes reliés de près à la passerelle sont détruits ou inopérants.

Branford : À ce rythme le vaisseau va se perdre !

Edrim : Demandez l'assistance des autres vaisseaux de la flotte pour leurs évacuations. Faites en une priorité !

Nar'k : Sir !! Le Uss Arctica et le Uss Polaris sont en route ! Le Rafale indique qu'une infection est à leur bord et qu'ils ne veulent pas permettre la propagation de ce virus. Impossible pour eux de téléporter des gens à bord.

Branford : Néanmoins ils semblent rudement s'en prendre aux conquérants.

Edrim : Pour un vaisseau Scientifique le Capitaine Eagle n'è ne drôlement bien sont monde !

Anderson : Nous sommes en position !

Edrim : Téléportez tous les officiers que vous pouvez à bord.

Le Solstice trembla sous l'impact d'une attaque.

Edrim : Et faite vite !!

- Uss Rafale -

Le Rafale était l'un des premiers répondants pour prêter main forte au Alcyone. Malheureusement contre tous ces vaisseaux, à lui seul, le Rafale ne pouvait rien régler. Mais ils tentèrent le coup malgré tout.

Eagle : [Cramponnant bien son fauteuil] FEU À VOLONTÉ !

Le Lieutenant Shire fit faire un virage en « U » devant la flotte de vaisseaux conquérants tout juste avant que l'Alcyone ne commence à se fractionner sous la force de ses propres implosions. Mais au moins, le lieutenant Leroy eut le temps de faire plusieurs bons tirs sur un des vaisseaux plus faibles du groupe, résultat immédiatement à une élimination rapide d'un croiseur conquérant.

Spoky : [Se tournant vers l'officiers des Opérations] Est-ce que les occupants du Alcyone ont pu se téléporter en temps ?

Edanock : L'équipage senior est déjà en ce moment même téléporté sur le Kodiak-A. Les autres 200 officiers de service ont été répartis sur le Solstice, l'Arctica et le Polaris. Le Uss Adelphi à aussi une partie de l'équipage.

Eagle : Très bien. Refaites un assaut immédiatement !

- Secteur de Lys 5 -

Le groupe de vaisseaux conquérants avait causé une grande perte. Le Alcyone se fractionnait lentement sur toute sa longueur et laissait paraître de temps à autre une éruption de flamme sortant de la coque. C'était le second bâtiment que perdait le capitaine Levac en autant de mission.

Le Rafale assénait de bons coups de phasers contre l'un des vaisseaux ennemis et fut rapidement assisté du Polaris qui était cependant limité en vitesse warp. L'Arctica lui, malgré de lourds dommages, avait pu récupérer bien des hommes, mais se résigna à prendre part à cette attaque. Ce fut avec le Bombardier qui entra rapidement dans la danse en duo avec le Husky.

- Uss Bombardier -

Denkirs : Leurs attaques sur l'Alcyone sont une autre manœuvre copiée de nos vaisseaux. Ils ont concentré leurs attaques sur un bâtiment à la fois !

Nevariim : Les salopes !

Denkirs : [Grognant un mot d'Antican] Ouvrez-moi un canal à la flotte !

Lafitte : Canal ouvert !

Denkirs se leva et s'avança vers l'écran mural.

Denkirs : Les conquérants nous ont copié une autre tactique et ce jeu devient dangereux. Si on joue à l'élimination en nombre ils vont gagner. Je propose de tout mettre nos efforts sur les vaisseaux endommagés.

La voix de certains autres capitaines s'exprima.

Wong : *Ce n'est pas la façon la plus honorable de gagner un combat de s'attaquer au plus faible !*

Sothar : *Non, mais nous pourrions réduire le nombre rapidement. Leurs vaisseaux endommagés font quand même beaucoup de dommages aux nôtres. Les retirés du champ de bataille ne peut être qu'à notre avantage !*

Chiasson : *Et de la façon qu'ils procèdent, je n'ai rien à foutre de la façon qu'on emploie pour en venir à bout ! Quand je me bats contre un plus fort, j'hésite pas à le frapper où ça fait mal !*

Le Bombardier vibra sous l'impact arrière du tir de plasma.

Alyécha : *Je ne sais pas si votre comparaison est bonne, capitaine de flotte, mais nous appuyons entièrement cette approche. Cependant nous garderons le Husky et l'Arctica près de la station. Ainsi que le Hermes et l'Adelphi.

Faucher : *Nous allons vous envoyer les objectifs de combat dans l'ordre et quelques points de coordinations.*

- Secteur de Lys 5 -

Lys 5 n'était pas pour autant délaissée de ses assaillants. Cinq vaisseaux conquérants étaient toujours en mouvement d'assaut et tentaient de prendre Lys 5 sur son flanc le plus faible.

À un certain moment une opportunité se plaça et trois des vaisseaux foncèrent sur Lys 5 directement au niveau du centre des opérations. Si cette attaque portait, plusieurs vies allaient assurément être perdues, sans compter que Lys 5 perdrait aussi son centre névralgique.

Mais pour les conquérants, c'était un excellent endroit où frapper. Le premier vaisseau conquérant fusilla la station de canon à plasma pendant que le second, qui le suivait sur son flanc droit, chargeait le puissant canon frontal. Des particules verdâtres commençaient déjà à ce former à l'avant du vaisseau hostile. Puis ensuite le vortex lumineux commença à tourner, signe que la massue dévastatrice allait à nouveau frapper. Et puis ce qui allait suivre arriva... Le rayon fut lancé....

Arrivant de nul part le Uss Adelphi se posta entre le rayon et la station encaissant ainsi toute la puissance de la décharge. Sortie de sous son ventre le Husky aussi protégé de l'attaque fit une montée en flèche, droit au visage des conquérants et canarda les restes du vaisseau ennemi qui se détachait déjà de ses structures initiales. L'Arctica arriva par le haut et prit le troisième vaisseau, le premier ayant déjà fait demi tour. Les canons à yzon de la station qui prenait la forme des renforts tinien eurent une grande part du mérite pour tenir les ennemis à bonne distance.

- Uss Husky -

C'était la joie à bord, mais une mince joie de consolation.

Jherf : J'ai peine à croire que les conquérants n'aient pas cessé l'utilisation de leurs canons frontaux !

Wilson : Sans cette arme les conquérants n'ont pas grand chose d'assez fort.

Haddock : Nous n'allons pas nous en plaindre, leurs systèmes réduisent leurs boucliers quelques secondes le temps pour nous de téléporter des torpilles directement à leur bord.

Roy : Capitaine ! Deux autres conquérants en proximité !

Haddock : Relançons cette attaque !

- Secteur de Lys 5 -

Le Husky glissa sur l'aile et rejoignit la formation des autres vaisseaux. L'Arctica était toujours dans une situation précaire mais pas désespérée. Certes, les boucliers ne généraient pas plus de 5% de masse protectrice, mais la plupart des systèmes offensifs étaient encore en bon état. Accompagné des deux autres prestigieux vaisseaux de renforts la mini-flotte fonça sur chaque attaquant.

L'Arctica lors d'un passage fut violemment accroché par un vaisseau conquérant. Ce dernier changea de trajectoire sans subir trop de dégât. Cependant l'Arctica flottait à la dérive, sans signe apparent de vie.

- Uss Arctica -

Il fessait noir comme chez le loup.

Personne ne savait trop si ils étaient morts ou si ils étaient simplement aveugles. C'est à tâtons que certains officiers se relevèrent de leur fâcheuse position.

Wong : [Ne voyant toujours rien] Rapport ?

Dwight : [Semblant avoir mal] ...Hum.. Vous voulez le rapport de quoi ?

Wong : C'est bon laissez faire ! [Voix élevée] Est-ce que tout le monde est saint et sauf ?

Ce ne fut pas l'enthousiasme pour répondre, mais tous les officiers de la passerelle s'étaient manifestés d'une façon ou d'une autre.

T'Kar : Le vaisseau semble complètement mort. Aucun système de secours n'a pris la relève.

Le vaisseau trembla légèrement.

Flog : Il faut trouver un moyen de sortir d'ici !

Wong : Et vite !

- Uss Indépendance -

Les attaques lancées sur les vaisseaux plus faibles de la flotte conquérants semblaient porter fruit.

Garett : Commandant Sothar, trois vaisseaux viennent tout juste d'être détruits !

Sothar : Excellent !

Visao : Ont nous signalé que l'Arctica est très endommagé !

Sothar : Où sont y'il ?

Garett : Ils sont tout près de Lys 5.

Sothar : Foncez ! Nous allons les couvrir du mieux que nous le pourrons !

Le navigateur poussa les engins à impulsion à fond en direction de Lys 5.

- Secteur de Lys 5 -

L'Arctica était à la dérive vers Lys 5. Impact dans moins de 2 minutes. Et ils n'étaient pas plus à l'abri pour autant. Trois vaisseaux conquérants tournoyaient encore dans la zone, menaçant le peu de chance que les officiers avaient de s'en sortir. L'Hermes pouvait quant même bloquer quelques attaques, mais ses boucliers se raréfiaient également. Heureusement le Rafale changea également de tactique et revint après de l'Arctica et lança les rayons tracteurs avant et contrôla l'amarrage de ce dernier à Lys 5. La manœuvre était très délicate et précaire.

- Uss Rafale -

Eagle : Ici le Capitaine Eagle ! Lys 5 ouvrez les portes spatiales 3, nous allons mettre le vaisseau du Capitaine Wong à l'abri !

Tnec : *Très bien, procédez prudemment!*

Le Rafale poussa l'Arctica à l'intérieur même de Lys 5.

Spoky : Toujours aucun signe de vie sur l'Arctica ?

Edanok : Pas grand signe de mouvement, mais les officiers sont presque tous en vie. Sur le deck 3 à 4 il y a plusieurs morts. Surtout au niveau de l'ingénierie.

Leroy : Un vaisseau conquérant ! DROIT SUR NOUS !

Eagle : On ne peut pas abandonner l'Arctica. Tentez d'étendre les boucliers aux deux vaisseaux !

Jukmek : Ce ne sera pas suffisant sir !

Après tout ce travail, le Rafale était sur le point d'entrer dans les hangars de station avec un vaisseau très endommagé dans l'espoir de sauver son équipage. Mais voilà qu'un vaisseau opposant allait probablement tout foutre en l'air !

Les Conquérants s'approchaient... Et vite. Les armes chargées, ils reçurent une décharge de torpilles de la part du module delta de l'Indépendance. Le Patriote revint près de la station et couvrit avec la section Bêta le Rafale et l'Arctica. Le Kodiak fit aussi son entrée, déjà noirci par les dommages du combat.

- Uss Kodiak-A -

Les officiers seniors de l'Alcyone avaient déserté la carcasse inopérante du mastodonte pour intégrer le nouveau Kodiak. Tous les officiers étaient très contents de réintégrer enfin un vaisseau efficace et fiable. Malgré quelques dommages déjà subits par le conflit, le Kodiak était un vaisseau qui sentait le neuf !

Levac : FEU !

Le Kodiak fit un passage entre deux autres vaisseaux conquérants qui se trouvait très près de Lys 5. Quelques bons tirs firent reculer les deux bâtiments.

Warner : Ce vaisseau se pilote merveilleusement mieux que le dernier modèle !

Saint-George : Ce n'est pas encore le temps de faire de la fantaisie ! L'Arctica n'est pas sorti des ennuis !

Harker : Trois autres conquérants à babord !

Levac : Évasion gamma-six !

Darek : Attendez voici le Polaris de retour !

- Uss Polaris -

Ch'untor : Sortez de warp à proximité de la station !

Le Polaris n'avait plus de propulsion à impulsion depuis quelques temps et devait se débrouiller de façon à faire de petits sauts à warp sporadiques. Mobilité réduite, mais d'un autre côté une approche très dangereuse.

Leblanc : Nous sommes en portée de tir !

Ch'untor : Feu !

Mirhen : Peu de dommages. Les tiniens ont profité de l'occasion pour faire quelques tirs. Réduction massive des boucliers.... Message du Uss Québec !

Ch'untor : Sur écran !

- Uss Québec -

Le capitaine de flotte était debout devant sa passerelle.

Chiasson : Les conquérants nous donnent du fil à retordre mais leurs effectifs sont considérablement réduits. Maintenant que l'Arctica et Lys 5 sont en mesure de survivre, nous devrions lancer une attaque totale sur leur dernier front en quadrant 33 à 37. Nous avons maintenant plusieurs vaisseaux capables de porter des assauts puissants et nous devrions les utiliser maintenant ! Je sais pas pour vous mais j'ai crissement hâte de les voir disparaître ces satané insectes de merde !!!

Il n'en fallait pas plus pour motiver les autres vaisseaux. Le capitaine de flotte n'avait peut être pas les bons mots, mais il avait quand même motivé l'intérêt de voir tout ce conflit s'estompé.

L'ensemble de la flotte prit une formation delta et prit en chasse les conquérants qui, pour la première fois, montraient des signes flagrants de faiblesse et de confusion. Le gros de la poursuite se fit autour de Lys 5 et tentait de coincer les méchants entre le feu de la station et de tous les vaisseaux de support. L'artifice était d'une rare violence et d'un impact foudroyant !

- Lys 5 -

Les membres du poste de commandement de la station observèrent les rapports actuels des dégâts. Ce n'était pas si pire... La station avait déjà vu pire... Mais elle avait déjà été en bien meilleure forme que cela également !

Tnec : Un autre appareil conquérant vient d'éclater, il ne reste donc que 15 navires envahisseurs.

L'écran principal montrait toujours des images extérieures de la station, où l'on voyait vaisseaux fédérés et tiniens en plein combat, coopérant contre un adversaire commun. Les conquérants avaient vraisemblablement perdu leur cadence, et, se retrouvant de plus en plus en infériorité numérique, voyaient leurs tactiques de plus en plus contrées par la multitude de navires présents autour de Lys5.

Faucher : Ils semblent tenter de passer à travers le quadrant 34... Est-ce que l'on peut avoir une meilleure définition des senseurs ?

Chunax : Non, désolé... L'alimentation électrique aux senseurs orientés dans cette direction a été coupée en même temps que nous avons eu la brèche au niveau 43.

Le petit ambassadeur revint d'un terminal de communication.

V485 : Nos vaisseaux protégés par vos boucliers peuvent très bien remplir le rôle de vos senseurs... Le chef d'escadrille E264 a autorisé la transmission de nos données, vous pourrez les récolter sur la fréquence 45283.5589 Hz.

Alyécha : Mr. Tnec, affichez les données retransmises sur cette fréquence...

Un des écrans auxiliaire afficha alors une carte précise du secteur, compilée de tous les appareils tiniens du secteur... Soit plus d'une certaine.

Faucher : Oui, ils tentent définitivement de passer par le quadrant 34... Le Polaris ne sera pas suffisant pour les contenir... Regardez, ils ont déjà à faire à deux appareils conquérants, et le petit groupe de 5 appareils semble prendre cette même direction. Envoyez d'autres appareils dans cette direction.

Alyécha : Envoyez le Rafale et le Solstice pour les appuyer.

Faucher : Le réarrangement de la flotte semble avoir affecté les conquérants, ils modifient leur trajectoire et retournent vers la brèche qu'ils ont faite dans notre premier périmètre de défense.

Kerchak : Pourraient-ils être en train de se replier ?

Faucher : Les conquérants sont tout de même de bons stratèges. Ils ont connu une forte perte d'effectifs dans notre secteur et au blocus, il serait sûrement à leur avantage de se replier afin de se réorganiser... Néanmoins, ne prenez pas de chance... Et refermer le périmètre derrière eux.

Ce que firent les navires, ils refermèrent le périmètre derrière les 15 vaisseaux conquérants qui continuaient de se replier vers l'extérieur du système.

Tnec : Message en provenance d'un navire conquérant à destination de tous les navires du secteur.

Alyécha : Sur écran !

L'écran afficha une créature insectoïde qui semblait regarder avec mépris les gens de la station. Bien sûr, porter des sentiments à un visage si différent était très difficile. Ça aurait pu tout aussi bien être un regard de respect.

Inconnu : Vous vous êtes bien défendus, habitants du secteur. Toutefois, les sols sur lesquels vous déposez vos pieds et vos petits nous reviennent de droit. Vous avez peut-être gagné cette bataille, mais la guerre ne fait que commencer. Souvenez-vous bien de ceci, les terres sur lesquels vous êtes ne vous appartiennent pas, et nous reviendrons. Au nom de Womwuk, nous jurons que nous reprendrons les terres de nos ancêtres.

Tnec : La communication vient de se terminer. Les 15 navires conquérants viennent tout juste de quitter en warp, et la télémétrie tinienne les montre en direction d'une nébuleuse sheldokienne. Une fois à l'intérieur de celle-ci, nous perdrons sans doute leur trace...

Le silence régnait pratiquement sur la place, si ce n'était des diverses alarmes qui demandaient l'attention des officiers gérant la crise sur la station.

Les points représentant les navires conquérants disparurent dans la nébuleuse, et la station demeura en alerte rouge encore quelques minutes.

Faucher : On dirait bien que c'est terminé.

Comme si l'enchantement venait d'être rompu, l'activité reprit instantanément sur la passerelle.

Alyécha : Mettez la flotte en alerte jaune, au cas où ils reviendraient plus rapidement que nous le croyons. Et il est temps de panser nos blessés, réparer nos équipements.

Elle fixa l'écran montrant l'emplacement sur lequel la flotte conquérante avait disparu il y avait quelques minutes. Soudainement, elle se sentait épuisée. Comme si elle avait utilisé tous les muscles de son corps pour courir un marathon ou quelque chose du genre. L'intensité des combats des dernières heures l'avait fatigué, et un regard périphérique de la passerelle de commandement lui fit croire qu'il en était de même de tous les officiers qui avait un air las.

Alyécha : Faites appeler le prochain quart. Qu'ils prennent la relève. Ils verront à débiter les processus de réparations. Essayez de vous reposer un peu. Nos officiers, nos vaisseaux et nos alliés en ont autant besoin que nous. Et une petite pause nous fera tous le plus grand bien.

Épilogue

Lys 5...

Debout devant la fenêtre de son bureau de Lys 5, l'amirale de flotte Kcinna Alyécha sirotait un thé en observant les navires *dockés*. La plupart encourageaient maintes réparations et l'on pouvait admirer des dizaines de personnes en scaphandre évoluer autour. L'étrange ballet spatial offrait un spectacle plein de grâce et de précision.

EPSI (via comlink) – * Epsi à l'amirale. *

ALYÉCHA – Je vous écoute, Paul.

EPSI - * Votre *debriefing* commence dans 5 minutes. *

Alyécha remercia son aide de camp puis alla porter sa tasse au répliqueur.

ALYÉCHA – *Computer, recycle.*

Le récipient disparut dans un halo bleuté.

Ti-ti-tu-tu, fit la sonnette de la porte. Kcinna grimaça. L'heure n'était pas aux visites. Pourtant, elle n'avait tellement pas envie de reparler encore une fois de tous les événements récents qu'elle aurait donné n'importe quoi pour retarder cette réunion. D'autant plus qu'elle éprouvait une peine intense suite à la mort du major Marc Cruz.

Cruz avait passé beaucoup de temps comme premier officier de l'Indépendance, son navire. Après une courte période sur Lys 5 à brasser de la paperasse, il était revenu à ses anciennes amours au poste de Ops du *flagship*. Kcinna et lui se connaissaient donc depuis longtemps et avaient appris à s'apprécier.

ALYÉCHA – Entrez!

La porte n'avait pas fini de s'écarter qu'une forme noire et rose bondit à l'intérieur en criant: "Amiraaaaaaale, amiraaaaaaale, j'ai eu une idée amiraaaaaaale ! "

Le visage de Kcinna se crispa.

ALYÉCHA – Pas maintenant, monsieur Brownnose. J'ai...

BROWNOSE – Amiraaaaaaale, j'étais inquiet, amirale! Je me demandais si vous avez bien tout ce qu'il vous faut, amirale! Je sais que le service n'est pas formidable, ici sur Lys 5, et j'ai eu de fermes instructions de prendre bien soin de vous, amirale! Vous aimeriez un petit café, Amirale? Ou alors un thé bien chaud? Vous ne trouvez pas que cette pièce aurait meilleure allure en lilas? Puis-je vous apporter une petite collation? Qu'est-ce que vous diriez d'un bon massage de pieds, amirale? Amirale, j'ai entendu dire que vous avez mené les opérations de main de maître contre les tokou'kan! Houuuuu, comme vous êtes brave, amirale!

En fin de compte, cette réunion promettait d'avoir au moins un avantage.

ALYÉCHA – Monsieur Brownnose, vous devrez m'excuser mais on m'attend. Un meeting de la plus haute importance.

BROWNOSE – Mais, amirale, mon idée! Je ne vous ai pas parlé de... amiraaaaaaale, ça ne prendra pas plus de deux ou trois heures!

Horriifiée, Kcinna s'éclipsa par la porte de côté.

= ^ = = ^ = = ^ = = ^ = = ^ =

Lorsqu'elle entra dans la salle de conférence, ils étaient tous là. Tous les commanding officers des navires qui avaient eu maille à partir avec les clones et Marga Mango. Arth du Perséides, Denkirs du Bombardier, Evets du Grizzly, Speniako du Boréal, Sasugi du Patriote, Shlack de l'Aurore et Sothar de l'Indépendance. Les amiraux Faucher et Chunax étaient également présents ainsi que le commodore Kerchak.

Elle marcha en silence vers le bout de la table et y prit place. Elle prit le temps de regarder chacun d'eux dans les yeux, puis entama enfin la discussion.

ALYÉCHA – Merci à vous tous d'être présents ici. Comme vous le savez, cette réunion a pour but de faire la lumière sur les événements que nous avons vécus récemment, principalement ceux qui ont impliqué Marga Mango. J'ai reçu et consulté les rapports officiels de mes C.O. et nos services de sécurité ont interrogé le Dr. Crate. Je crois qu'avec ces éléments, nous sommes en mesure de rassembler les pièces du casse-tête.

Quelques hochements de têtes accréditèrent ces paroles.

ALYÉCHA – Comme tout a commencé avec l'assassinat de l'ex-amiral Weightman, je demanderais à Monsieur Sothar, qui fut *acting C.O.* de l'Indépendance durant les derniers jours, de me faire son rapport. L'Indépendance était chargé de cette enquête.

Un peu intimidé de se retrouver là, le jeune commandeur s'éclaircit la gorge avant de prendre la parole:

SOTHAR – Notre enquête s'est déroulée en deux temps, en réalité. Nous avons d'abord remonté la trace de la Marie-Curie, la navette de l'amiral Weightman, jusqu'à Eldor, puisqu'il est arrivé dans la galaxie d'Yzon via leur *wormhole*. Notre enquête démontre que Weightman était toujours en vie lors de son arrivée à Eldor. Des officiers de Starfleet présents sur Eldor semblaient l'attendre et ont demandé la permission de monter à bord, ce que l'amiral a accordé. Nous ignorons toujours l'identité des trois assassins, mais il semble certain que c'étaient des clones et, vraisemblablement, des clones à l'image de certains officiers très proches de Weightman.

KERCHAK – Si c'est le cas, il n'est pas étonnant que Pierre les ait laissé monter à son bord. Le pauvre n'aura eu aucune chance. Il croyait accueillir des amis et les trois clones lui ont bondi dessus.

SOTHAR – Avec une certaine rage d'ailleurs. Le rapport d'autopsie fait état d'un nombre incroyable de coups de couteau. Ils ne se sont pas contentés de l'abattre d'un coup de phaser. Ils se sont acharnés sur lui... Sur son cadavre.

Alyécha eut un frisson dans le dos.

SOTHAR – Une fois cela fait, les clones ont programmé la navette pour une trajectoire directe avec Lys 5. Ils voulaient qu'on trouve le corps. Nous savons également qu'ils ont ensuite été téléportés à bord d'un autre vaisseau. Nous croyons qu'il s'agissait de l'Antarctica.

ARTH – Donc, pas de trace dans l'ordinateur de la navette. Les clones sont téléportés à bord par Eldor, et ils en repartent par l'Antarctica. Bien pensé.

SHLACK – Sait-on pourquoi Weightman venait ici?

SOTHAR – À notre arrivée à Eldor, nous avons rapidement été pris dans un tourbillon administratif. Nous avons un moment pensé qu'il pouvait s'agir d'une conspiration visant à nous écarter de l'action, mais en fin de compte, ce n'est qu'un exemple de plus de l'effroyable lourdeur administrative qui caractérise ces gens. Bref, notre enquête a été interrompue là. Surtout qu'à ce moment, notre propre clone, Cynthia Keffer, a commencé à semer la pagaille à bord. De plus, il y a eu cette histoire de missile qui...

ALYÉCHA – Merci, monsieur Sothar. Mais laissons tomber cette histoire de missile pour le moment, voulez-vous? Concentrons-nous sur ce qui est lié à Marga et aux clones.

SOTHAR – Bien madame. En fin de compte, nous n'avons pu reprendre notre enquête qu'après la bataille avec les conquérants. C'est monsieur Crate qui nous a fourni l'essentiel de l'information complémentaire.

ALYÉCHA – L'amiral Faucher a supervisé l'interrogatoire du Dr. Crate.

FAUCHER – Ça n'a pas été trop difficile. D'une part, Crate est un mollasson qui a offert peu de résistance. Ensuite, je crois qu'il nourrit une haine particulière envers un certain Lhess qui, selon lui, l'aurait trahi.

Présente en tant qu'*acting-CO* du Boréal, Korinne Spéniako demanda:

SPÉNIAKO – Lhess?

FAUCHER – J'y reviendrai. L'histoire de Crate n'est pas facile à démêler, mais elle est fascinante. Je ne m'étendrai pas aujourd'hui sur le profil psychologique de cet individu qui a vécu des années de frustration. Il a toujours ambitionné de devenir l'une des figures dominantes de la médecine moderne, mais il n'en avait pas le talent. C'est lui qui est à l'origine de La Rapide, cette maladie qui a fait des ravages parmi les el auriens, il y a quelques mois. Tout ça parce qu'il avait la cure. Et cette cure, il l'a volée. Il n'en est même pas l'auteur. Lorsque Gsscarn s'en est aperçu, Crate l'a tout bonnement éliminé.

CHUNAX – Attendez, attendez... Crate a tué Gsscarn? Je savais qu'il avait disparu, mais...

FAUCHER - C'est une longue histoire. Bref, Crate savait que son temps était compté parmi nous. C'est là que Marga Mango a eu un timing formidable. Par l'entremise de son frère Barry, elle a pu entrer en contact avec Crate, le séduire et en faire un précieux complice.

EVETS – Marga et Crate?

FAUCHER – Il n'est pas certain qu'il existe une relation comme telle. D'après moi, Marga a fait croire à Crate qu'elle était amoureuse de lui. Crate, en tout cas, est persuadé que c'est le grand amour entre elle et lui, et que seul Lhess a empêché sa chérie de venir le chercher sur Lys 5 comme c'était prévu.

SOTHAR – Est-ce que cela ne fait pas de Barry un complice?

FAUCHER – Non. Dites-vous que tout cela s'est passé il y a plus d'un an. Nous venions de vivre la terrible aventure du nom de code FLASHBACK. Barry et sa sœur étaient encore en termes assez bons à ce moment-là. C'est après que ça s'est gâté.

SOTHAR – Donc, Barry Mango, qui a des relations sur Lys 5, présente Crate à sa sœur Marga et cette dernière entourloupe le docteur.

FAUCHER – Voilà. À ce moment-là, Marga avait déjà un plan de vengeance contre nous. Mais il lui fallait mettre en place plusieurs pièces de son échiquier infernal. Une de ces pièces maîtresses était un contact ici, sur Lys 5. Crate a fait parfaitement l'affaire. Le fait qu'il soit médecin, en plus, était inespéré.

ARTH – Je ne comprends pas. Pourquoi Marga voulait-elle se venger de Lys 5?

FAUCHER – C'est là toute la clé de l'histoire, capitaine Arth. C'est la raison pour laquelle Weightman est mort, que l'Antarctica a attaqué nos navires et que certains de nos officiers ont été remplacés par des clones puis torturés comme on le sait.

SHLACK – Je sens que ça ne va pas être simple...

FAUCHER – Mais si, au contraire, c'est d'une simplicité désarmante. Comme à chaque fois qu'il est question d'actes illogiques posés par des esprits torturés par leurs émotions, capitaine Shlack.

Kcinna eut un sourire en coin tandis que le bétazoïd résistait à la tentation de sonder l'esprit de l'amiral pour savoir s'il venait de se faire insulter ou pas.

FAUCHER – Reprenons les choses dans leur ordre chronologique, voulez-vous?

Plusieurs hochèrent vigoureusement la tête.

FAUCHER – À l'époque de Flashback, Filion-père veut donner à la Nouvelle-Fédération une expansion extraordinaire dans cette galaxie. Manque de chance, nous sommes ici et nous nuisons à ses plans. Le premier élément important à retenir, c'est que Filion-père a une complice. Son grand amour, la femme de sa vie: Mama Mango. La mère de Barry, de Marga, de Kraze et de Lhess.

CHUNAX – La mère de Lhess??? Lhess est un Mango???

ALYÉCHA – En effet. Nous savions qu'il y avait un quatrième enfant mais nous avons toujours ignoré de qui il s'agissait. Le Dr. Crate nous a confirmé la chose lors des interrogatoires.

FAUCHER – Jusqu'à présent, Lhess est toujours demeuré en dehors du portrait et nous n'avions jamais été confronté à lui. Mais nous y reviendrons. Donc, Mama Mango assiste Filion-père dans sa croisade et dans la discréditation de la Fédération, de Lys 5 également, auprès des races de cette galaxie. Déjà à l'époque, deux courants de pensée se dessinent dans le clan Mango. Barry nous est plus ou moins sympathique. Il n'hésite pas à se ranger de notre côté, surtout lorsque ses propres intérêts sont en jeu. Son aide nous a d'ailleurs coûté l'Antarctica.

ALYÉCHA – Qu'on avait fait peindre en rose avant de lui offrir, histoire de lui tirer la langue un peu.

FAUCHER – De l'autre côté, Mama Mango assiste Filion-père contre nous. Et elle n'est pas seule... sa fille adorée la supporte. Marga est très attachée à sa mère et prend partie pour elle contre Barry. Les deux femmes veulent d'ailleurs la fortune de l'homme d'affaire. Dès lors, les réveillons de Noël sont beaucoup moins agréables dans la famille.

EVETS – J'imagine en effet!

KERCHAK – Je vois que tout ça commence à prendre forme. Lorsque Filion-père a réussi à prendre le contrôle de Lys 5 l'an dernier, nos officiers ont eu beaucoup de mal à reprendre la station. Mama Mango a d'ailleurs trouvé la mort dans l'aventure.

L'amiral Faucher approuva de la tête.

FAUCHER – C'est d'ailleurs à ce moment précis que tout a basculé. Vous vous souviendrez que Filion et Mango s'apprêtaient à tuer plusieurs de nos officiers quand, à la dernière minute, Nelika Forin-Vak a désintégré Mama Mango d'un coup de phaser. Marga, sa fille, a assisté à la scène.

ARTH – J'imagine que le spectacle n'a pas dû lui plaire.

FAUCHER – En soit, l'expérience est suffisamment traumatisante pour que Marga déclenche une vendetta contre nous. Mais il y a plus. D'après le Dr. Crate, Marga Mango était atteinte d'un rare syndrome qui était resté latent jusque là. La mort de sa mère a déclenché le syndrome et depuis, Marga sombre dans une folie incontrôlable. Cette folie a peu à peu alimenté sa soif de vengeance. Marga s'est mise à vouloir la mort de ceux qu'elle juge responsables de l'assassinat de sa mère.

CHUNAX – Mais... Nelika a également péri lors de cette escarmouche.

ALYÉCHA – Nélika est morte, oui. Mais pas son symbiot. C'est miss Yarosia, du Boréal, qui le porte désormais en elle. Yarosia fut l'une des personnes qui ont été enlevées et clonées par l'équipe de Marga.

FAUCHER – Les autres visés par sa colère étaient Ranni, Weightman et Esclamadon. Les officiers qui ont failli être abattus par Mama Mango au moment où Nelika est intervenue.

L'amiral Chunax se leva et marcha lentement autour de la table en passant ses mains dans ses cheveux.

CHUNAX – Je comprends qu'avec son esprit dérangé, Marga ait voulu se venger de ces trois hommes. Mais cela n'explique pas l'ampleur que cette histoire a prise... La corruption de Crate, le vol de l'Antarctica, l'embauche de Wyon Mlor et de ses pirates, les clones, la base N-F... Il me semble que tout ça est beaucoup trop gros pour une simple vengeance.

DENKIRS – Il ne faut pas négliger le fait que Marga était plus ou moins en guerre avec son frère après la mort de sa mère.

FAUCHER – Exact. Marga a beaucoup blâmé Barry de ne pas avoir pris leur parti. Dès qu'elle en a eu l'opportunité, elle et quelques uns de ses rares supporters ont volé l'Antarctica, le vaisseau de Barry, et ont parcouru l'espace à la recherche d'un refuge. Ce qu'ils ont fini par trouver sur Anghil IV. Une ancienne base N-F encore en bon état. Et sur cette base, ils ont fait une multitude de découvertes dans les bases de données N-F. Entre autre, les techniques de clonage utilisées par Filion-père et sa Nouvelle-Fédération pour cloner notre amiral Daniel Filion.

KERCHAK – De là à ce qu'un plan maléfique germe dans l'esprit malade de Marga, il n'y avait qu'un pas.

FAUCHER – En effet. Mais Marga, même assistée de son frère chéri Lhess qui venait de la rejoindre, ne pouvait pas mener à bien son plan. Son équipe était trop petite et trop peu expérimentée. Il lui fallait de l'aide.

SOTHAR – Laissez-moi deviner. Le capitaine pirate Wyon Mlor et ses flibustiers de l'espace.

ALYÉCHA – L'Indépendance a déjà eu maille à partir avec ces pirates. On en est sortis par miracle. Nous avons détruit le navire de Mlor, le *Rebelle*...

SOTHAR – Le *Renegade*.

ALYÉCHA – Le *Renegade*, c'est ça. Comme ça s'est passé dans une nébuleuse, il est très possible que certains membres d'équipage aient pu échapper à la destruction du vaisseau sans qu'on s'en aperçoive. C'est évidemment le cas pour Mlor et son âme damnée, le professeur Vance.

Le regard de Kcinna sembla se perdre dans le néant alors qu'elle prononçait les paroles suivantes:

ALYÉCHA – À l'époque, nous avons perdu plusieurs de nos meilleurs officiers... Qur'Ghan, Alyson Montaine, Dalek... Damian White. Et cette fois-ci, ces satanés hors-la-loi nous ont pris Marc Cruz.

Daniel Faucher posa doucement une main sur celle de Kcinna.

FAUCHER – Ces pirates constituaient une aubaine hors-pair pour Marga Mango. Ils étaient forts, avides et sans scrupule. Ils étaient capables d'opérer l'Antarctica et avaient déjà leur propre vengeance à prendre sur l'amiral Alyécha. En plus, la présence de Vance venait combler les besoins scientifiques de Marga. Elle les a donc embauchés comme mercenaires.

DENKIRS – Mais, pourquoi une aussi grosse organisation pour se venger de trois hommes?

FAUCHER – Pas trois hommes. Tout Starfleet. Ou du moins, tout Lys 5 et sa flotte. Selon le Dr. Crate, en faisant mal à l'amiral Alyécha et à sa flotte, c'est à Barry Mango qu'elle faisait mal en même temps.

Kcinna parut mal à l'aise un moment.

FAUCHER – C'est là le plus horrible du plan infernal de Marga Mango. Tuer ne suffit pas. Il faut blesser. Cruellement. Il faut blesser physiquement et moralement. On a qu'à repenser à la façon dont on nous a envoyé le corps mutilé de Weightman, ou à ce qu'ils ont fait subir à nos officiers prisonniers sur Anghil IV, pour constater que l'intention n'était pas une simple vengeance. Les morts ne souffrent pas. Les vivants, par contre...

Le commandeur Sothar parut s'assombrir. Il repensait à sa pauvre Zeemia Lioux et à ce qu'elle avait dû subir sous le joug de Marga et de sa troupe. Il en était atterré.

EVETS – Nous avons donc les coupables et les motifs. Mais plusieurs questions demeurent sans réponses. Comment nos officiers ont-ils été séquestrés? Qui les a choisis et pourquoi?

SPÉNIAKO – Et encore... Pourquoi Barry Mango n'a pas signalé le vol de son navire?

SHLACK – Et où sont tous ces criminels au moment où on se parle?

Faucher leva une main, intimant tout le monde au calme.

ALYÉCHA – En ce qui concerne Barry Mango, ce fut une simple erreur de jugement, qu'on peut placer sur le compte de la fierté personnelle. Barry ne se voyait tout simplement pas venir frapper à notre porte en disant: "Excusez-moi mais j'ai égaré mon Quebec-class... Vous ne l'auriez pas vu par hasard? Il est énorme et tout rose."

KERCHAK – J'ai parlé de cela avec Mango. Il m'a admis qu'il avait préféré régler ce problème par lui-même avec un maximum de discrétion. Il n'avait aucune idée que sa sœur était impliquée dans le vol, ni que le navire allait être repeint puis utilisé contre les vaisseaux de notre flotte.

FAUCHER – Crate a également avoué que c'est lui qui avait envoyé un message anonyme à Pierre Weightman. Il s'est arrangé pour que l'ex-amiral Weightman puisse authentifier la provenance du message, soit Lys 5, mais qu'il ne puisse pas savoir *QUI* l'avait envoyé. C'était un simple message demandant à Weightman de venir à Lys 5 le plus tôt possible pour une réunion de la plus haute importance.

CHUNAX – Pierre a probablement accepté de sortir de sa retraite pour porter assistance à Lys 5 une nouvelle fois...

Durant le silence qui suivit, chacun médita sur la chaîne d'évènements qui menèrent à la mort un amiral de Starfleet soucieux d'aider ses collègues.

FAUCHER – Pour répondre à votre question, capitaine Evets, les officiers enlevés l'ont été un peu au hasard. Crate s'est lui-même chargé d'obtenir des échantillons d'ADN qu'il faisait ensuite parvenir au professeur Vance. Sa position de médecin sur Lys 5 lui donnait d'énormes possibilités. Vance clonait les officiers directement sur Anghil IV. Une fois les clones prêts, les vrais officiers étaient alors enlevés et remplacés discrètement.

SOTHAR – Nous croyons que c'est notre infirmière, Cynthia Keffer, qui fut la première enlevée. Ça s'est passé voilà déjà plusieurs mois, sur la plage de Lys 5, à l'abri des regards. Depuis tout ce temps, nous avons un clone à bord et nous l'ignorions. Comme Keffer est déjà asociale en temps normal, personne n'y a fait attention.

FAUCHER – Certains officiers ont été enlevés tout récemment, juste avant que tous ces évènements ne soient déclenchés.

ARTH – Lioux?

FAUCHER – Probablement juste avant de prendre son poste de F.O. sur le Perséides. Il nous reste des éléments à éclaircir au fur et à mesure où nous pourrons parler à chaque officier. Mais ils ont subi d'énormes traumatismes psychologiques et il faut leur laisser le temps de récupérer avant de leur demander de revivre tout ça.

Le capitaine Shlack, de l'Aurore, n'avait pas l'habitude de perdre le fil de ses idées. Aussi répéta-t-il sa question.

SHLACK – Savons-nous où se trouvent Marga et les pirates maintenant?

ARTH – Le Perséides est resté sur place pour faire des analyses après la disparition de l'Antarctica. Nous savons qu'ils ont essayé de se servir d'un *cloaking device* pour s'enfuir. Mais il semble que l'expérience ait mal tournée. Nous sommes pratiquement certains qu'ils ne se sont pas *cloaké*. Nous n'avons détecté absolument aucune trace résiduelle de quoi que ce soit à l'endroit de leur disparition. Rien. Pas même un atome.

SHLACK – Avec un peu de chance, leur système leur aura pété à la gueule et aura dispersé leurs molécules aux quatre coins de l'univers.

FAUCHER – L'univers n'a pas de coin, capitaine Shlack.

La remarque fit sourire Kcinna et Sothar.

Le capitaine Sasugi, resté silencieux et attentif jusque là, prit enfin la parole.

SASUGI – Qu'en est-il des clones eux-mêmes?

CHUNAX – Ça, je sais. C'est moi qui suis chargé de m'occuper de ça. Ces clones étaient de merveilleuses petites machines de destruction. Programmés pour se comporter le plus fidèlement possible comme les officiers qu'ils ont remplacés, jusqu'au moment de l'offensive. Crate a fourni à Marga les fiches personnelles des officiers clonés, si bien que les clones ont pu apprendre beaucoup de choses sur les vrais officiers. C'étaient des copies presque parfaites. Mais pas entièrement. Par exemple, les clones de Yarosia Vak et de Dezra Nex n'avaient évidemment pas de symbiot. Celui d'Érik TheFirst, du Patriote, n'avait pas de tatouage.

DENKIRS – Ces clones étaient des fanatiques en tout cas. Le clone de Nex s'est carrément suicidé devant mes officiers et moi, juste pour nous traumatiser!

SHLACK – Le clone de Marco 64 s'est également suicidé, mais a fait croire à un meurtre pour nous envoyer sur une fausse piste.

CHUNAX – Tous les clones sont morts à notre connaissance, à l'exception de cinq.

DENKIRS – Cinq?

CHUNAX – Le clone de Cynthia Keffer s'est échappé. Aucune idée d'où elle se trouve en ce moment.

Sothar secoua lamentablement la tête en regardant la table.

SOTHAR – Bon sang! L'univers était déjà bien assez pénible avec *UNE* Keffer dedans!

CHUNAX – La base N-F s'est auto-détruite. Nous pensons qu'elle était pleine de clones, mais nous n'en aurons jamais la certitude. Les quatre autres sont des clones de Marco 64. Ils sont actuellement à bord de l'Aurore car, en sauvant le vrai Marco, *l'away-team* n'avait pas le temps de faire le tri sur place. Ils ont *beamé* tout le monde sur le vaisseau.

SHLACK – Ces clones là sont des clones de dernière minute. Je tiens à préciser qu'ils n'ont pas été programmés pour nous nuire. Nous les avons appelés Marco 66, 67, 68 et 69.

ALYÉCHA – Vous me gardez tout ce beau monde sous haute surveillance, capitaine. Nous aviserons en ce qui les concerne.

SASUGI – En parlant de surveillance, les pirates ferengis...

ALYÉCHA – Les pirates ferengis ont plusieurs torts, mais ils ont au moins le mérite d'avoir intercepté Crate pour nous. Nous avons accepté de les remettre aux autorités de Ferenginar.

CHUNAX – Où ils seront probablement reçus en héros!

FAUCHER – C'est à voir.

DENKIRS – Moi, ce que je ne vois pas clairement, c'est le lien entre Margo et ses clones, et les damnés conquérants.

FAUCHER – Parce qu'il n'y en a pas, tout simplement, commodore. Ces deux évènements sont arrivés en même temps, ce qui nous a porté à croire qu'ils étaient liés, mais ce n'est pas le cas. Il est même probable que Marga n'ait jamais entendu parler des conquérants avant tout récemment.

Denkirs grommela un "ça, c'est trop fort!".

EVETS – En fin de compte, est-ce que le capitaine Chiasson était un clone ou pas?

ALYÉCHA – Non, pas du tout. Encore une information sortie par Crate pour semer la paranoïa parmi nos troupes.

L'amiral Alyécha se leva, plaça ses mains sur le bout de la table et prit la parole solennellement en regardant tour à tour toutes les personnes présentes.

ALYÉCHA – Mesdames, messieurs, nous venons de vivre certains des pires évènements de l'histoire de cette station. Les premières victimes, les officiers enlevés, mettrons probablement toute une vie à s'en remettre complètement. Ils auront besoin de notre aide. De plus, je crains qu'un syndrome de paranoïa ne subsiste quelque temps, de la part de tous les officiers qui ont eu maille à partir avec les officiers clonés.

Le groupe écoutait religieusement.

ALYÉCHA – Nous prendrons le temps qu'il faudra pour guérir ces plaies, et tous les services disponibles à Starfleet seront mis à la disposition des victimes. Je vous demande de garder l'œil ouvert au cas où notre Keffer-clone réapparaîtrait. Et je demande qu'on me rapporte immédiatement tout événement suspect en rapport avec cette histoire.

Kcinna marqua une pause.

ALYÉCHA – Je suis très fière de la façon dont tous nos officiers ont su traverser cette tempête. Merci à vous tous. Un rapport officiel sera bientôt disponible. *You're dismissed.*

Lorsque la salle de conférence fut vide, Kcinna se tint un moment devant la baie vitrée, songeant à tous les gens qui avaient souffert, directement ou indirectement de la rage vengeresse de Marga Mango. Au bout d'un moment, elle sortit dans le corridor. Dès l'ouverture des portes, l'*acting sous-sign* Brownnose était là à l'attendre en salivant.

BROWNOSE – Amiraaaaale! Amiraaaaale! J'ai profité de votre meeting pour ré-organiser l'intérieur de votre *ready room* amirale! Vous allez voir, c'est bien plus fonctionnel comme ça.

Avec votre bureau face au mur, vous aurez plus de facilités à vous concentrer pour travailler! Et puis, la combinaison jaune et mauve donne à votre mobilier une allure aristocrate incroyable!

Alyécha soupira. La vie reprenait. Avec ses hauts et ses bas. Il fallait maintenant se tourner vers le futur, cette formidable contrée inexplorée.

Fin

Auteur principal
Yannick Gilbert

Assisté de :
Vincent Legault
Annick Gauthier
Eric Esclamadon

Tous droits réservés à Star Trek Québec